

Pourquoi Pas?

GAZETTE SEMI-MENSUELLE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEUR : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SUGGNER
Rédacteur en chef : D. COLLEMAN



OÙ EN SOMMES-NOUS ?

P.-H. Spaak nous a dit...

OSTENDE

La Reine des Plages



CENTRE D'ART

La SAISON D'HIVER est OUVERTE
LES MEILLEURS SPECTACLES
AU
CASINO COMMUNAL

THEATRE ROYAL
CERCLE INTERALLIE

« **CHEZ PAN** »

ouvert tous les jours
Orchestre Egide VAN GILS

Séances de disques commentés par M. A. Souris

PLUSIEURS EXCELLENTS HOTELS OUVERTS :

HOTEL OSBORNE,	rampe des Capucins
HOTEL LE REGENT,	rue de la Chapelle, 78
HOTEL BEL AIR,	boulevard Van Iseghem, 68
HOTEL DES NATIONS ET CHARLEROI,	avenue Ch. Janssens, 16
HOTEL WILDE,	rue Royale, 80
HOTEL THEVENET,	rue Royale, 61
HOTEL PLYMOUTH,	rue Royale, 29
HOTEL SAINT-GEORGES,	rue Royale, 9
HOTEL LEA,	rue Longue, 71
HOTEL WELCOME,	rue des Capucins, 16
HOTEL NIZZA,	rue du l'Yser, 5
HOTEL DU SABLON,	rue de l'Yser, 7

LE REPOS PAR EXCELLENCE:
UN WEEK-END A OSTENDE

POUR TOUTS DETAILS, ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU OFFICIEL
DE RENSEIGNEMENTS DE LA VILLE, RAMPE DE L'YSER, OSTENDE

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERQ

ADMINISTRATION
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX
REG. COMM. BRUX. N° 199.17

ABONNEMENTS :
BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE. FR. 46.50
CONGO, POUR 3 MOIS FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.—
ÉTRANGER (UNION POSTALE). 3 MOIS . . . FR. 55.—

CHÈQUES-POSTAUX : 166.6
TÉL. : ADMINISTR. 12.80.3
RÉDACTION 11.19.8

SPAAK NOUS PARLE

Haro sur les politiciens : c'est à eux que l'on a coutume d'imputer toutes les erreurs, tous les maux, tous les vices de cette démocratie que nous chérissons tous en bloc — surtout depuis que nous avons vu ce que c'était que les régimes antidémocratiques — mais que nous critiquons en détail. Le mot « politicien » est d'ailleurs un terme péjoratif qui sert généralement à désigner l'homme politique qui n'est pas de votre avis ou pas de votre parti. Haro donc sur le politicien, mais l'homme politique, c'est autre chose, et l'homme d'Etat, aboutissement de carrière d'un homme politique, c'est encore autre chose...

La politique, en somme, c'est l'art suprême, le plus grand de tous les arts, celui qui contient tous les autres, c'est l'art d'ordonner la vie des peuples, la vie des masses. Un homme politique est un artiste à sa manière; un homme d'Etat, quand il réussit et même quelquefois quand il échoue, est un grand artiste; un politicien, c'est un artiste raté. Rien de plus intéressant, au point de vue psychologique, que la carrière d'un homme politique.

Paul-Henri Spaak passa d'abord pour un politicien et il y a, sans doute, de l'autre côté de la barricade, des gens qui ne le considèrent pas autrement. Eloquent leader d'un grand parti, ministre des Affaires Etrangères, puis Président du Conseil à un âge où beaucoup d'autres ne font que débiter dans le métier, il y a beau jour que les spectateurs impartiaux le tiennent pour un homme politique et un homme politique de premier plan; voici qu'il commence à faire figure d'homme d'Etat. D'aucuns disent même : « C'est le seul homme d'Etat de la génération montante ».

Spectateurs amusés et... professionnels de la tragédie contemporaine, nous l'avons suivi dans toute sa carrière, tour à tour avec sympathie et avec inquiétude, car nous n'avons pas toujours été d'accord avec sa politique. Nous l'avons vu poindre à l'horizon, au lendemain de l'autre guerre, alors qu'héritier d'une vieille famille libérale, — cette dynastie des Janson qui a joué un si grand rôle dans notre histoire politique, — il scandalisait sa famille et son monde par une adhésion, non seulement au socialisme, mais à la gauche du socialisme. Il était alors « le révolutionnaire en smoking ». C'était le mauvais garçon dont les paradoxes troublaient les dîners de famille, qui poussait à l'extrême, jusqu'à l'absurde, disait-on, la démocratie grand-paternelle, c'était le transfuge... On avait déjà dit cela, vingt ans auparavant, d'Emile Vandervelde, de Jules Destrée, de Louis de Broeckère; la bourgeoisie, comme l'aristocratie jadis, a toujours eu ses enfants terribles : ce sera peut-être son excuse devant l'histoire.

Puis ce fut l'ascension rapide, un peu trop rapide, de l'avis des sacheurs du parti : le ministère, les Affaires

Etrangères, la Présidence du Conseil, une politique d'équilibre dans laquelle il fit montre d'une remarquable souplesse, d'une adaptation aux circonstances qui le fit traiter d'opportuniste par les purs du parti. Enfin, ce fut cette politique d'« indépendance », ou plutôt de neutralité qu'il a si bien reniée depuis, parce que, pourrait-on dire, la politique, c'est l'art d'adapter l'idéal aux circonstances.

Eh oui! ce fut une belle carrière parlementaire que celle de Paul-Henri Spaak avec des tours, des détours, des revirements, comme il y en a, du reste, dans la carrière de tous ceux qui, de politiciens, sont devenus hommes d'Etat. Et comme il lui est arrivé plusieurs fois d'occuper la première place dans notre pays, nous l'avons plusieurs fois consacré notre première page. Rev nons-y une fois de plus, car, aussi bien par suite des circonstances que par sa propre volonté, le voici de nouveau sur le devant de la scène.

???

Nous le retrouvons donc, la semaine dernière, dans son vaste bureau des Affaires Etrangères qui n'a rien de la somptuosité royale de ce cabinet du Quai d'Orsay de M. Georges Bidault trône, après Briand, derrière la table de Vergennes, ni de la simplicité impérieuse de Downing-Street, où M. Attlee officie sous le regard des grands ministres de l'Angleterre du passé, mais qui, avec son mobilier vaguement Louis-Philippe, convient bien à la digne modestie de notre pays. C'étoit au soir d'une de ces séances tumultueuses qui font croire que la Belgique a la fièvre, mais où un orateur, très habitude des remous parlementaires, se trouve à l'aise. Il avait l'air tout à fait rassuré sur la stabilité ministérielle. Aussi bien, n'était-ce ni de la question royale, de l'affaire du « Quotidien », ni des embarras de M. V. Acker qu'il voulait nous parler. Ministre des Affaires Etrangères, il a bien d'autres chats à fouetter. L'important, à ses yeux, ce sont les négociations de Washington où il arrive.

Une dépêche assez fantaisiste de l'Associated Press dépêche « incompréhensible mais bien inquiétante », « La Libre Belgique » — on se demande pourquoi — était inquiétante, si elle était incompréhensible — avait donné l'impression que la mission Spaak avait échoué, et qu'elle en rapportait une créance de la Belgique singulièrement minimisée.

Il n'en est rien. L'accord n'est pas encore acquis, puisqu'il y manque la signature du Président Truman et selon toute apparence, ne tardera guère. Mais les chiffres qui ont été publiés montrent que notre Spaak a obtenu des avantages considérables, des livraisons en marchandises et un emprunt conclu dans d'excellentes conditions. Nous ne reviendrons pas sur ces avantages qui ont

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

Blanckenberghe.

L
e

Samedi 27 octobre 1945

Casino - Kursaal

inaugure la saison d'hiver



*Nouveaux
salons privés*



*Réouverture
du dancing*

publiés, sur les chiffres que les journaux quotidiens ont donnés. Ce qui est intéressant, c'est l'atmosphère dans laquelle les pourparlers se sont déroulés.

« Il n'est pas vrai, nous dit M. Spaak, que nos dissensions intérieures (cette empoisonnante question royale) aient nui à notre situation dans l'opinion américaine. A tout cela, elle ne comprend rien et cela ne l'intéresse pas. Ce qui a frappé les milieux dirigeants des Etats-Unis, et ce qui lui donne un préjugé favorable, c'est que la Belgique est le premier des pays européens qui leur ait donné l'impression d'un relèvement économique en bonne voie. La Belgique, c'est un pays où l'on travaille, où l'on revit. Aussi sont-ils tout disposés à nous aider, parce qu'ils ont l'impression que cela servira à quelque chose. Au reste, il n'est pas exact que les Etats-Unis soient enclins, comme on l'a dit, à se désintéresser de l'Europe. Je ne crois pas qu'ils soient près de revenir aux tendances isolationnistes qui ont suivi l'échec de Wilson. Seulement, il faut savoir les prendre. Tous les pays européens sollicitent des crédits, des fournitures, des secours, ils ont même l'air de les exiger. Mauvaise méthode : il ne faut pas que nous donnions aux Américains l'impression que nous considérons que leur aide nous est due. C'est un peuple jeune, ardent, fier de sa richesse et de son productivisme, très conscient du grand rôle qu'il a à jouer, le rôle de leader de la race blanche, mais il ne veut pas qu'on ait l'air de lui forcer la main. Avec une certaine naïveté, un optimisme qui devrait nous servir de leçon, il va de l'avant. Il est vrai qu'il nous considère un peu comme des peuples vieillissants, dirigés par des vieillards rompus et rusés, dont les finesses, les rivalités, les rancunes historiques les déconcertent : il leur arrive parfois de nous le faire sentir d'une façon assez agaçante pour les vieux civilisés que nous sommes, mais leur sens des affaires s'allie très bien à un idéalisme humanitaire sur lequel nous pouvons compter. Il nous faut aussi tenir compte de leurs difficultés intérieures qui sont considérables : la démobilisation pose des problèmes énormes, la Dette intérieure serait effrayante pour toute autre nation, il n'y a pas encore de chômage, mais il y a des grèves : des ouvriers qui faisaient 48 heures en temps de guerre prétendent recevoir le même salaire pour 40 heures en temps de paix; les impôts sont très lourds et presque sans abatement à la base, car le niveau de vie est très élevé dans toutes les classes de la société.

— Les impôts sont-ils aussi lourds qu'en Angleterre?
 — A peu de chose près. En tous les cas, ils sont plus lourds que chez nous et qu'en France. Ce sont là des choses qu'il ne faut pas oublier quand on frappe à la porte du State Department. Toujours est-il qu'au cours de ces négociations, j'ai rencontré la plus grande bonne volonté, le désir, « en principe », de comprendre le point de vue belge et d'en rapprocher le point de vue américain. Dès le premier jour, les négociations n'ont porté que sur des points techniques. »

???

Nous passons ensuite à d'autres questions. Nous faisons, comme disent les hommes d'Etat, et à bâtons rompus, un tour d'horizon. La conférence de Londres...

Ce fut incontestablement un échec qui pèse lourdement sur la situation internationale. M. Spaak en parle avec d'autant plus de détachement qu'il n'y était pas. Cet échec vient surtout d'une erreur de méthode, pense-t-il : on va à ces grandes conférences avec une préparation insuffisante. Les ministres des Affaires Etrangères qui s'y rencontrent ne savent pas très bien ce qu'ils peuvent demander ou même ce qu'ils désirent. Dans la conjoncture actuelle, une rencontre de chefs d'Etat ne donnerait probablement pas de meilleurs résultats. Avant d'en venir aux décisions suprêmes, tous les problèmes devraient être en voie de règlement par les moyens diplomatiques. On devra forcément en venir à une Conférence générale de la Paix, mais pour qu'elle aboutisse, il faudrait qu'elle fût soigneusement préparée et avec d'autres méthodes que celles qui ont été suivies jusqu'ici.

Voyez-vous, ce que l'on sent vivement, dans toutes ces négociations internationales, c'est l'absence de la France. Les Anglo-Saxons ont une invincible tendance à faire de



Direction : JULIEN
ORCHESTRE
 RENE EDDIE
GIL DELATTE
 RUE DES AUGUSTINS, 12
 PLACE DE BROUCKERE
 BRUXELLES

la politique purement pragmatique : bonne méthode assurément, mais dont il ne faut pas abuser. Cela se voit surtout dans leur façon de régler le problème allemand. Ils essaient de diverses solutions un peu au hasard — on verra ce que ça donnera, quitte à changer de manière si les premières solutions ne réussissent pas. Ce qui manque, c'est l'imagination et la logique françaises. On attend un plan français...

???

Nous en venons à la visite du général de Gaulle. « Ce furent de très belles journées, sans fausse note, nous dit



M. DE LAURENTIIS



RADIO PICK UP PHONOS

DISQUES plus de 10.000 en stock

253 BOULEVARD EMILE BOCKSTAEL LAEKEN Tél. 26.696.4

tout ce qui concerne le son et la lumière

M. Spaak. Le général a paru enchanté de l'accueil qui lui a été fait et il a fait la conquête de la Belgique, si elle était à faire.

Et M. Spaak nous dit la sympathie personnelle qu'il éprouve pour le général, sympathie qu'il éprouva les premiers jours des temps difficiles de Londres. « C'est, nous dit-il, un grand caractère, un caractère d'acier, cela ne va pas sans quelque raideur. Il était impossible que cette attitude intransigente ne suscitât pas quelques difficultés avec les Anglais et les Américains, mais j'ai toujours dit à mes amis britanniques : « Vous finirez par le reconnaître sans réserve, c'est lui qui représente la vraie France ».

— Et que pensez-vous, Monsieur le Ministre, de l'Entente occidentale, à laquelle le général de Gaulle a fait des allusions répétées ?

— Elle est dans l'ordre naturel des choses, elle est commandée par notre situation géographique et par notre histoire. Avant de nous entendre avec tout le monde, il faut nous entendre avec nos voisins sans lesquels nous ne pouvons pas vivre. Mais il faut la comprendre au sens le plus large, elle ne doit être dirigée contre personne.

— Les susceptibilités russes paraissent terriblement alarmées...

— Il paraît que la presse soviétique est déchaînée. Il s'agit de la rassurer. Le rôle de la diplomatie occidentale est de démontrer à la Russie que des craintes de « complot » antisoviétique sont chimériques et que nous ne songeons nullement à contrecarrer ce qu'il y a de légitime dans ses aspirations. Les points de vue des Russes et ceux des Anglo-Américains se sont opposés à Londres au point de créer une atmosphère extrêmement tendue.

une atmosphère d'orage. Il s'agit pour tous ceux qui, comme nous, mettent la sécurité collective au-dessus de tout, de trouver un terrain d'entente.

— Si les trois, ou les cinq Grands, arrivent à nous donner une Charte des Nations Unies qui rendrait les guerres impossibles, les ententes particulières, les blocs deviendraient des non-sens.

— Evidemment.

— Malheureusement, ils n'en prennent pas le chemin.

M. Spaak ne répond pas... Silence diplomatique. Il sourit.

M. Spaak a un joli sourire narquois, mais qui maintenant se nuance d'une certaine onction : l'habitude du pouvoir. Plus il rit, d'ailleurs, plus s'accroît le caractère « jansonnide » de sa physionomie. C'est le grand front, bossué, les sourcils impérieux, le nez un peu camus, le masque énergique du grand-père; mais maintenant, dans la bonne grâce de l'accent, dans le jeu épisodique des mains grasses, nous retrouvons quelque chose de l'oncle, le cher Paul-Emile Janson dont le destin couronna par une mort atroce, une mort de martyr, la belle vie heureuse dans les seules fautes virent d'un peu trop de bienveillance et d'humanité. Nous sommes loin du temps où Paul-Henri Spaak passait pour « un petit arriviste » décidé pour arriver à housculer tous les pots de fleurs. Il est arrivé et, malgré les retournements inévitables d'une carrière aussi mouvementée que le temps où nous vivions, malgré la politique d'indépendance, malgré Limoges, malgré Londres — peut-être à cause de Limoges et de Londres, — il est arrivé en bon état. Il a encore un bel avenir devant lui...

Etude de l'Huissier DIESEMANS, Vilverde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

LUNDI 5 NOVEMBRE A 10 h. ET 14 h.

VENTE PUBLIQUE D'UN IMPORTANT MOBILIER

dont plusieurs magnifiques mobiliers ultra-modernes ou de style; une trentaine de mobiliers : s. à m.; ch. à c.; salons; cuisines; meub. de bureaux; etc.; d'usage courant; une très grande quantité de meub. espareillés; bijoux; tableaux; porcelaines; pianos; coffres-forts; divers; machines à écrire : Remington, Royal, Olympia, etc.; machines à coudre : Singer, Pfaff etc.; cuisinières, feux continus, postes T.S.F., Spidex, glacières, fourneaux, vêtements, etc.

Exposition : Vendredi 2 et samedi 3 novembre, de 10 à 18 heures.

Renseignements : Tél. 17.49.90.

JEUDI 8 NOVEMBRE A 10 ET 14 h.

TRES IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE

trente mobiliers de luxe et d'usage courant : s. à m. et ch. à c.; salons; cuisines; fumoirs; salles de bain, etc. Meubles esparsés; bijoux; tableaux; pianos; coffres-forts; divers.

Exposition : Mercredi 7 novembre, de 10 à 18 h.

Renseignements : Tél. 17.49.90.

Le Petit Pain du Jeudi

A M. Jules Ingenbleek
sage campinois

L'écho en est parvenu jusqu'à votre familiale retraite, Monsieur : nous allons en voir de jolies, des grises, des vertes et pas mûres; nous allons être étrillés, sucés, saignés, vidés, et aussi brimés, comme ne le furent jamais contribuables d'aucun pays. Les contrôleurs du fisc s'apprennent à s'abattre sur nos pauvres avoirs, en nuées de sauterelles.

Le bon public ne se rend pas compte encore, parce qu'il n'a rien compris aux débats — si l'on peut dire — qui viennent de prendre fin au Parlement. Nous reconnaissons, d'ailleurs, n'y avoir compris goutte, nous non plus, et nous l'avouons d'autant plus volontiers que nous sommes en cela exactement aussi avancés que les parlementaires eux-mêmes — nous offrons toujours un abonnement gratuit de cinquante ans, plus un jambon, au député, au sénateur ou au ministre qui nous expliquera le mécanisme exact des lois fiscales.

Nous apprendrons bientôt comment fonctionnent ces lois, c'est-à-dire comment les contrôleurs de M. De Voghel les convoient et les appliquent. Nous allons recevoir d'abracadabrants questionnaires, auxquels neuf questionnés sur dix ne comprendront rien et ne pourront répondre. Nous passerons sur la sellette, naïvement, pitoyablement, ahuris au milieu de traquenards où nous tomberons sans défense, et nous aurons beau y mettre la meilleure foi du monde, nous serons convaincus de tricherie et traités comme tels.

C'est-à-dire que nous serons dépouillés jusqu'à l'os et que, sous prétexte de contribution au mieux-être général, tout le monde sera ruiné — tout le monde sauf, bien

Avis important à tous nos correspondants

A cause de la fête de la TOUSSAINT — chômée par l'Imprimerie — nos correspondants sont instamment priés d'avancer d'un jour pour le numéro prochain leurs communications à la REDACTION ou au SERVICE DE LA PUBLICITE.

entendu, les malins qui trouvent toujours le tuyau pour se défilier, les poches pleines.

Et pourquoi, Seigneur, cette rafla nationale? Nous nous souvenons, Monsieur, de votre livre: *Temps passés, temps nouveaux*, imprimé il y a un an et où vous donniez les avertissements les plus sages, les plus évidents et les plus simples. Résumons-les en quatre mots: Prenez garde à la politique!

Il y a vingt et un ans, tout juste, Monsieur, notre journal racontait comment, arrivé de votre village de Brée en Campine, ayant pour tout bagage un certificat d'études moyennes, vous étiez devenu un de ces hauts commis, effacés, aussi modestes que pleins de savoir, qui finissent par s'imposer sans l'avoir recherché. Tout d'abord intime graise-papier à l'administration des contributions, à Louvain, vous étiez venu un jour à Bruxelles — pour la première fois de votre vie — parce que Léopold II avait eu besoin d'un petit employé dans les bureaux de la Liste Civile.

Le petit employé fit tout doucement son chemin; il devint pas à pas un grand employé et fut finalement l'intendant de cette même Liste Civile. Peu à peu aussi, la science aride et multiforme des finances vous était devenue familière, au point que les ministres, empêtrés dans les détours de leurs budgets, étaient bien aises de recourir à vos avis.

Vous aviez d'ailleurs gagné la pleine confiance du roi Albert. Et, en fait, notre législation fiscale d'après-guerre (l'autre!) fut vraiment votre œuvre. Le pays ne s'en est pas trouvé trop mal; mais la politique, follement optimiste et prodigue, s'en est mêlée, comme toujours. Il fallut le concours de votre expérience, une nouvelle fois, pour appliquer le « remède de cheval » de la déflation, et ensuite pour tenter de simplifier notre système fiscal.

De tout cela vous ne tiriez aucune vanité. Au surplus, la politique, à laquelle vous étiez laissé mêler le moins possible, ne vous disait rien. Et, un beau matin, vous avez disparu. Sérénité, philosophie vraie, vous étiez retourné parmi vos paysans de Campine. Le grand espace au lieu du Grand-Livre, le calme de la mère Nature après le tumulte décevant des assemblées.

Hélas! vos pauvres yeux s'étaient usés à scruter les chiffres de nos recettes et de nos dépenses. Un voile tomba. Vos visions furent intérieures, le souvenir domina et, voici un an, vous avez dicté votre très beau livre qui est, en quelque sorte, la Somme et les enseignements de votre expérience économique et financière. Il fit quelque bruit, parce qu'il respire la sincérité de l'honnête homme qui a vu, qui sait, qui avertit.

Or, vous continuez. Nous avons revu avec émotion votre signature au bas d'un récent article du *Soir*. Vous dites, cette fois :

« Après l'autre guerre, on s'est grisé du slogan: « L'Allemagne paiera », et une frénésie de dépenses déferla sur le pays, aboutissant à la dévaluation monétaire de 1926. Aujourd'hui, on a déjà dit: « L'incivique et le smokkeleur payeront » et un même esprit de gaspillage sévit dans les services publics. C'est là que le redressement doit s'accomplir de toute urgence. Si l'on ne renverse pas la vapeur, on va tout droit à une catastrophe budgétaire et monétaire auprès de laquelle celles de 1926 et 1935 ne paraîtraient plus qu'anodines ».

Vous entendra-t-on, aujourd'hui? Car on y va, en effet, à cette catastrophe; on y court à faille ouverte: les bilans de la Banque Nationale le crient toutes les semaines.

Pourquoi faut-il, Monsieur, qu'on ne vous ait pas entendu, voici un an? Mais pourquoi faut-il que ce soit l'aveugle qui voie clair ?



Nous avions tant acclamé le général de Gaulle et, avec lui, la France, que l'une nous semblait inséparable de l'autre. Or, les échos de la campagne électorale française nous avaient appris que le général était discuté, dans sa politique et jusque dans sa personne, par certains partis et certains journaux. Nous en étions peînés. Nous en étions inquiets. Les électeurs allaient-ils le désavouer? Nous attendions les résultats du référendum avec une certaine angoisse. Lorsqu'ils ont été connus, ce fut un véritable soulagement: Français et Français ont voté de Gaulle; à l'unanimité ou presque, pour la première question; aux deux tiers des voix pour la seconde. C'est ce que souhaitaient les Belges.

En Belgique même, l'événement de la semaine a été le Congrès wallon de Liège. La première journée permit aux diverses tendances de s'exprimer; les modérés, les passionnés, les irréductibles purent se faire entendre tour à tour, dans une atmosphère de bataille que dominait le sage président Merlot; la chaudière bouillait, un premier vote à tendance extrémiste fut la soupape permettant à la vapeur surchauffée de s'échapper. Puis la nuit porta conseil. Le second jour tira la moralité de l'affaire: la question wallonne est posée; les congressistes en voient la solution dans un fédéralisme dont les modalités sont à définir, dans une « union » des deux parties du pays, au lieu que ce soit dans leur « unité », tenue désormais pour impossible par le Congrès. Ce dernier n'est d'ailleurs que l'étape première du mouvement. La seconde sera un autre congrès, qui doit se tenir en janvier à Charleroi. D'ici là...

CORSO CAVEAU --- DANCING
TONY WELLS et son orchestre
TOUS LES JOURS, THE DANSANT A 16 h. 30

Le referendum et les élections en France
 Le referendum a été favorable au général de Gaulle et au gouvernement provisoire, puisqu'il y a une forte majorité de « oui-oui ». Oui, l'assemblée sera constituante et souveraine. Oui, jusqu'au vote et à la promulgation de la nouvelle Constitution, le gouvernement provisoire aura des garanties de stabilité. C'est un succès pour le général, dont le prestige personnel a fortement joué. Mais...
 Mais dans l'élection de l'Assemblée, les communistes remportent un incontestable succès. Ils ont plus d'élect

Taverne Frascati
 Bd Adolphe Max, 76, Bruxelles

Chaque jour, à partir de 16 h. 30, vous pouvez entendre le violoniste hollandais bien connu **SYLVAIN VAN GEUNS** et son ensemble qui a eu de grands succès à la Royale, à La Haye et au Carlton Hotel d'Amsterdam. Spécialiste de musique tzigane!

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

que les socialistes S.F.I.O. et sont le groupe le plus nombreux et le plus fort.

Il fallait s'y attendre. C'est le parti le plus discipliné, le plus dynamique. Les persécutions de Vichy, son rôle dans la Résistance, le nombre de ses martyrs lui ont donné un incontestable prestige. Aura-t-il la sagesse de ne pas abuser de sa victoire ? Ses leaders ont prononcé, ces derniers temps, des discours assez modérés et d'un incontestable patriotisme — ils ont d'ailleurs rallié sous leur drapeau nombre de patriotes sans parti, mais il faut se méfier des éléments troubles que contient tout parti révolutionnaire et depuis peu les communistes paraissent, en politique étrangère, accepter avec une inquiétante docilité, tous les mots d'ordre de Moscou.

Grand Carme

RESTAURANT

Le BAR dans son intimité. — La SALLE D'ARMES dans ses fastes flamands. — Le SALON ROSE dans sa charmante ambiance. — Le SALON BLEU. — « The Bleue Song ».

2, Rue des Grands-Carmes, 2 (Bourse)

Téléphone 12.87.05.

Les vaincus

Les grands vaincus du scrutin de dimanche, ce sont les radicaux. Ils portent le poids de la débâcle de 1940. Si M. Edouard Herriot est élu triomphalement, M. Daladier est badaboué. Il pourra méditer dans sa retraite cette phrase des mémoires de Richelieu : « Les fautes des hommes particuliers ne tirent point de suite après elles ; mais celles de ceux qui sont dans les charges publiques et dans les principales, tirent après elles des conséquences si grandes en nombre et si imposantes qu'on ne peut les juger que par les effets qui suivent longtemps après ».

Les démocrates chrétiens, qui suivent d'assez près les socialistes S.F.I.O., ont obtenu des succès très appréciables. Enfin, les modérés U.R.D., Fédération républicaine, sont moins éprouvés qu'on ne le pensait. M. Louis Marin est brillamment élu en Meurthe-et-Moselle. Quoi qu'il en soit, on voit mal quelle sera la majorité qui pourra se dessiner dans cette assemblée constituante et comment elle pourra arriver, étant donné ses divisions, à élaborer une Constitution stable dans les sept mois qui lui sont imposés pour cette tâche formidable. On se demande comment le général de Gaulle pourra gouverner avec une assemblée souveraine aussi disparate. L'assemblée nationale qui accoucha finalement de la Constitution de 1875 l'était presque autant. Mais Thiers était plus souple que de Gaulle.

LE TAILLEUR **BASILE** Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi

57, RUE MALIBRAN, 57 — IXELLES — TEL.: 47.12.39

La campagne électorale

La campagne électorale a été extrêmement ardente dans toute la France, mais surtout à Paris où les murs ont été couverts d'affiches et d'inscriptions à la craie ou au goudron : Oui, Oui (le slogan gaulliste et gouvernemental) ;

ORCHESTRE SWING BEMERS DE LA RADIO
AU THE ET EN SOIREE
CONSOMMATIONS DE CHOIX
BUFFET FROID
LE CLUB INTIME
20, AVENUE LOUISE, 20

la Pergola

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

Oui, Non (le slogan communiste) ; Non, Non (le slogan radical).

Le gouvernement n'y a pas été de main morte. Il s'est jeté à corps perdu dans la bataille, au grand scandale des radicaux constitutionnels. Il est vrai, qu'à ce qu'il dit, ce sont les communistes qui ont commencé.

Dans certains départements douteux le Ministère a augmenté les rations. Les tickets (ici nous disons les timbres) restés en suspens ont été honorés. On a distribué du beurre. Inversement les municipalités communistes ont prodigué leurs faveurs alimentaires aux électriciens et aux électeurs.

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DECRAENE

80, RUE DE L'ÉTANG, BRUXELLES IV

Tél.: 33.49.05 - 12.72.09

Réclame et propagande

À Paris les communistes avaient imaginé de procéder à la veille des élections au transfert des corps de leurs martyrs en une cérémonie à grand spectacle. Cette réclame électorale à corps de cadavres était sans doute d'un goût douteux, mais de la part du gouvernement il n'était peut-être pas très habile ni très élégant de l'interdire. Propagande dans les églises, propagande dans les écoles, propagande partout. Avec tout ce que la propagande électorale comporte de mauvaise foi de la part de tous les partis quels qu'ils soient. Nous verrons cela chez nous sous peu ; nous le voyons déjà. Ce sont les inconvénients de la démocratie. Ils choqueront toujours les délicats, mais nous venons de voir les inconvénients de l'autocratie dictatoriale. Disons-le froidement : ils sont pires.

Seulement il ne faudrait pas que de nouvelles pagailles démocratiques électorales fassent regretter, fût-ce à quelques-uns, l'ordre dictatorial. Les remous qui ont suivi la libération étaient inévitables : il est temps qu'ils prennent fin et qu'un ordre et une discipline de travail sortent de ces élections quelles qu'elles soient. Tous les amis de la France le souhaitent.

Robert De Kers

vous invite à venir l'entendre
au Cabaret-Dancing « Broadway »

12, rue du Fossé-aux-Loups, BRUXELLES, Tél.: 17.18.49

L'attitude des radicaux

L'attitude du vieux parti radical-socialiste durant cette campagne électorale a été assez étonnante.

C'est un parti de gouvernement. C'est lui qui détenait le pouvoir au moment de la débâcle, de sorte qu'à tort ou à raison on lui en a imputé la responsabilité. Mais il faut lui rendre cette justice qu'aucun de ses leaders, pas même Chautemps, n'a trempé dans la collaboration. L'attitude de son chef, M. Herriot, a été parfaitement digne. Il a montré un courage civique exemplaire ; il a contre son dit la tripe nationale. Or, il s'est tourné soudain contre l'homme qui depuis les plus mauvais jours de 1940 représente pour le peuple de France aussi bien que pour l'étranger l'esprit même de la résistance nationale. En donnant comme mot d'ordre de voter « Non, Non », c'est-à-dire de saboter le référendum, il faisait exactement le jeu des communistes, c'est-à-dire ses pires ennemis. Pourquoi ?

Crainte du pouvoir personnel ? « France, garde-toi des individus », c'est un vieux slogan radical ; mais tout



LES
Thés Dansants
 DU « VICTORY »
 tous les
SAMEDIS et DIMANCHES
 à 16 h. 30 -
 Gus DELOOF - Harry TURF - Gus CLARK
 Vedettes des Disques « VICTORY »



le passé, toute l'attitude du général de Gaulle montrent qu'il n'y vise point; une tentative de coup d'Etat dictatorial d'où qu'elle vienne serait d'ailleurs vouée à l'échec, d'autant plus qu'elle provoquerait une réaction immédiate des Alliés.

Le retour à la Constitution de 1875 ? Il eût été peut-être souhaitable et le général de Gaulle y songea d'abord; il est plus facile d'amender une vieille Constitution que d'en fabriquer une nouvelle de toutes pièces. Mais les jeunes générations, les forces de la résistance ne voulaient à aucun prix de ce retour au passé, Finie la génération usée!

« La vérité, nous dit un Français de nos amis, bon observateur de la politique de son pays, c'est que les radicaux ont été tenus en suspicion par les démocrates chrétiens qui prédominent dans le ministère — peut-être a-t-on eu tort. Ils se vengent et ils se vengent maladroitement... »

« Que voulez-vous? Les radicaux représentent maintenant le parti conservateur et en France les partis conservateurs ont toujours agi à contretemps. On voit le résultat: ce sont les grands vaincus du scrutin de dimanche. C'est peut-être dommage. Ils avaient un rôle de transition à jouer.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les secrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies: fr. 27.50.

Du nouveau

Ce qui ressort de ces élections françaises, c'est que la France veut du nouveau. C'est la grande liquidation du passé, l'afflux d'un personnel jeune. Que vaut-il? Où tra-t-il? Il a de l'allant, de la générosité, du patriotisme, mais il commettra sans doute encore quelques fautes avant de trouver la formule de la IV^e République.

A quelques nuances près, il en est du reste ainsi de tous les pays qui ont été entraînés dans la guerre. Nous ne sommes pas près de voir les derniers remous de la guerre s'apaiser.

La France veut que ça change, lit-on en manchette des journaux de Paris. Nous aussi, n'est-ce pas, nous voulons que ça change; mais comment? Les sceptiques vous diront que le mieux est l'ennemi du bien, mais les sceptiques sont naturellement réactionnaires.



LE BLASON Son cadre splendide et intime
 SES CONSOMMATIONS DE CHOIX - SON BAR
 89, RUE DE L'ENSEIGNEMENT, 89
 A COTE DU CIRQUE ROYAL - BRUXELLES

Un « mammoth » judiciaire

L'acte d'accusation contre les 24 criminels de guerre au procès de Nuremberg constitue véritablement, avec ses 30.000 mots, le « mammoth » du genre judiciaire et le plus long exposé sans doute de tous les temps.

Certains journaux anglais et américains, qui n'en reproduisent d'ailleurs qu'une partie, lui ont consacré plus de deux pages de leur vaste format. Ce n'est à coup sûr ni la presse belge ni la presse française qui pourraient en faire autant...

Disons tout de suite que dans les deux pages que nous

élimes l'occasion de lire, la Belgique n'occupe que cinq ou six lignes.

On trouve dans la partie intitulée: *Le Meurtre des Otages*: « En Belgique, plusieurs centaines d'otages furent fusillés durant la période 1940 à 1944. »

A ce propos, n'aurait-il pas été exact de mentionner 1940 à 1945?

Plus loin, une allusion particulière à la Belgique figure encore au chapitre réservé au *Pillage de la propriété publique et privée*:

On y lit: « L'Allemagne obligea la France à lui livrer « L'Agneau Mystique » de Van Eyck que la Belgique avait confié à la France. »

Partout, ailleurs, quand le nom de la Belgique intervient, c'est pour figurer, à la suite, avec ceux des Pays-Bas ou du Luxembourg, le 10 mai 1940, ou avec ceux des autres nations alliées, à telle ou telle phase de la guerre.

Spécifions encore que nous n'avons eu sous les yeux que les dix-huit colonnes de l'acte d'accusation qui reproduisait, dans son édition du 19 courant, le « New York Herald Tribune ». Néanmoins, il serait intéressant de savoir si les massacres et les attentats contre les droits des gens que les Allemands commirent si fréquemment en Belgique, soit durant l'occupation, soit au cours de l'offensive des Ardennes, n'ont pas fait l'objet, dans ce volumineux document, d'une mention spéciale?

On peut considérer, d'autre part, que la section belge de la Commission internationale des Crimes de guerre aura certainement agi de manière que le tribunal de Nuremberg soit éclairé sur ce point.

VOTRE CLUB PREFERE RESTE

EDOUARD VII

ET SA VEDETTE

John OUWERX

Les meilleurs apéritifs à partir de 11 heures.

26a, rue de l'Évêque

La virago de Lunebourg

C'est un des produits les plus spécifiques de la culture nazie que cette Irma Greese, une des tortionnaires de Belsen, dont le procès a fait l'objet de deux audiences devant le tribunal de Lunebourg.

Lourde, grossière, avec ses grandes bottes, sa jupe à la tyrolienne, ses machoires carrées, ses épaules énormes, sa crinière aux boucles romantiques, cette émule de Kramer répond avec arrogance aux juges et se transforme à tout moment en accusatrice à l'égard de ses victimes qu'elle taxe d'insubordination, de paresse et de mensonge.

Après 5 ans de mise en veilleuse

G. Granville

avise sa fidèle clientèle

de la reprise de son activité d'avant-guerre

GARDE-MEUBLES

DEMEAGEMENTS - TRANSPORTS INTERNATIONAUX
 59, RUE GUILLAUME TELL, St-GILLES - T. 37.77.17

Le **CHURCHILL**
 * 56, BD DE WATERLOO (PORTE LOUISE)
 BRUXELLES

**incontestablement
 LA PLUS BELLE
 TAVERNE DE
 BELGIQUE**

PRIX RAISONNABLES - PREMIERE QUALITE

Le colonel Backhouse, qui préside les débats, donne en l'écoutant un témoignage de modération et de patience qui aurait pu servir d'exemple au président Montgibeu.

Irma Greese ne tout, même les charges les plus accablantes. Quand on lui reproche d'avoir battu les prisonnières à coup de fouet, elle réplique avec insolence que ce dernier était revêtu de cellophane pour éviter qu'il ne fasse mal.

Elle invoque en vain un roman d'amour pour apitoyer ses juges. Mais « l'Aftonbladet » de Stockholm a révélé qu'en octobre dernier elle avait essayé d'acquiescer la nationalité suédoise en manquant un mariage de circonstance avec un suédois nommé Victor Gabriel Leinberg qu'elle avait fait enrôler parmi les S. S. et transférer d'Auschwitz à Belsen.

Les témoignages des victimes d'Irma Greese sont aussi nombreux que probants. Nous ne dirons pas que toutes les Allemandes ressemblent à ce Kramer en Jupons. Espérons que les juges de Lunebourg donneront à cette virago de baigne la punition qu'elle mérite.

JEAN POL s.p.r.l.
 TRAVAILLE AUSSI A FAÇON
 TAILLEURS — 25, MARCHÉ-AUX-HERBES

La situation en Indonésie s'aggrave

Il n'est plus permis d'ignorer qu'à la base des troubles en Indonésie on retrouve tous les éléments d'un complot japonais préparé depuis de longs mois. Sans parler du rôle joué durant l'occupation nipponne par le Dr Soekarno, on trouve à chaque instant des officiers japonais dans les rangs des insurgés à Sumatra et à Batavia. Plusieurs d'entre eux ont été tués et plus nombreux encore sont ceux que les troupes alliées réussissent à capturer.

Ceci fait partie de la politique de soi-disant libération de l'Asie contre le joug de la race blanche que le gouvernement du Mikado avait essayé de mettre en pratique avant que les choses ne commencent à mal tourner. Si les troupes japonaises ont répondu à l'ordre de capitula-

Duc de Buckingham
 6, Rue de la Fiancée (Place de Brouckère)

Orchestre **G. LABHAYE**
Josiane Claude
 LUNCH ET DINER A PRIX FIXE
 CUISINE ET SERVICE SOIGNES

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PEPIN, 37
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) 12.94.59

tion, combien de soldats et d'officiers cependant préféreraient continuer à combattre aux Indes néerlandaises ou au Tonkin au lieu de se rendre ou de faire harakiri.

Aussi, fournissent-ils aux insurgés de l'Indonésie non seulement des chefs mais encore de l'argent et des armes. En outre, et vu l'impossibilité de faire parvenir en temps utile, les importants renforts que la situation exigeait, les Alliés ont dû demander dans de nombreux cas, aux anciennes formations japonaises, qui faisaient partie des effectifs d'occupation, de pourvoir, provisoirement, au maintien de l'ordre.

TON RADIO
 pour un belga

Disques CORONA.

ALIAS, 15, r. Général Leman (Pl. Jourdan) Brux. T. 34.47.79
 Le plus beau choix à partir de 150 fr. par mois sans acompte

Suite au précédent

Même si l'on devait compter sur la bonne foi nipponne, il n'en résulterait pas moins une situation paradoxale, analogue à celle qui eût existé chez nous, au cas où le général Eisenhower aurait demandé aux S. S. de nous protéger contre les rexistes et les V. N. V. et de remplacer les M. P.

D'autre part, l'armée hollandaise, qui n'a pu être reformée sur le même pied que la nôtre, se trouve encore numériquement trop faible pour réprimer la rébellion. Les renforts anglais expédiés d'urgence en Indonésie ne peuvent faire mieux présentement que de maintenir leur position sur quelques points stratégiques. Partout ailleurs, la révolte s'étend. L'insurrection qui met en péril l'emprise coloniale de nos voisins revêt chaque jour un aspect de plus en plus grave.

Il en résulte pour le gouvernement de la Haye une situation qu'on peut difficilement conjurer à coups de proclamations officielles et de mesures conciliatrices.

Les compagnons de la gloire

Epopée inoubliable de la Division Leclerc, du Tchad, à Strasbourg. Présentée par Jean Marin et Pierre Bourdan, commentée par le porte-parole de la France combattante Maurice Schuman, ce film sera projeté le dimanche 4 novembre à l'Eldorado, lors d'un gala au bénéfice de l'Association Nationale des Prisonniers Politiques 40-45. La musique de la Division Leclerc prêtera son concours à ce gala auquel voudront assister tous ceux qui ont recommencé à espérer en percevant, naguère, les échos des exploits de Leclerc et de ses hommes.

L'irrigation du Kalahari

Le gouvernement de l'Afrique du Sud se préoccupe d'un immense problème d'hydraulique dont la mise en application sera suivie avec un vif intérêt dans notre Congo. Il s'agit, en effet, de rendre fertile le vaste désert du Kalahari qui s'étend au sud de l'Angola et qui occupe une superficie sept à huit fois égale à celle de la Belgique. Il est traversé ou bordé par trois grands fleuves ou rivières ; le Lyantani, l'Okavango et le Botete, dont les eaux lentes et paresseuses forment plusieurs bras et se perdent dans de vastes marécages où elles sont absorbées en moyenne partie par l'évaporation, quand elles ne disparaissent pas dans des chutes souterraines.

Une mission dirigée par le sénateur sud-africain E.-A. Conroy a conclu récemment à la possibilité d'irriguer, en dépensant un ou deux millions de livres sterling, cette région absolument désolée qui constitue une partie du protectorat du Bechuanaland.

On croit aussi qu'à la suite de tels travaux, le climat serait beaucoup amélioré et que le régime saisonnier des pluies se trouverait modifié. On espère enfin que des cen-

OBESITASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

taines de milliers d'hectares pourraient ainsi être rendus à l'agriculture, et, en particulier, à l'élevage.

Il y a un joli proverbe arabe qui dit que « le désert se désolé, en aspirant à devenir prairie ». Plus prosaïquement, le projet que nous signalons paraît de nature à retenir l'attention dans notre propre Colonie, si ses résultats correspondent à ce qu'en attend la mission Conroy.

Faux bruit

Le bruit circule que le réputé violoniste Jeff Rodyns, surnommé le Paganini du Jazz, partirait bientôt pour les U. S. A. avec son complice, le guitariste André Mortier. Hâtons-nous de rassurer les habitués du Navy Club : Jeff Rodyns vient de renouveler son contrat avec le Navy Club. Ouf!...

Leclerc à l'œuvre au Tonkin

Au Tonkin et en Annam, les événements prennent une tournure moins fâcheuse qu'en Indonésie. D'abord, les Chinois qui coopèrent avec les autorités françaises pour ramener l'ordre ne sont pas les Japonais. Ils ne font pas, comme eux, cause commune avec les insurgés. L'accord signé entre le Quai d'Orsay et Choung King sauvegarde d'ailleurs le principe de la souveraineté française dans ces régions où les partisans du Viet Minh ne représentent qu'une minorité parmi l'ensemble de la population indigène demeurée généralement loyale.

En outre, les renforts de troupes métropolitaines commencent à arriver à Saigon en beaucoup plus grand nombre que les troupes néerlandaises à Batavia ou à Surabaya. On peut compter sur les talents militaires du général Leclerc, ainsi que sur son expérience des affaires coloniales, pour se rendre bientôt maître de la situation et pour mettre à sa raison les agitateurs du Viet Minh.

Toutefois, il est probable qu'il conviendra d'envisager une modification notable dans le statut administratif de l'Annam et du Tonkin où une plus large place devra être réservée à la représentation indigène. Depuis longtemps, les hauts fonctionnaires coloniaux français sont acquis au principe de l'émancipation progressive des races de couleur, toutes les fois que celles-ci fournissent des gages suffisants de leur aptitude à s'administrer elles-mêmes.

Dans ces conditions, une solution satisfaisante sera sans doute trouvée pour compléter administrativement l'œuvre de pacification accomplie pour les troupes de Leclerc.

A Cortenberg elle s'appelait « Marie-Claire »

Elle était blonde, chacun s'en souviendra, Elle a changé depuis la drôle de guerre. Puisqu'à présent on la nomme « JORA ». Rassurez-vous, amis du bon vieux temps. Elle a gardé, tolot le monde en conviendra, Son dynamisme et son rire éclatant. Pour égayer son nouveau « Bodéga », Ouverture le samedi 3 novembre 1945, 10, place des Barricades, Bruxelles.

Le Congrès Wallon

Il a fait l'effet d'une bombe. On ne s'attendait pas à une prise de position aussi marquée et, sans inquiétude, on l'envisageait comme une paisible réunion de messieurs discrets et corrects qui exprimeraient avec beaucoup de courtoisie, les griefs de la région wallonne du pays. Or, ce fut tout autre chose. Devant un auditoire passionné mais cependant conscient de la gravité de ses décisions, des orateurs venus de tous les coins de la Wallonie et appartenant à tous les partis politiques, ont développé devant le Congrès des thèses dont certaines touchaient aux extrêmes. Il n'entre pas dans nos vides de relater les péripéties du Congrès, les lecteurs du « Pourquoi Pas? » ont été suffisamment informés par les quotidiens, mais nous voudrions tenter de restituer l'atmosphère de l'assemblée dans ce qu'elle eut de vivant, de dynamique et de positif.

La presse fut unanime à féliciter M. le ministre d'Etat Menlo, pour la façon magistrale dont il a dirigé les débats.



Acier suédois special extra mince 0,10 m/m.
 Marque déposée dans tous les pays du monde
 Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p^r jour

Malade (il était encore silié à la veille du Congrès, et l'on sait qu'il a été victime, lui aussi, des camps de concentration boches), il a déployé une autorité et un tact remarquables auxquels en toute impartialité il doit être rendu hommage. A défaut de sonnette, il mania le marteau et fit résonner le mico en le tapotant de coups de crayon avec une maîtrise rarement égalée. Seul son accent strésien, un tantinet prononcé, a pu un rien le desservir.

Pour maigrir

prenez Obesitase — ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse superflue. Obesitase. Toutes pharmacies : fr. 33.50.

Suite au précédent

En fait, toute la question était de savoir si les réformes demandées par les Wallons étaient possibles dans le cadre de l'Etat belge ou s'il fallait rompre — catégoriquement l'unité du pays. C'est de là que vint la surprise, ou, si l'on veut, le choc. Beaucoup de gens ne croyaient point que les Wallons puissent de sang-froid envisager de briser le lien qui les unit depuis cent quinze ans aux Flamands. Parmi les plus étonnés, se trouvaient sans conteste, les journalistes français venus nombreux au Congrès et qui s'avaient totalement abasourdis ; à les entendre : parsonne, Outre-Quévram, ne se doutait qu'il existait une question wallonne et que surtout elle atteignit cette ampleur et cette importance.

B A R

CORSO MARCEL THIELEMANS et
 ANDRÉ V. D. OUDERAA
 de Radio Hilversum

Tous les jours ambiance unique à partir de 17 h.

Et puis...

Une autre chose étonnante (décidément, ce Congrès en était rempli) était la manière de voter adoptée par le Comité. On prévoyait deux votes successifs, le premier sentimental et le second réaliste. C'était déclarer implicitement que les congressistes, après avoir voté dans un sens

WALON FRERES
 DÉMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES



DE GAULLE

N'A PU VENIR, MAIS,
VOUS VIENDREZ AU

RESTAURANT * BUFFET FROID

CHEZ LUI

31-33, RUE DES GRANDS-CARMES
BRUXELLES - BOURSE

qu'ils avaient matériellement impossible, feraient ensuite un pas en arrière pour penser à des solutions plus aisément réalisables. Ceci permit à l'un des orateurs de qualifier spirituellement cette procédure de contredansé.

Une indiscretion nous a révélé que nombre de participants pressés avaient déposé par avance leur bulletin «réaliste» en même temps qu'ils votaient «sentimentalement». L'on sait que c'est par ailleurs à cette solution que les congressistes, à l'invitation des défenseurs de l'autonomie et du rattachement, s'étaient ralliés à la presque unanimité.

En conclusion, ce Congrès a démontré de façon péremptoire la vitalité du peuple wallon et sa très ferme volonté d'aboutir à une formule qui, tout en réalisant l'essentiel de ses aspirations, préserve l'unité nationale.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Des discours

Nombre de personnalités contribuèrent à éclairer le public sur toutes les données du problème. Parmi elles, Monsieur le professeur Dehousse fit une intervention très remarquée en faveur du fédéralisme. M. Renard, ancien sénateur socialiste, défendit la solution de la décentralisation en formules lapidaires. Par exemple, il cria avec passion à la foule: «Vous, Wallons, commencez par faire des enfants.» Ce vert langage amusa fort ses auditeurs. Il y fut d'ailleurs répondu par le député Van Belle qui rétorqua dans son discours: «Nous n'encouragerons jamais le lapinisme.» M. Van Belle par ailleurs, limita bien involontairement un orateur d'Outre-Rhin que nous entendions naguère avec haine et angoisse. Il parla devant deux miroirs: c'est là que s'arrête la ressemblance car aucun des deux ne fonctionnait si ce n'est pour émettre force sifflements et borborygmes. M. Jean Rey fut un modèle de concision et de clarté; il reçut les félicitations du Président. Le professeur Levaux de l'U. D. B. commença maintes phrases mais ne les finit pas toutes ce qui créa un sentiment d'insatisfaction. M. Becket fit un cours d'histoire

ACHAT HAUTS COURS
BIJOUX-BRILLANTS
ARGENTERIES **OR**
PLACE ROGIER
GARE DU NORD
A. BONNET
PASSAGE SOUTERRAIN

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

remontant à 1660; le Président concrétisant les vœux de l'assemblée le supplia de faire un gros effort pour atteindre au moins 1914 dans les plus courts délais. Simon «le Gaulois» tint un meeting passionné et un rien romantique où «le peuple wallon bondissait brusquement des abîmes aux cimes». Et son succès personnel fut gros. Le député communiste Gilneer entretint longuement l'assistance du capitalisme et selon la formule du président, ne fit qu'effleurer de temps à autre le sujet des débats.

En résumé, chaque orateur défendit très courageusement son opinion devant l'assemblée et le fit en toute loyauté, même lorsqu'il n'avait pas l'oreille des congressistes. A l'appel du président, les débats furent empreints de beaucoup de tolérance; ce sont plus les maladroites de certains orateurs qui provoquèrent les interruptions que la fougue des assistants.

Via Mundi

par L. Félix Boué. Le livre des livres, la bible des temps nouveaux est en vente dans toutes les librairies. C'est le livre de chevet de tout homme qui pense.

Notules et anecdotes

Samedi matin, lorsque le président annonça que M. le sénateur Nothomb avait sollicité son inscription parmi les orateurs, un brouhaha de réprobation s'éleva de l'auditoire pour se changer immédiatement en large soupir de satisfaction à la lecture du télégramme par lequel le même M. Nothomb s'excusait de ne pouvoir assister au Congrès.

M. Thône, de Charleroi, heurta de front, non sans termeté, la majorité de l'assemblée. Entre autres choses, il s'éleva au nom des Hennuyers contre le vote secret. Cela détermina un tollé général que le président eut peine à maîtriser. M. Gruslin, bourgmestre de Liège, piqua une vive colère et tourné vers l'auditoire bouleux, l'adjura de ne rien faire qui puisse diviser la Wallonie. Il avait pleinement raison et obtint l'approbation de l'assemblée.

RIO - TUA

Dep 12.70.86

S.P.R.L. A peine ouvert
et déjà réputé pour ses drinks,
86, rue du Marché-aux-Herbes
(près des Galeries St-Hubert)

D'autres

Dimanche matin, M. Ch. Plisnier qui avait fait le voyage pour assister au Congrès, prononça un excellent discours, peut-être un rien académique mais qui eut le grand mérite d'être d'une rare franchise. Cultivant le paradoxe avec brio, il dénonça M. Philippart du parti social-chrétien et M. Gilneer du parti communiste comme des hommes de droite et MM. Simon et Van Belle d'hommes de gauche.

Le discours de M. Léon Elie Troolet fut une prise de position nette et raisonnée (espérons qu'elle ne lui vaudra nul accrochage au sein du Cabinet). Le soir, il fut victime d'une innocente plaisanterie. Le programme du Congrès prévoyait une représentation de la revue de G. Rem: «Il a pété» au Lycée Léonie de Waha. Au dernier tableau, un message personnel est lancé dans la salle et doit être lu à haute voix par le spectateur à qui il échoit. Le sort envoya le papier aux pieds de M. Troolet qui, dépliant le billet, lut gravement à la salle: «Il a pété!» Ce qui déclencha le réflexe prévu par la troupe, qui tendit un index accusateur vers le ministre en s'écriant en chœur: Qu'il, vous?

LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS

L'AUBERGE DES ROIS

Cadre rustique et agréable — 116, rue du Doyenné - Uccle.

Encore d'autres

Le soir, M. Dehousse allait répétant à qui voulait l'entendre sa crainte des réactions internationales devant le vote sentimental du Congrès. Ce qui fit dire malicieusement à un congressiste qu'il se souvenait d'avoir vu quelque

Le Grand Siècle

AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

DU VENDREDI 26 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE INCLUS

SAMEDI - DIMANCHE - MERCREDI
en matinée à 17 h. 30

TOUS LES JOURS EN SOIREE
à 22 heures

EDITH PIAF

LA VEDETTE DE LA CHANSON FRANÇAISE — AU PIANO : ROBERT CHAUVIGNY

THE ET SOIREE DANSANTE : avec les orchestres « PODO » et ses tziganes et « LE JAZZ HOT »

part (peut-être dans la charte de l'Atlantique?) le libre droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

M. Grusin, dans son discours de réception de la délégation à l'hôtel de ville, a lancé un pavé dans la mare. Il a demandé aux congressistes de reconnaître Liège comme capitale de la Wallonie. M. Thône, de Charleroi, et M. Pieltain, de Namur, ont avec fair-play marqué leur accord sur cette proposition.

Samedi soir, les personnalités marquantes du Congrès et les quelques quatre-vingt journalistes présents ont été reçus par la Ville au Lycee de Waha. Réception grandiose: on servit cidre, bordeaux, fine, café, sandwiches, pâtisseries et cigares! Le portier avait reçu la consigne expresse de ne laisser entrer M. Lalmand sous aucun prétexte.

La motion présentée au vote de l'assemblée dimanche a été votée à l'unanimité moins deux voix. Celles de MM. Renard et Philippart à qui: «sa conscience le défendait», selon sa propre formule.

« LE COLISEE »

TAVERNE-RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Monnaie)

Du pain sur la planche

Il ne lui manquait plus que cela, à Achille! Parce que, sans sa permission écrite, c'est-à-dire avec son approbation tacite, quelques gouvernements et divers hauts fonctionnaires sont allés, le week-end dernier, se promener du côté du Parc de la Boverie, où le président Joseph Merlot s'extenuait à réduire les dégâts au minimum, voilà que la Droite fonce sur lui, l'engue...irlande et lui jette deux nouvelles interpellations dans les jambes. Ce seront un M. Carton de Tournai et un M. Legrand de Dinant qui officieront; les Liegeois présents au déballage — que de déballees! — se contenteront d'applaudir. Et ce sera le Sénat, une fois de plus, qui fera recette ce jour-là.

Ah! quelle maison en or que le Sénat de Belgique! On est toujours sûr d'en avoir pour son argent et bien plus largement qu'à la Chambre. Le baron Romain veille au grain. Il ne manque aucune occasion d'être agréable à M. Van Acker et de lui dire, ou lui faire dire, le bien qu'il pense de lui. Le chef de la droite sénatoriale a les qualités d'un président de Syndicat d'initiative en pleine saison. Il est tout à tous. Il a l'œil à tout. Les pelures d'oranges et de bananes n'ont pas le temps de moisir dans sa serviette et son carquois n'est jamais vide.

La saison est magnifique, d'ailleurs. La troupe est disciplinée et la brigade d'assaut débordante d'allant. Pour-sommelier, la question royale n'en excite que plus les esprits. Les cœurs sont à la hauteur. Et les pronostics son préemptoires.

— Cela va bien... cela va même de mieux en mieux, déclare Cyrille en se frottant les mains

Chansons d'Espagne

La grande vedette espagnole NITA PEREZ et LYNE PASCAL au talent si parisien, Au Globe, 5, place Royale. Téléphone 12.15.23. Orchestre Jack Demany.

Apaisement...

Voici le texte d'une motion adoptée à l'unanimité, le 30 septembre dernier, par la Fédération brabançonne du « Davidfonds », au cours d'une réunion plénière tenue à Anderlecht-Scheut :

« La Fédération...

» Constate que, non seulement dans l'agglomération bruxelloise, mais également dans tout le Brabant, se manifeste une tendance — tant dans les administrations que dans les services publics, — qui consiste à violer et à fouler aux pieds les lois linguistiques;

» Proteste avec véhémence, au nom des 17.699 familles adhérentes, contre cette injustice dont les Flamands sont, une fois de plus, les victimes;

» Engage ses membres à protester et à se comporter partout en Flamands conscients en n'adressant la parole en français, sous aucun prétexte, à des fonctionnaires publics, tant dans les ministères ou services communaux, que dans les postes, chemins de fer ou tramways. »

Cette motion a été adressée au Régent, aux présidents des Chambres, aux ministres, à toutes les administrations publiques de l'agglomération bruxelloise et des environs, à la S. N. des chemins de fer, aux compagnies de tramways.

Et l'on parle d'apaisement... Et il paraît que le « peuple flamand » est devenu défenseur...

ARTICLES SPORT - LODENS **PAUL HENRY**
TRENCHS - COSTUMES SKI
VETEMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepage (Bourse) t.12.97.08

A ce propos

Il serait peut-être intéressant de consulter la liste des 17.699 familles qui composent la Fédération provinciale du Brabant du Davidfonds, et d'examiner leur comportement pendant l'occupation.

Nous voulons croire que la plupart de ces familles sont animées des meilleurs sentiments patriotiques. Mais une petite enquête serait peut-être bien édifiante.

LES 7 FONTAINES

invite ses habitués à pêcher le brochet à partir du samedi 3 novembre. Pension et restaurant soignés. Téléph. Rhod-St-Genève 02.52 03 96

Une bonne farce

Avant d'aller se cacher, à la libération, dans quelque retraite d'où, d'ailleurs, on est allé l'extraire bientôt pour le mettre sous les verrous, où il attend sa condamnation, le nommé de Pillecyn, le littérateur flamand bien connu qui, pendant l'occupation, fut le directeur naziphile de notre Enseignement moyen, a joué une bonne farce — une

L'Hôtel de tout confort * Le restaurant exquis
LE RENDEZ-VOUS DE LA CLIENTELE CHOISIE

« AU DERBY »

ALBERT PLAGE — KNOCKE
PRIX MODERES CUISINE SOIGNEE



LE STAR-BOURSE

COMPLETEMENT TRANSFORME

Son plat boursier

Son restaurant de 1^{er} ordre
Sa taverne NOUVELLE DIRECTION

6, RUE DE LA BOURSE

11.31.91

sale farce! — à certains professeurs de son obédience.

Ces pleutres individus, adorateurs des dieux d'empire, lui avaient servilement dédié — on devine avec quel luxe d'adjectifs laudateurs! — des ouvrages li-te-rai-res et autres, qu'ils venaient de publier.

Or, qu'a fait leur « chef » provisoire et éphémère?

Il a laissé tout simplement ces ouvrages... et leurs dédicaces dans le bureau ministériel qu'il avait occupé. En reprenant possession des locaux, les fonctionnaires loyaux, évinçés par l'ennemi, y ont découvert ce vilain pot-aux-roses. Et les trop malins dédicataires ont, à présent, à répondre de leurs agencouillements.

Tout le monde pensera, comme nous, que c'est bien fait.

Le spécialiste

du bijou —
et de la montre

van Habest



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER

— 125, RUE DE BRABANT, 125 —

Et le sieur Gammens ?

Que devient donc l'juste badigeonneur d'enseignes, le président de la Commission de Contrôle à laquelle il a donné son nom? Il est, paraît-il, toujours en prison ou n'en ne le garde que pour protéger sa vie contre des gens qui ont juré d'avoir sa peau. Tant ce piètre individu a coumé, sur sa tête de pierrot malade, de naines et de essentiments. Tant aux yeux d'une foule de gens, il fait figure de symbole et incarne le flamingantisme fanatique obtus.

En réalité, l'auditior militaire ne retient contre lui aucun fait saillant. Sa fameuse commission était, affirmation, parfaitement légale. Et les Allemands, avec lesquels se refusait à tout rapport — le fanatisme n'empêche pas toujours la prudence et la malice! — n'y ont jamais joué aucun rôle.

De telle sorte que le personnage embarrasse beaucoup la justice, qui ne sait trop qu'en faire et qui n'a même pas le courage de motif valable — la levée de son immunité parlementaire!

Tant il est vrai que même mis hors d'état de nuire, cet homme embêtera son monde jusqu'au bout!

Les camions « Mack-Diesel »

10 tonnes sont arrivés d'Amérique. Adressez-vous aux automobiles MIESSE, 38 rue des Goujons, à Bruxelles. 21 00 60. Livraison rapide

L'incivisme et l'Enseignement

Il y a des chiffres qui laissent rêver...

S'il est un secteur de l'activité nationale où l'incivisme paraît particulièrement odieux et périlleux c'est bien celui de l'enseignement...

Or, sait-on combien de professeurs des deux sexes de

ELECTROSON
REPARERA - AMELIORERA - TRANSFORMERA
VOTRE POSTE RADIO
AUX MEILLEURES CONDITIONS

Trois adresses:

3 AVENUE MARNIX (Près de Namur) Tél. 11 34 91
3 RUE ANT D'ANSAERT Tél. 11 38 55
20 CHAUSSEE DE WATERLOO. Tél. 37 79 16

OBESTINASE

Toutes pharmacies 33 fr 50

l'enseignement moyen officiel (dans le primaire ce doit être fini) de la partie flamande du pays, ont été l'objet d'une instruction pour actes d'incivisme pendant la guerre? Six cent soixante! C'est énorme! Hénaurmet! eût dit le bon Flaubert.

Heureusement, tous n'étaient pas coupables. La commission chargée d'instruire les cas et de prendre les mesures nécessaires, n'en a frappé que deux cents, environ, de peines de révocation ou de mise en disponibilité à plus ou moins longue échéance.

Il n'en reste pas moins que ce chiffre est inquiétant si l'on veut réellement étouffer à jamais l'œuvre néfaste de nazification de la jeunesse flamande.

Caveant consules!

L'Amérique nous promet des merveilles...!

N'allez pas aussi loin...

« A l'Étoile Bleue », 15, place Rouppe, à Bruxelles, vous trouverez le plus beau choix de mobiliers aux meilleurs prix du jour et avec les plus larges facilités de paiement.

Succursales: ANVERS, LIEGE, SERAING.

Le pays des merveilles

Le Gouvernement se porte à merveille... Ne vivons-nous pas au pays des merveilles? M. Van Acker, tenu pour mort dimanche, est plus vivant que jamais. M. Kronacker, de son éternelle Amérique, nous inonde de ses générosités ruineuses et disparates: du strop de figues aux super-camions automobiles, en passant par des textiles roccoco qui feraient mieux l'affaire des négresses élégantes que la nôtre, il achète, il achète, il achète. Quand donc rentrera-t-il en Belgique avec la note à payer? Il y a une fin à tout et l'on n'oserait pas jurer que la sienne n'est pas assez proche. On affirmé dans les couloirs du Parlement qu'il y aurait lieu d'arrêter les frais sans plus tarder, faute de quoi...

Il n'est pas jusqu'à l'excellent M. De Voghel qui ne fasse des merveilles. Après avoir entériné le vote de ses lois d'impôts, annoncé le déblocage maison et un emprunt de respiration monétaire, il a quitté le devant de la scène pour se colleter prosaïquement avec le budget. On commence à lui faire la vie dure: « Jusqu'à, vous n'avez fait que pomper le contribuable; il s'agit maintenant de serrer le robinet aux dépenses et d'inviter vos collègues du cabinet à mettre une sourdine à la valve des millions. » Ainsi promis et promu au rang de contremaître grincheux, M. De Voghel, qui ne désigne pas les déclarations ronflantes, est quelque peu déçu et songeur.

Mais M. Marcel Grégoire — le ministre, — nage dans la béatitude:

— Ah! Schumann, ce brave Monsieur Schumann, quel type! Et que son triomphe électoral me fait plaisir! Au fond, son M. R. P. c'est quelque chose dans le genre de mon U. D. B. et la victoire me baisera le front en mars prochain.

Ainsi jubilait-il assez publiquement lundi et mardi, tandis que des droitiers-orthodoxes, amusés de cette confiance en soi, riaient doucement:

— C'est jeune, et ça ne sait pas... Qu'il prenne donc leçon de l'exemple de Daladier et de sa politique d'entre-deux...

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

GEORGE'S Wine CLUB

dans un cadre luxueux et discret.
SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX.
Nouvelle Direction, 13, r. Ant. Dansaert (Bourse) T. 11.41.28

Calme

Le calme après et avant la tempête; telle serait bien la caractéristique de ce semaine qui s'achève, si l'on voulait résumer en quelques mois les jours qui viennent de s'écouler à l'issue de la dernière séance du Sénat, cette séance réputée historique et d'où devait surgir une grande lumière.

S.B.R. Modèle 45. Prix légaux, crédit sans acompte. Radio Anssoch, 29, Bd Mce Lemonnier, Bruxelles.

Mais on l'attend encore, cette aveuglante clarté qui allait confondre et les partisans du Roi et ses adversaires. Car il était entendu que les uns et les autres avaient le bon bout et que, tout le monde ayant tort et raison à la fois, personne ne serait déclaré knock-out.

L'événement n'a pas ratifié la prévision, et voilà que tout est remis en question et suspendu comme un simple quotidien.

M. Pirenne est reparti dare-dare pour la Suisse et ne revient pas. On frémit à la pensée qu'une maladie funeste et soudaine pourrait condamner à l'immobilité complète cet indispensable courrier. Il n'est pire « haine » que celle qui se tait et le semillant Jacques ne parle qu'en service commandé.

Dans l'attente de son retour atomique, le Sénat est en vacances forcées. Impossible de réunir cette honorable assemblée sans qu'il y soit aussitôt question de la question et d'impossible d'étudier celle-ci sans qu'il soit question d'un tas d'histoires politico-diplomatico-électorales.

En ouvrant, en effet un « débat sur la politique générale du gouvernement », le président a manifesté une largeur de vues qui le gêne un peu à présent, puisque toute la discussion, si brusquement interrompue la semaine passée, est axée sur l'affaire royale. On s'en rapprocherait toujours de quelque façon. Tous les chemins y conduisent. Chemins dangereux à parcourir, d'ailleurs.

Le style, c'est l'homme

« On dit justement. Mais le style c'est d'avantage encore son reflet. L'homme d'affaires, l'intellectuel, l'étudiant, trouvent à la maison « Bridge » je porte-plume à réservoir adapté à leurs tâches 38, Bld. Ad. Max.

Confidences publiques

Les choses étant ce qu'elles sont et les hommes ce qu'ils paraissent être, la Droite ne se fera pas faute de frapper à toutes les portes afin de faire éclater la vérité. La proclamation du Roi, le démenti de M. Van Acker, le surdément du Roi et de M. Van Acker, la suspension du « Quotidien », la déclaration de M. du Bus de Warnaffe, les allusions sans réticence au rôle tenu à Saint-Wolfgang par les présidents des Chambres, et les deux bâtonniers d'appel et de cassation : tout cela forme un complexe. Quand l'un se tait, les autres demeurent muets. Mais quand l'un libère sa conscience et sa langue, les autres commencent aussi à avoir des scrupules de conscience et des démanœuvres de palais. Bref, on se déboutonne à tour de rôle.

Il n'est pas toujours aisé, cependant, de provoquer des confidences publiques qui se dérobent. A moins qu'il ne s'agisse d'hommes publics que l'on peut interpeller sur faits et articles, au moment opportun. M. Franz Van Cauwelaert, témoin oculaire et auriculaire, en sait plus qu'il n'en a jamais dit « coram populo » et il est protégé contre une attaque brusquée par le fait que la Chambre des représentants est dessaisie pour l'instant de l'affaire royale.

C'est le Sénat, qui la reprise à son compte et qui est donc armé pour « indigner » à ce sujet. Et l'on prête à la droite l'intention de prier le distingué M. Gillon de céder, l'espace d'une séance, le fauteuil présidentiel à un vice-président. Ainsi libéré de sa charge, M. Gillon pourra prendre part au débat et donner d'utiles précisions au sujet de cette entrevue de Saint-Wolfgang que MM. Van Acker et du Bus de Warnaffe relatent avec quelques variantes. En démocratie, la loi du nombre est sacrosainte; et si M. Gillon venait à corroborer la version de l'ancien ministre de la Justice, nul doute que la déclaration concordante du Roi et de ces deux honnêtes citoyens aurait autant de poids que l'avis d'un troisième citoyen, non moins sincère et éminent.

Emma

par Jane Austen Vient de paraître aux Editions de la Sixaine. Le meilleur roman d'un auteur qui a conquis tous les lecteurs. Dans toutes les librairies, 135 francs.

R. COLLETTE
ACHÈTE TRÈS CHER
BIJOUX - ARGENT
BRILLANTS
OR
 20, PL. FERNAND COCQ - XL
 TEL: 11.77.84

Pourquoi

Le « Journal de Bruges » suggère :
 « Lorsque M. Van Acker s'est rendu à Saint-Wolfgang, il comptait fermement ramener le Roi. Le Premier l'a dit lui-même. Or, il est vraisemblable que les documents qui garnissent les dossiers dont on fait état, existaient déjà à cette époque. On n'en parlait pas. Et il est probable qu'on n'en aurait pas parlé si le Roi était rentré. Voilà ce qu'on ne nous a jamais dit. Le Souverain et le Premier n'ont-ils pu s'entendre sur les conditions de ce retour ? Le Premier a-t-il échoué dans la tâche de « négociateur » qu'il avait faite sienne en parlant, et est-il exact que tout le drame auquel nous assistons ait été provoqué par l'attitude du Roi qui exigea la disparition de la scène politique belge de certaines personnalités marquantes ? Le Roi a-t-il manqué ce jour-là l'occasion unique qui s'offrait de faire acte de souverain magnanime en oubliant Limoges ? »
 Qui répondra ?

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX
 CH. DE LOUVAIN 82, (Place Modou) — Tél.: 11.82.10

Un coin du voile

Le doux Xavier, Xavier Elecom, n'est plus rien, pas même député. Il a quitté la scène politique sans esprit de retour immédiat : on verra en 1946. Pour l'instant, il vit sans gloire, tandis que les autres, les Lahaut, les Gineux occupent les planches, après avoir plus ou moins moié, comme lui, derrière les barbelés des camps de concentration.

Mais quelle fut donc la raison du sensationnel harakiri ? Honni soit qui mal y pense ! Xavier n'a pas démerité. Au contraire. Résistant, il le fut autant que d'autres. Mais il ne put résister à la tentation de s'élever contre l'étrange « modus vivendi », le pacte tacite qui, là-bas, florissait au seul bénéfice des prisonniers qui représentaient quelque chose dans le monde social, politique, religieux, intellectuel, etc. On ne savait que ceux-là des griffes des tortionnaires, de la mort certaine, des corvées homicides. Ainsi revinrent du bout de la nuit le Père Leloir, pour périr tragiquement, et Xavier pour finir mystérieusement...

Ceci n'est qu'un coin du voile derrière lequel il y a d'autres tristes choses. La discrétion actuelle des intéressés n'est que provisoire. Des « révélations » se préparent de ces côtés et l'on apprendra quel quadripartisme étrange a revêtu le « struggle for life » en question.

LE RESTAURANT DU CŒUR VOLANT est ouvert.
 Téléphone Coq-sur-Mer 67.

Le nouvel emprunt

L'actuel ministre des Finances — le troisième depuis la libération — a lancé un appel radiodiffusé en faveur de l'emprunt que le gouvernement s'est enfin résolu à émettre. Tâche ingrate, que M. De Voghel a ainsi assumée, d'une

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
 TELEPHONE : 15.16.98

QUEL PIANO CHOISIR ?



Notre catalogue illustré de 150 pianos de toutes marques et de tous styles vous aidera à faire un bon choix, une vraie occasion. Envoi gratuit sans engagement. Transport province.

PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

voix au surplus peu « radiogénique ». Il y a un an, on aurait sourit dans l'enthousiasme et les milliards seraient venus à l'Etat avec un rare empressement. Aujourd'hui, il faut dire au public qu'on ne lui demande pas de faire confiance au gouvernement, mais du moins à la Belgique.

Oui, il faut avoir foi en la Belgique, en son peuple, en les qualités foncières de celui-ci. Et il faut souscrire. Il faut comprendre que des billets thésauroisés — la thésauroisation est de nouveau énorme — n'est pas plus sûre que la détention de fonds d'Etat et que ceux-ci sont productifs d'intérêts, tandis que le bas de laine n'est qu'une matière morte, aussi longtemps qu'on n'y puise pas.

Mais, cela dit, il faut bien ajouter qu'on aurait aimé connaître l'emploi que l'Etat fera de l'argent emprunté, quelle est sa situation exacte et comment il va remonter le courant des folles dépenses dans lequel il s'est, si inconsidérément engagé. Une banque n'ouvre pas de crédit sans tout au moins qu'on lui produise un bilan, avec les explications qu'il comporte. L'Etat, lui, aurait dû commencer par présenter un budget et un programme financier, c'est-à-dire, précis et strictement limités.



**SPECIALISTE DU BRIQUET
DE L'ARTICLE FUMEUR
ET DU CADEAU CHIC **
Réparations**

CLINIQUE du BRIQUET

3 TREUREMBERG 3

La confiance ne se commande pas...

Il n'est pas possible que le cochon de payant soit indéfiniment mis à toutes les sauces, qu'on continue de le taxer, le pressurer, lui demander l'apport volontaire de ce qui lui reste — s'il lui reste encore quelque chose —, tandis que les profiteurs d'après les arrêtes Gutt (ils sont légion, et mieux pourvus encore que leurs prédécesseurs) se maintiennent insolemment hors d'attente, que le gouvernement agit comme s'il était une oligarchie n'ayant de comptes à rendre à personne, joue onéreusement au commerce, ignore le nombre de ses fonctionnaires et puise à pleines mains dans les deniers publics, sans même savoir, semble-t-il, où il va.

L'économie dirigée doit être revisée. On ne peut pas plus longtemps admettre la politique consistant à maintenir artificiellement des prix qui sont indirectement majorés, (et comment !) par les charges imposées d'autre part aux contribuables. Il faut, d'une manière générale, remettre de l'ordre dans la maison — et cesser, concernant la gestion de celle-ci, les cachotteries plus que déplaisantes qu'on s'est

Pour adoucir
la peau d'un visage rasé

Prenez
KALDÉ



OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

permises depuis le retour de Londres envers la collectivité des citoyens, c'est-à-dire le propriétaire et, aussi, l'employeur.

C'est là le seul moyen, avec le travail et la production, de restaurer vraiment la confiance, d'assurer la solidarité de la monnaie, de consolider notre prestige à l'étranger — et... celui du gouvernement à l'intérieur.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous renseignements : Ville, Province, Etranger.
Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Le Tommy poète

Un soldat anglais amoureux de notre ville et de la langue française, a composé un petit poème. Nous vous l'offrons.

Que faut-il, Muses pucelles,
Pour qu'enfin, grâce à Bruxelles,
La paix s'accomplisse ?
— Que tous les grands chefs de guerre
Viennent faire leur prière
A Manneken-Peace.

Ainsi répondent les Muses,
Bonnes filles, point confuses
De ce « joke », en somme...
Tandis que l'enfant vainqueur
Montre à tous son petit cœur,
Son petit cœur d'homme.

Pour que la paix soit féconde,
« Haut les cœurs ! » dit-il au monde.

Bob TOPPER.

QUEEN-ANNE

16, rue Antoine
Doinseur (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE

Un privilège

Un privilège, ce plus vieux bourgeois de Bruxelles ! Nous ignorons s'il est possesseur d'une carte d'habillement régulière, mais nous constatons qu'après cinq ans de guerre et un an de libération, si notre garde-robe devient de plus en plus pauvre... et élimée, la sienne au contraire ne fait que s'enrichir de costumes flamboyants.

Samedi prochain encore, il recevra un nouvel uniforme. A l'occasion de la fête de la Marine américaine, et en témoignage d'amitié au peuple bruxellois qui les a si cordialement accueillis, les membres de la mission navale des U.S.A. à Bruxelles offriront à Manneken-Pis, à midi... sonnante, un costume de matelot américain. Le chef de la mission, le commandant Boas, professeur de philosophie à l'Université de Baltimore, prononcera, en français, le petit discours d'usage, qui sera en même temps ses adieux officiels à notre capitale. Nul n'ignore que le commandant Boas est un homme très spirituel et très fin. Nous pouvons donc nous attendre à un laïus empreint de l'humour le meilleur !

Johnny Hess

le sympathique artiste compositeur que vous pouvez entendre tous les jours « chez lui », au thé et en soirée, au premier étage du Muscadin, 11, rue de l'Evêque, nous fait savoir qu'il n'a aucun lien de parenté ni de nationalité avec Rudolf Hess, le criminel de guerre.

Le sort de la flotte allemande

La presse britannique annonce que les navires de guerre allemands seront coulés dans l'Atlantique, à l'exception d'une vingtaine de sous-marins que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie se partageront « pour des expériences ».

Pourquoi cette destruction d'un matériel excellent, com-

MESCO

MARQUINERIE FINE
16, RUE DE L'ECUYER,
BRUXELLES :: ::

prenant notamment 180 sous-marins ? Evidemment pour mettre tout le monde d'accord, bon gré, mal gré. L'Amérique n'a que faire de la flotte allemande, l'Angleterre ne peut la garder pour elle seule et les deux puissances anglo-saxonnes ne désirent pas du tout, pourvoir la Russie, ce qui se comprend, ni la France, ce qui se comprend moins.

La France avait revendiqué la cession des vaisseaux de Raeder et de Dönitz. A fort juste titre, d'ailleurs. Car, tout de même, on doit bien le rappeler, il y eut Mers-el-Kébir et, plus tard, le sabotage de Toulon.

Certes, on pouvait, tout oralaire de Vichy, d'un Laval. Mais non de la marine française. Elle ne passa pas tout entière dans les ports britanniques, en 1940 ? Non, parce qu'elle voulait rester française et qu'elle espérait bien, de ses bases africaines, continuer la lutte. La meilleure preuve en est qu'aucun bateau de guerre ne tomba aux mains des Allemands, pas même le grand cuirassé inachevé qui se trouvait à St-Nazaire et auquel on réussit miraculeusement à faire prendre la mer.

Un coin d'Espagne !

Au cœur de Bruxelles avec NITA PEREZ, vedette de la chanson et la révélation de Paris, LYNE PASCAL au Globe, 5, pl. Royale. Tél. 12.15.23. Orchestre Jack Demany.

Les droits de la France

Vichy eut une politique fort trouble, mais jamais la livraison de la flotte à l'ennemi n'aurait été possible, pour la raison majeure que la flotte n'aurait pas obéi. On le vit bien lorsque les Allemands envahirent la zone dite libre ; ce qui restait des navires « non dissidents », se saborda avant que la marée grise atteignit Toulon.

Aujourd'hui, à part quelques unités, la France n'a plus de marine de guerre. On lui doit à ses marins, de la reconstituer et les bâtiments allemands — excellents. Répétons-le — lui reviennent en quelque sorte de droit, sauf peut-être à tenir aussi compte des pertes disproportionnées que subit la marine néerlandaise, par exemple, dans la défense commune de l'Extrême-Orient.

Une France dotée de nouvelle d'une flotte de haute-mer serait très différente de celle d'aujourd'hui — surclassée, en Méditerranée, même par l'Italie vaincue ! On ne l'exploiterait pas de régions où elle est chez elle depuis des siècles, comme en Syrie, et elle aurait vite fait de restaurer son prestige en Indo-Chine et partout où ses claires couleurs ont apporté la civilisation et la paix.

Serait-ce pour cela, précisément, qu'on va couler les vaisseaux allemands ?

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

Aux Amis de la Langue française

Les « Amis de la Langue française » recevront à leur tribune, au Théâtre de l'Alhambra, le samedi 27 octobre, à 15 heures : M. J. Debu-Bridel, membre de l'Assemblée Consultative et membre du Conseil National de la Résistance. L'éminent orateur parlera de LA FAYETTE.

Le Paradis des fumeurs

Une sélection unique de pipes, briquets, fume-cigarettes, blagues et tous articles pour fumeurs s'offre à votre choix à la maison « Bridge », 38 B.d. Ad. Max, qui fait aussi toutes les réparations.

Enfin un contrôle des dépenses ?

La Commission des Finances du Sénat a résolu, voici peu, d'exercer un contrôle sur les dépenses publiques et, en particulier, sur le coût des services de toutes sortes qui ont été créés à plaisir depuis la libération les sommes déboursées pour l'armée que nous ne possédons pas encore, le prix des importations de la Mission Kronacker, etc.

Voilà, certes, une décision qui s'imposait. Mais on peut regretter qu'il ait fallu tant de mois de réflexion pendant

Tout le monde BRICOLE...

« Radio-Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

lesquels les frals couraient, — et comment — avant de la prendre. Et il est aussi permis d'estimer qu'un tel contrôle serait singulièrement simplifié si un programme de dépenses était régulièrement établi avec l'accord du Parlement pour ce qui incombe vraiment à l'Etat, et si celui-ci passait la main à l'initiative privée pour ce qui n'est pas de sa compétence.

A quel nous servira-t-il, pratiquement, de savoir ce qu'a coûté la censure, par exemple ? L'argent sera tout de même parti et aucune indignation rétrospective ne le fera revenir. Quant à fixer les responsabilités, on sait ce qu'en vaut l'aune.

BIJOUX DEBLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)

BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

Le tonneau des Danaïdes

Depuis le temps qu'on puise dans la caisse sans compter, on en est arrivé à creuser un tel trou que le produit des arrêtés financiers préconisés par M. Gutt, il y a un an, et qu'on vote finalement maintenant, par lassitude, ne suffira peut-être pas à combler ce trou. Or, il est bon de le rappeler ces arrêtés avaient pour but, pour seul but, de redresser la situation créée au cours des cinq années d'occupation ennemie avec l'énorme perte de substance et la dangereuse inflation qu'elle comportait.

Sous d'autres yeux, ou on ne badine pas avec de telles choses — qui, d'ailleurs sont de nature à compromettre le sort de toute la nation — les hommes qui se sont succédés aux leviers de commande, pendant les douze ou treize derniers mois auraient de sérieuses raisons de n'être pas très à l'aise. Chez nous, on reprend simplement, vaille que vaille, l'idée de l'emprunt 3 1/2 p. c. qu'il aurait fallu émettre dans l'enthousiasme, en septembre 1944, et qui, maintenant, sera surtout converti au moyen des bénéfices réalisés postérieurement à l'expérience Gutt (bénéfices échappant donc, scandaleusement, aux mesures frappant lourdement les profits antérieurs — et ce qui est arbitrairement assimilé à ces profits).

Voitures de Grandès remises pour MARIAGE et pour toutes cérémonies «Enterrements» Transports du Centre, 40, rue du Boulet, Bruxelles. Tél. 11.07.31.

Business

Pendant que nous patatignons dans nos politicalleries, que nous courions prendre le ton à Londres pour tout et pour rien ou que, à la remorque de prétentieux « fellows » de Harvard et autres Charleston, nous laissons nos officiers chercher prétexte pour retourner sans cesse aux U. S. A., — d'ailleurs appelés à être le centre de l'univers de demain, — d'autres ne perdaient pas non plus de vue que, tout à côté de nous, l'Allemagne devait compter encore quelque soixante millions d'habitants, dont la majeure partie dans les zones de l'Ouest.

On n'élimine pas de l'économie mondiale une telle masse,



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. - Tél. : 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du HOT CLUB

Contribution 30 francs. - Insigne : 20 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783 42 du H.C.B. à Bruxelles.



ni comme productrice, ni surtout comme consommatrice. Aussi vit-on bientôt arriver une foule d'industriels, de commerçants et d'autres « spécialistes » (en uniforme, et dument commissionnés, bien entendu) pour « étudier la situation » — chacun dans sa sphère.

Ils ne s'occupent pas de fraternisation ou de denaification, ces « spécialistes », mais de business — et rondement. Pendant ce temps, la Belgique n'a qu'un représentant officieux à Francfort, qui doit venir faire renouveler ses papiers à Bruxelles tous les quinze jours. Et si un Belge, désireux de tâter à son tour le terrain était assez insensé pour solliciter une autorisation de se rendre dans le pays vaincu, non seulement il se verrait retourné avec mépris, mais encore il risquerait fort de devenir suspect.

Sans chauffeur

Location de voitures et camionnettes, sans chauffeur. À la journée, à firmes établies Assurances, permis, entretien et taxe compris, Fr. 750 le km.

Location de voitures avec chauffeurs. Voitures pour cérémonies.

Transports tous tonnages.

Henry BRAIBANT, 24, rue de Joncker, Porcs-Louise. Tél. 11.61.88.

Titres de priorité

C'est ainsi que, lorsqu'on nous concèdera enfin notre petit sous-secteur d'occupation nous n'y trouverons probablement plus rien, et que lorsqu'il viendra à nos gouvernants le souci de tirer quelque avantage économique d'une victoire qui est aussi un peu la nôtre, il sera sans doute trop tard.

Pourtant, nous avons des titres. Autant et peut-être, plus que d'autres. Non seulement il y a nos morts et nos ruines qui appellent réparation, mais nous possédons aussi d'indiscutables créances, dont soixante-trois milliards liquides et exigibles à la « Verrechnungskasse ». Cela vaudrait tout de même bien qu'à fin an de la libération nous commençons à savoir comment nous pourrions être dédommages! Et si certains accords commerciaux ou autres devaient être conclus avec l'Allemagne il ne serait pas concevable que la Belgique ne fût pas même consultée.

Ailleurs, nos prétentions à une priorité sont moins formelles, mais nos droits sont tout aussi certains. Il conviendrait qu'on s'en souvienne. Et qu'on prenne au plus tôt des dispositions en conséquence, s'il est temps encore d'éviter que tout nous échappe.

Ce serait même une préoccupation qui devrait avoir le pas sur celle de la matérialité des importations, dont l'Etat s'obstine, en dépit de tous les devoirs dont la princesse a dû faire les frais, à ne pas vouloir laisser le soin aux spécialistes de chez nous.

MARQUINERIE

RIVOLI

A moins joli
un sac Rivoli
10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (PL. MADOU)

Les voyages forment la jeunesse

Si, du moins nous étions ainsi sortis du pétrin! Mais personne ne se fait d'illusion: nous n'en aurons pas fermée à si bon compte avec les difficultés qu'une gestion prodigue de nos deniers a ajoutées à toutes celles dues au fait de l'ennemi.

La semaine passée, nous insistions sur le seul vrai remède à envisager: pratiquer une politique agissante d'exportation, en vue de reconquérir la place qui était la nôtre sur

LITS BÉBES. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES

PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDS
MAGASINS
VAN NUYLDER
19, RUE VEEWEYDE, BRUXELLES

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

les marchés mondiaux et dont on n'a que trop négligé de s'occuper, jusqu'à présent.

Au retour de ses vacances lisboètes, M. Van Acker a eu la bienveillance de confier aux journalistes une découverte surprenante qu'il fit par hasard, en prenant un bain de soleil au bord du Tage: la Lusitanie, figurez-vous, commerce avec l'étranger et, dans ces échanges, l'Allemagne occupait une place importante, qu'il pourrait être intéressant de reprendre.

Nous ne l'aurions jamais cru. Mais du moment que notre touriste national nous l'affirme... Peut-être même que si, à sa prochaine fatigue, il poussait une pointe de repos jusqu'en Amérique du Sud, nous en rapporterait-il une information tout aussi sensationnelle concernant l'Argentine et le Brésil?

Maheureusement pour nous, d'autres premiers ministres et leurs collaborateurs « ad hoc » n'ont pas attendu l'ère de la Saint-Martin pour se souvenir que le Reich était devenu le principal exportateur du monde entier, et se dire que sa succession valait bien qu'on s'en occupât.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étagage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Établissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

Economie bien dirigée

Il n'est peut-être pas superflu que de temps en temps l'on monte en épingle quelque « hématurmie » particulièrement démonstrative de l'incapacité ou de l'ignorance de certains organismes parastataux. Arrêtons-nous un instant, cette semaine, à une jolie « gaffe » de notre service d'importation: Epiciers, boulangers, pâtisseries et leurs fournisseurs en gros, les importateurs de fruits secs, réclament depuis pas mal de temps des licences d'importation de raisins secs de Smyrne et d'Asie Mineure. Après avoir repoussé toutes les propositions et suggestions des spécialistes, le service d'importation vient de leur faire savoir qu'il est à même de les fournir directement: il vient, en effet, de commander — en Espagne — un bon millier de tonnes de raisins dits de Malaga. Or ce raisin-là ne peut aucunement convenir aux besoins des demandeurs, car il s'agit là d'un raisin de luxe uniquement employé en « grappe » pour les « mendians » ou la confection d'une liqueur spéciale (Verjus) alors que la denrée réclamée est d'une tout autre espèce. Les uns sont une broutille de fin de repas, les autres sont une matière de grande consommation régulière.

Si le service Importation s'était donné la peine de consulter les statistiques douanières, il aurait vu que bon an mal an la Belgique ne recevait au maximum qu'environ 25 T. de ces « broutilles » alors que le raisin de Smyrne s'importait par centaines de tonnes.

Raisin est raisin, se sont dit les incompetents... et le pays paiera! Evidemment, le pays paiera, mais qui va consommer cette immense quantité de raisins secs de table?

Attendons-nous à une distribution forcée ou à l'emgasingage jusqu'à ce que pourriture s'en suive! Le pays paiera, évidemment!

« Saint-Nicolas »

A vendre: magnifique réseau chemin de fer 00; marche simultanée de plusieurs trains; commande à distance; signalisation automatique. S'adresser Paul Gros Lambert, 118, rue de Bruxelles, Namur. Téléphone 20386.

François Mauriac à Bruxelles

Le mardi 13 novembre à 20 h 15, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, aura lieu une séance d'hommage à l'illustre écrivain M. François Mauriac, de l'Académie française.

Au cours de cette séance placée sous le haut patro-

Chemiserie Louis De Smet 50, chemises & mas
37, RUE AU BEURRE
Age de S. E. l'Ambassadeur de France, M. Henri Guillemain, Attaché à l'Ambassade de France à Berne, parlera et Mauriac écrira. Le bâtonnier Braun, de l'Académie belge, évoquera l'homme libre et le résistant. Mlle Lizan, secrétaire de la Comédie-Française, lira ensuite quelques pages choisies parmi les dernières œuvres du maître. Enfin, M. François Mauriac remerciera et fera une causerie sur : « La Vocation commune de la Belgique et de la France ».

SAVARIN
La chaussure MALKA

7, RUE DES BOUCHERS, 7
TEA ROOM
565 GLACES DELICIEUSES

informe sa clientèle de la réouverture de ses magasins et présente un choix unique de chaussures.
11-15, rue des Poissonniers.

Au Musée du Livre

Le Musée du Livre a ouvert samedi dernier sa première exposition internationale depuis la libération. Cet événement avait attiré énormément de monde, d'autant plus que se trouvait à l'honneur l'un des plus charmants artistes français contemporains A. E. Marty, le prestigieux illustrateur du «Séducteur» de Gérard d'Houville. En ces temps des livres chers, je mettrais mieux l'art d'illustrateur n'a rien d'engageant. Aussi faut-il louer M. Marty de son inlassable persévérance. Quel charme, quelle sérénité dans ses images, tout le génie pictural français fait de finesse, de mesure, d'équilibre s'y trouve condensé. M. Carlo de Metz, secrétaire général du Musée du Livre est des mois particulièrement heureux pour définir le talent si captivant de ce grand artiste «Ah! dit-il, si le monde pouvait ressembler à celui que vous évoquez, qu'il serait bon de vivre!» Un monde de grâce, de pudeur, d'ingénuité où les nus eux-mêmes sont angéliques! A le visiter, non seulement on est ravi mais on a l'impression de devenir un peu meilleur.

S. A. J. Lambert, 67, rue Ed. Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois. Prov. de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa — Sucr: Namur Marlois, Libramont, Arlon Tél 26 09 84 et 26 19 85

Le Prix Jauniaux

Le prix de reportage «René Jauniaux» créé pour commémorer le souvenir de notre confrère René Jauniaux, correspondant de guerre mort à la tâche, a été attribué pour la première fois à deux journalistes, Albert Bouckaert et Georges Linze, lequel, on le sait est également et surtout poète. Un grand banquet a eu lieu à cette occasion. Mme Bouckaert remplissait son mari, empêché, comme se doit de l'être un vrai reporter. Mais M. Linze était présent et remercia, au nom des lauréats, M. Beaufays, directeur du «Face à Main» et créateur du Prix Jauniaux, ainsi que M. Buisseret, ministre de l'Instruction publique qui s'étaient associés dans un vibrant hommage à l'adresse de nos excellents confrères.

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, Rue du Prince Royal

Jean Chaya Laborde

fait les beaux soirs à «L'Écu de France». Soirée de cabaret à 20 heures. Consommations de tout premier choix. 42, rue de la Violette. Téléphone 12.65.62.

Le Marteau d'autrefois

Tous les médecins du pays viennent de recevoir une circulaire, signée : « Pour le Ministre, Docteur X... » Leur donnant des instructions précises dans la lutte contre les maladies vénériennes, lutte qui, paraît-il et pour des raisons faciles à comprendre, devient d'une extrême urgence. La circulaire rappelle notamment que les médecins doivent « déclarer à l'Inspecteur d'hygiène du ressort tout cas constaté de maladie vénérienne qui n'a pas encore été



reconnu par un autre médecin (article 4 de l'arrêté du 24 janvier 1945) ». De plus, le médecin s'informerait auprès du malade dans quelles circonstances et par qui il a été contaminé (nom et adresse de la personne indiquée comme source d'infection) et communiquer le tout à l'inspecteur.

De tout quoi il résulte, nous écrit à ce propos un médecin, que nous voici promus, au rang d'agents de la police des mœurs.

Il ajoute : « Je vois très bien les fonctionnaires de Monsieur le Ministre Marteaux, se délectant d's croustillants détails ainsi récoltés — en supputant qu'ils en récoltent jamais! Or, il se fait, qu'il y a sept ou huit lustres, ses élèves médecins de l'époque qui accomplissaient leur service militaire, sous la forme de gardes plus ou moins humoristiques à l'hôpital de l'Avenue de la Colonne, avaient reçu une consigne de ce genre. Et, comme un seul homme, ils avaient décidé d'inscrire, au registre à ce destiné, un renseignement uniforme, répété, sans lassitude et qui comportait, comme indice pathognomonique de la cotéripédie: « Inconnue, à l'Angle Nord-Est de la pointe d'Etterbeek ».

« Ceci se passait quelques années avant l'autre guerre, et je fais des prières pour que l'on retrouve ce registre, preuve formelle du goût qu'avait notre armée de la santé physique et morale de ses fils. Mais ce registre serait encore plus précieux qu'on ne le croit parce qu'il permettrait de reconnaître, parmi les mieux calligraphes de ces fallacieuses inscriptions, l'écriture d'un élève médecin, qui s'appelait Marteaux. Oui, lui-même, mon vieux copain... »

PLOMBERIE VERHOOGEN (INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES)
En ville, en province ou littoral, aux Ardennes
A DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi Tél. 18 12 37

Autre histoire

Et voici une autre histoire de même farine; dans les mêmes temps, dans un très vieil établissement hospitalier de Bruxelles, aujourd'hui disparu, et où nos vaillantes compatriotes venaient mettre au jour de nouveaux Beiges, un vieux fonctionnaire, constipe chronique, aimait s'enquérir des circonstances les plus précises possibles; où, quand, comment cela « avait commencé ». Un des meilleurs parmi les internes (il n'est pas devenu ministre, mais médecin de grand talent), avait conseillé aux misérables clientes de répondre que cela s'était passé « sous une tonnelle ».

Avant piqué sa garde de dix jours, il passa la consigne au copain de remplacement avec mission de la refléter au suivant, et ainsi de suite jusqu'à la gauche; tant et si bien, que l'époque de la conception remontait à décembre, janvier, février, et c'était toujours sous une tonnelle. L'Ancêtre a fini par comprendre.

J Louvois VOTRE BIJOUTIER
Rue au Beurre, 39
L'avenir du « sterling »

En ces temps où la dévaluation éprouve la plupart des devises, il est particulièrement symptomatique de voir ces craintes se manifester au sujet d'une monnaie que l'on avait coutume de considérer comme l'une des deux colonnes d'Atlas du système monétaire mondial. Nous voulons parler du « sterling » qui a fait l'objet, à ce propos, d'une

ORGANISATEURS
de fêtes, braderies, directeurs d'établissements,
LOUEZ MICROS, AMPLIFICATEURS,
PICK-UP, DISQUES, à
RADIO VIOLETTE
34, rue de la Violette. — Téléphone : 11.29.90

TAMPON PERIODIQUE

étude attentive de plusieurs journaux britanniques. En effet, le public s'alarme de l'écart croissant qui se manifeste entre le livre et le dollar. Si le change théorique reste fixé, nominativement, à quatre dollars contre une livre, dans la pratique, il se rapproche de trois contre une, ce qui représente une dépréciation de 15 à 20 pour cent par rapport aux cours d'avant-guerre.

La même tendance existe en ce qui concerne, à l'étranger, les divers marchés noirs où la devise américaine bénéficie d'une position beaucoup plus favorable que sa concurrente britannique, surtout à l'heure où les négociations du « lend lease » donnent lieu à des tractations si compliquées et si longues.

PENSION GOOD-LUCK

OUVERT TOUTE L'ANNEE

8, AVENUE ELISABETH — LE ZOUTE (Terminus tra)

Un récepteur de marque...

S.B.R., Bell, Siera, Téléfunken, Voix de son Maître, Novera etc., etc. s'écoute, s'achète et se paye en 24 mois à Radio-Monde, 105, Bd Ansapach, Bruxelles.

Craintes excessives

Passant en revue les diverses causes du malaise, un des spécialistes des questions financières en Grande-Bretagne, juge que les craintes ressenties, tant dans certaines classes du Royaume-Uni qu'au dehors de ce pays, semblent excessives et injustifiées. Il fait observer, de source soi-disant autorisée, qu'il n'est aucunement question, actuellement, d'apporter quelque modification que ce soit au taux de la livre, même pas dans le but de favoriser les exportations. Il remarque, avec toutes les apparences de fondement, qu'il ne serait pas dans l'intérêt des Etats-Unis, de favoriser une accentuation de l'écart entre les deux devises, attendu que leurs clients éventuels sur les marchés britanniques se montreraient, à la suite de la dépréciation de leur pouvoir d'achat, moins enclins à acheter des produits américains dont le coût reste fort élevé en raison des hauts salaires alloués aux ouvriers yankees.

Et M. Manning Dacey conclut : « On peut tenir pour certain que la livre ne sera pas dévaluée dans un avenir immédiat et pour presque certain que le cours entre le dollar et la livre ne sera pas modifié pendant une période équivalente à trois années à courir ».

Cette mise au point d'un grand journal revient d'autant plus l'attention qu'elle émane — ce qu'il convient de signaler — d'un organe conservateur.

Depuis ce jour, une déclaration autorisée est venue nous apprendre que le principe de « non-dévaluation » de la livre avait été mis en avant dans les milieux américains où l'on s'occupe d'adapter aux nouvelles conditions économiques les défunts accords de « lend-lease » et où l'on considère même que le maintien à son taux actuel de la devise britannique ne fait que servir les intérêts commerciaux des Etats-Unis.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Les automobiles Lancia et Alfa Romeo

informent leur honorable clientèle que leurs ateliers peuvent à nouveau entreprendre les réparations des voitures et camions Lancia et toutes marques (Spécialités Diesel). 59, rue Emile Camus. Tél. : 48.85.70

Concurrence déloyale

L'existence des séquestres est évidemment une excellente chose, mais il ne faudrait pas que cette excellente chose devienne une cause de troubles dans l'économie générale. Nous ne voulons d'aucune manière jeter la suspicion ou le discredit sur ces institutions, mais nous aimerions attirer l'attention de certains délégués de l'office, sur

SANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX

Rue de l'Évêque, 28 - Tél. 16.11.71

l'inopportunité de mesures pour le moins contraires à l'esprit de la loi.

Dans bien des cas, les séquestres sont dans une situation pour le moins anormale. Leur rôle officiel leur permet d'obtenir des approvisionnements ou des matières premières auxquels n'ont pas accès les entreprises privées, or tout au moins, auxquels elles n'accèdent que très difficilement. Cela permet à des industriels, à des maisons de commerce ayant appartenu à des individus d'exercer une sorte de concurrence déloyale à l'égard d'entreprises dont les chefs ont eu, pendant l'occupation allemande, une attitude correcte.

HOTEL NORMANDIE

34, AVENUE REINE ASTRID — SPA

OUVERT TOUTE L'ANNEE CONFORT MODERNE

Rendez-vous à la Grand-Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14, Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2,000 francs et de 200 fr par mois.

Exemples

Nous ne voulons citer, dans ce domaine, que des exemples tout à fait généraux, et nous sommes persuadés que le public s'étonnera, à bon droit, lorsqu'il saura que des salles de spectacles cinématographiques, mises sous séquestre, voient les délégués de l'Office entrer en discussion avec les contrôleurs des contributions, alors que les bénéficiaires doivent aller, à 100 p. c., au fisc.

Il est pour le moins étonnant également de voir certaines industries cinématographiques recevoir, au prix légal, les matériaux nécessaires à la reconstruction d'engins qui sont vendus au prix fort dans le commerce. Enfin, l'étonnement grandit encore lorsqu'on trouve, dans certaines de ces industries, l'ancien personnel, souvent monté en grade et, parfois, dans les coulisses, des patrons au sujet desquels le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils sont suspects puisque leurs biens sont sous séquestre.

Nous sommes persuadés qu'il est à la base de tout cela d'excellentes raisons et nous ne demandons pas mieux que de les connaître.

L'Hôtel Manderlay du Zoute

138, DIGUE DE MER, 138

RESTE OUVERT L'HIVER

Chute des cheveux. Comment y remédier ?

La méthode est facile. Chaque matin une friction au Pétrole Kaldé, lotion capillaire, fortifiante, anti-pelliculaire et régénératrice. Une chevelure souple et luisante en quelques jours.

Tramways anversois

Les tramways ont plutôt mauvaise presse à Anvers. Le matériel roulant ou plutôt, ce que l'Allemand en a laissé sur place, a subi pendant et depuis l'occupation un régime tellement intensif et porté de telles surcharges qu'il est vraiment en pitoyable état. Tandis que nombre de nos motrices et de nos remorques circulent à Berlin ou en d'autres villes d'Allemagne, celles qui nous restent ne suffisent plus à assurer le trafic normal. Comme à Bruxelles, nous connaissons ces grappes humaines accrochées à l'entrée des plates-formes ou aux butoirs. Les soldats d'outre-mer, excellents gymnastes, s'accrochent joyeusement à cette manière de voyager et donnent à notre jeunesse d'irrésistibles exemples. A l'intérieur des motrices et sur les plates-formes, c'est une invraisemblable compression d'être humains, où l'hygiène a évidemment tout à perdre.

Les « usagers » se tiennent pour brimés et, ne veulent rien savoir des causes réelles du mal, accusent la compagnie de faire durer un état de choses qui lui serait, en dernière

Pour la toute belle voiture **ETAB. ROLLAND** 34, rue Berckmans analyse, profitable. Ils exigent le remplacement ou le retour des véhicules temporairement à l'étranger, comme si cela ne dépendait que d'elle et comme s'il n'y avait qu'à passer commande aux usines pour être aussitôt servi...

POLOFF vous attend à la **JEEP'S TAVERN**
LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE
42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42 Tél.: 17.58.64

Sanctions

Or, et c'est parait-il le cas également à Bruxelles, la concession des Tramways d'Anvers expire le 31 décembre prochain.

Les pouvoirs publics ont eu depuis la libération tant de chats à fouetter qu'ils n'ont guère eu le loisir de s'atteler un peu sérieusement à ce problème-ci. Alors, pour n'avoir pas à prendre imprudemment une décision qui les engagerait pour un nouveau terme quinquennal, ils envisagent de ne proroger la concession que pour une année, se réservant de mettre cette année à profit pour faire choix de la solution à imposer.

D'ores et déjà se dessine la tendance à préconiser le système de la semi-régie sur bases intercommunales. Aussi, pour faire passer la pilule, a-t-on bien soin de faire grand état du mécontentement du public; on renchérit, au besoin. Quelques sièges d'administrateurs dans une entreprise comme celle-là, c'est toujours bon à prendre.

Téllisons Pagnol.

WEEK-END SPECIAUX

HOTEL « EPSOM »
135, DIGUE DE MER BLANKENBERGHE

Brossez vos dents le soir

car c'est la nuit que les germes de la bouche nuisent le plus. Usez de Marléa, pâte dentifrice désinfectante et vivifiante pour dents et gencives.

Dirigisme

S'il est des milieux où le dirigisme officiel dans le domaine économique a fait peu à peu monter l'exaspération à son comble, ce sont bien les milieux commerciaux anversois qui se trouvent littéralement paralysés par les mille entraves diaboliques mises à toute velléité d'autorité par les bureaux les plus divers.

C'est la question des licences d'importation qui irrite le plus vivement ces milieux. On raconte à ce sujet de véritables histoires de brigands dont se dégage, comme par hasard, toujours la même impression, à savoir que le système des licences favoriserait un trafic éhonté qui fausserait à la base les principes les plus fondamentaux de la libre concurrence commerciale et de l'équité.

Quand ce ne serait que pour purifier l'atmosphère, il importerait que l'on en revint bien vite aux pratiques normales et régulières des échanges.

LE CASTEL TUDOR A CAMPENHOUT
EST OUVERT TOUTE L'ANNEE
(TRAMS D'HAECHE) Tél.: CAMPENHOUT 113
Moins cher qu'avant-guerre

Cinq francs seulement pour transporter un colis de 10 kg. de Bruxelles à Anvers ou Gand. Téléphone 17.34.29.

Protestations

D'Anvers ces protestations, contre « les satrapes de la licence... d'importation » :

« Je suis importateur de porto depuis plus de cinquante années, j'ai mes correspondants au Portugal, j'ai des marchandises là-bas, j'ai du crédit là-bas, j'ai du fret maritime. Le Comité des Licences commence par me dire que certaine commission envoyée à Lisbonne — composée Dieu sait de qui et comment !... — doit au préalable faire rapport. Sur mon instance, on me permet de faire une demande, mais je dois y dévoiler toute mon organisation



commerciale, adresses, prix, moyens de transport, fret, nom du navire, etc., etc. Et quand j'ai fait tout cela, on me laisse me morfondre. Dans l'entre-temps, quelque canaille a pu se procurer copie ou connaissance des renseignements que j'ai fournis et a essayé de faire l'affaire ! »

Et d'un...

« Nous sommes plusieurs importateurs d'amandes, notamment d'amandes décortiquées, et ce depuis toujours. Le comité du capitaine écossais nous refuse net toute importation de cet article... Mais en accord de licences avec des chocolatiers qui n'ont jamais traité directement cet article ! »

Et de deux

« Je suis négociant en cafés et torréfacteur. Je vends à perte pour garder ma clientèle, pour éviter que les indiscretions — volontaires ou involontaires — commises dans les bureaux ne permettent à d'autres de me chiper ladite clientèle, ce qu'ils ont d'ailleurs déjà essayé. »

Et de trois.

« Le steamer belge « Caritas I » est déjà venu deux fois à Gand venant du Portugal. Chaque fois il est reparti à vide alors que des centaines de tonnes de marchandises dont nous n'avons pas besoin sur place — peut-être des milliers — attendent à Anvers et à Gand l'occasion d'être transportées outre-mer. Faire voyager par les temps qui courent des navires à l'état de lége, n'est-ce pas de la pure folie ou de l'incompétence ? »

Et de quatre.

« Pendant cela, les Anglais, les Hollandais et les Danois prennent possession des anciennes lignes allemandes, notamment de « Neptun » (de Brème) qui avait le quasi-monopole de l'important trafic Anvers-Portugal-Espagne. »

Et de cinq !

PIGALL'S CABARET

18, RUE DU FINISTERE, 18

Son intimité — Son orchestre — Sa piste lumineuse

Cérémonies

J'achète, je vends, je loue beaux vêtements,
56, rue des Colomes. Téléphone 17.84.94

Un marché noir des médicaments

Il existe, parait-il, un marché de pénicilline d'une notoriété bien tassée : quinze cents francs pour une dose par ici, mille francs par là... Par contre, si l'on connaît quelque personnage influent dans un hôpital, on en obtient pour cent-cinquante francs ou... pour rien.

A l'hôpital de Stuyvenbergh, d'Anvers, on a tant de pénicilline — dont la durée d'efficacité expirera le 1^{er} décembre prochain — que l'on prévoit la perte de quantités appréciables de cette précieuse matière.

Nous avons un ministère de l'Hygiène et de la Santé Publique : ne pourrait-on s'y occuper de centraliser les indications relatives aux existences de certains médicaments de façon à les répartir un peu plus équitablement dans tout le pays, en assurant, notamment, la liaison et l'entraide entre les différents dépôts ?

Ce qui est, hélas, vrai pour la pénicilline, l'est aussi, du reste, pour d'autres bouillons microbiens : l'autre soir, on a besoin d'urgence, à Blankenberghe, de quatre ampoules de fluide antitétanique. On ne les trouve pas jusqu'au moment où on les découvre — dans un endroit où l'on avait déjà cherché — à quinze cents francs le tube.

Heureusement pour le malade qui ne possédait pas les 6.000 francs qui lui étaient imposés, car vu la nécessité et l'urgence du cas, l'hôpital anglais, alerté, lui a donné le remède vital pour rien ! Malheureusement, il n'y a pas toujours un dispensaire britannique sous la main... et alors...

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ - TEL.: 21.31.32

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

Epuration

Pas mal de voix s'élevaient à Anvers contre la singulière et ultra-lente façon dont on épure certains services communaux et institutions para-communales et même contre la troublante composition de certains organes purificateurs. Il y a peu de jours le public pouvait s'étonner de voir — ou plutôt de revoir sur la scène de l'Opéra Flamand certaine chanteuse dont la notoriété s'est faite surtout pendant l'occupation boche. — S'étonner et même exprimer quelque peu bruyamment sa surprise à l'arrivée sur la scène de ladite artiste lyrique. On avait cependant déjà facilité cette réapparition en annonçant que la dame avait obtenu un certificat de civisme de l'Auditeur Militaire de Gand et un témoignage à décharge de M. Camille Huysmans en sa qualité d'échevin du Port.

Le piquant de cette sortie de savonnette à collaboratrices est que l'intéressée chantait dans la pièce le rôle de « Fidélio » qui est précisément le nom de guerre du grand chef anversois de l'Armée Secrète et de la Résistance — rentré récemment des gèdes et centres de torture allemands !

GOREUX Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Les hommes d'affaires

aimeront prendre leur déjeuner ou Quick Lunch, dans le café réselect et discret de l'ECU DE FRANCE, 42, rue de la Violette, 42.

Or...

Pendant ce temps-là on continue d'écarter de l'Opéra Flamand de bons ténors comme M. Lesens, qui fut démissionné en 1943 par l'« orkestführer » Diels pour avoir refusé d'aller chanter avec la troupe d'Anvers à Cologne !

Il est vrai qu'on peut le remplacer par des débutants, fraîchement sortis du Conservatoire — que l'on doit nécessairement rémunérer peu congrûment — c'est toujours cela en moins dans le déficit, monumental malgré les formidables subsides de la ville, de la province et de l'Etat.

Et le cas de Keukelaere — c'est le nom de la dame au certificat de civisme militaire et scabral — n'est pas unique, le prétexte de « culture néerlandaise », couvrant par mal d'autres défaillants en matière de patriotisme — tant au K. V. O. qu'ailleurs dans les milieux artistiques dits « flamands », et d'aucuns, non suspects cependant par eux-mêmes étant pas trop facilement enclins à vouloir passer l'éponge dans un but électoral et d'autorité personnel — sous le prétexte que l'art ne connaît pas de patrie.

HYPOTHEQUES

sur IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant guerre.
MOLLEZ, 259, AV. COURONNE. — Téléphone : 48.33.75

Churchill à Bruxelles...

Au cours de sa visite dans la capitale il ne manquera pas de déguster les huîtres avec gobelet de l'Esquif, vingt-deux, rue de l'Écuyer.

La foire

À Liège, deux événements se disputent les faveurs du public: le Congrès wallon et la Foire

Situés sur des plans opposés, ils n'en constituent pas moins les deux centres d'intérêt de la majorité des Liégeois.

Le second cependant n'était son caractère sentimental, se méritait nullement pareil engouement, car le boulevard d'Avroy ne présente cette année qu'une pâle imitation de nos foires d'autan.

Sa réapparition après cinq ans de silence a fait ressurgir

LE GALLIA * BODEGA-BAR SELECT *

4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

aux coeurs des Liégeois un flot de souvenirs émus, d'images de paix et d'heureuse enfance, mais c'est là seulement qu'il faut chercher la raison de son succès car objectivement, la Foire actuelle ne rappelle que de fort loin celles auxquelles nous étions accoutumés.

Des carrousels singulièrement miteux, peu de baraques tapageusement intéressantes ou amusantes, des illuminations réduites, un cirque sans fauves, une augmentation trop sensible des prix, voilà de quoi décevoir profondément l'amateur de souvenirs.

Et ce n'est pas tout. Une regrettable lacune: une seule baraque de croustillons d'ou, résultat inattendu, plus d'odeur de friture flottant dans l'air. Une erreur manifeste: le remplacement, des airs vieillots mais combien charmants des orgues de barbarie par les dernières nouveautés trepidantes du jazz.

Tout cela se ligue pour rompre le charme qui s'était attaché pour nous aux foires d'avant-guerre.

Et c'est dommage!

LA SAPINIÈRE OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Confort — Cuisine soignée
— SART-LEZ-SPA — Week-end — PRIX MODÉRÉS

Avez-vous trouvé un appartement ?

SI OUI, les Etabl. P. PENNINGCKX vous déménageront avec un personnel spécialisé 37, rue du Fort. Tél. 37.49.33.

Le procès de la « Légia »

Il n'est pas trop tard pour en parler. Il a passionné l'opinion wallonne pendant quinze jours et a révélé nettement que de tous les journaux embochés, la « Légia » était le plus servile aux ordres de l'occupant.

Mais une constatation générale s'est imposée lorsqu'on a suivi de près les débats dirigés par le mordant Premier Président Ries; c'est le manque de dignité, la veulerie et la lâcheté de toute cette triste équipe de collaborateurs. Pas un qui ne pleurniche, ne veuille se faire passer pour un naïf imbécile et ne rejette toute la responsabilité de ses actes sur le trop fameux Scholtz.

N'y en aura-t-il donc jamais un qui osera affirmer qu'il croyait en la victoire allemande, qu'il la désirait et qu'il l'a aidée dans la mesure de ses moyens?

Evidemment, le Président Ries mène ses audiences tambour battant et ne laisse guère aux inculpés la licence de porter beau (on dit même à Liège qu'il est souhaitable de voir le procès Poulet en Première instance et le procès Laval conduits par des magistrats semblables à celui dont s'enorgueillit la Première Chambre du Conseil de guerre de Liège) mais il n'en reste pas moins que de cette brochure de traites, pas un n'aura eu la décence de sauver la face.

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Un pantalon au prix officiel

s'achète à « Saint-Jacques »,

115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

Mariage remis... et pour cause

Un mariage devait avoir lieu samedi dernier à Mardnelle et les gens de la noce arrivaient en voiture à l'Hôtel-de-Ville, — ou à ce qui en tient lieu depuis que celui-ci a été détruit par une bombe —, quand un homme se précipita dans la voiture du « marié », qui ne l'était pas encore. Tout de suite la police intervint et demanda des explications qui aboutirent: primo à un transfert à l'Auditorat militaire des deux principaux acteurs de cette scène et, secundo, à l'incarcération aux anciennes verrières Fourcault du « marié » arrêté le jour de ses noces.

Quant aux raisons de cette infortune... Le candidat au conjugué qui, à la libération s'était engagé comme volontaire à l'armée, n'avait pas eu pendant l'occupation

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

une conduite à l'abri de tout reproche. Un de ses concitoyens, M. Michel Dieudonné militant du M. N. B. était même convaincu que c'était sur sa dénonciation qu'il avait été envoyé à Buchenwald. Il avait déposé une plainte dans ce sens, mais comme celle-ci était restée sans suite il profita du mariage projeté pour passer à l'action directe. Et devant l'auditeur militaire, touché de cette façon, le « marié » — un certain Lucien Robert, dut bien reconnaître qu'il en était ainsi. Membre de la brigade du « détective » Malagne, abattu pendant la guerre par les patriotes, il avait effectivement contribué à l'arrestation de M. Dieudonné et même à celle d'un autre résistant, mairinois, mort depuis en captivité. Et c'est sur la paille des incliviques que le nommé Robert alla dormir — s'il dormit — la nuit qui devait être sa nuit de noces.

PHILIPS

LE GARROSSIER
la peinture et repol de la **BELLE VOITURE**

123, RUE SANS SOUCI BRUXELLES - TELEPHONE: 48 38.07

Les contes de Perrault

Pour les enfants, le restaurant **AUX CONTES DE FEES**. Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Saïdes pour banquets... Tél. 12.59.86. Boul. Maurice Lemonnier, 177.

A l'Université de Gand

Nous avons dit que le cas des titulaires d'une chaire universitaire soulevait, que qués remarques, les voici :

Quand il fallut, voici un peu plus d'un siècle, revoir les chaires des deux universités d'Etat du jeune royaume de Belgique, on fit le tour des compétences et dans les cas où l'on ne trouvait pas de candidats éminents, à l'intérieur des frontières, on n'hésita pas à regarder au delà de celles-ci. Il suffit de consulter le « liber memorialis » de l'université de Gand pour en trouver quelques-uns d'illustres : Hans, Laurent, Warnkoenig, Huet, Moke. Et il suffira de rappeler qu'il s'en fallut de peu que l'illustre Sainte-Beuve enseignât la littérature française à Liège.

Il n'est pas question, aujourd'hui, de faire appel à des étrangers. Notre pays, c'est une des choses dont nous pouvons être fiers, compte assez de compétences dans toutes les branches du savoir humain, pour satisfaire aux exigences de son enseignement supérieur et même à celles de l'étranger. Il y a même là un genre d'exportation qui n'a pas encore été exploité à fond. Mais il ressort de cette première remarque que l'octroi d'une chaire d'université est avant tout la récompense d'une vie de labeur désintéressé, plutôt qu'un stage pour permettre à des privilégiés de se faire une spécialité aux frais de la princesse.

SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

Vous aussi

pouvez visiter la salle d'exposition de Meubles Bourse, 9, rue des Pierres. Tél. 11.26.63. Vous y trouverez un grand choix de meubles anciens ou de style. Fac. de paiement.

Du provisoire au définitif

Or, c'est ce que nous voyons se produire sous nos yeux, et c'est ce qui éclate à des moments où, comme c'est actuellement le cas à Gand, la demande dépasse l'offre. Mais en l'occurrence les balances sont faussées du fait que les nécessités du moment ont forcé notre grand maître de l'université de courir au plus pressé. Les messieurs qui s'y sont glissés subrepticement au lendemain de la guerre et pendant la maladie de M. de Laveleye, font des mains et des pieds pour que ce provisoire devienne définitif. Et cela, dans bien des cas, au grand dam de candidats plus méritants.

Il y aura, sans doute, toujours plus d'appelés que d'élus, et ceux qui resteront sur le carreau grinceront toujours des dents. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'une no-

mination à l'université est une chose grave. Elle intéresse le pays tout entier, parce que c'est sa réputation scientifique à l'étranger qui est en jeu. Et si l'importance des valeurs spirituelles a baissé dans le pourcentage des votes d'après lesquelles on juge les nations, celle des valeurs scientifiques est loin d'être négligeable. De plus, tout passerait dans la matière cause le plus grand tort aux candidats évincés qui ont plus de titres, scientifiques, car il bouche l'horizon pour un très grand nombre d'années, surtout quand il s'agit, comme c'est le cas, d'hommes relativement jeunes.

Nous disons tout cela, non pour lancer des bâtons dans les roues, mais pour que M. Bulsacq, qui s'est attelé avec beaucoup de conscience et de largeur d'esprit à sa rude tâche, ait les yeux bien ouverts.

Sourd ? l'Acousticien

35, boul. Bischoffsheim, Bruxelles, tél. 17.57.44, fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.

Le « serum de vérité »

« The serum of verity », le sérum de vérité, tel est le nom d'une nouvelle drogue qui vient d'être administrée pour la première fois, en Angleterre, à un inculpé afin de l'obliger à avouer la réalité des faits dans une affaire très compliquée.

Si nos souvenirs sont exacts, ce produit, qu'on appelle le « penthoco », a été précédemment employé en Amérique et en U.R.S.S. Mais, dernièrement, la Cour martiale de High Wycombe, en Grande-Bretagne, avait à juger le caporal L.-D. Robertson accusé d'avoir provoqué la mort de Beatrice Smith, une jeune Anglaise de dix-sept ans, par strangulation, ou autrement. Comme il persistait à nier en dépit de l'évidence des témoignages, les experts médicaux résolurent, avec l'approbation du juge, de lui faire boire du « penthoco », la drogue de vérité. Et Robertson reconnut alors qu'il avait tué sa maîtresse en soufflant (by blowing)... de l'air dans son corps !

Nous n'inventons rien... Un des plus honorables organes de la presse d'Outre-Manche écrit textuellement : « During the use of this drug, Robertson admitted he had introduced air in the body of the girl ».

Voilà un complexe sentimental que Freud n'avait pas prévu.

Le caporal Robertson fut néanmoins acquitté, le tribunal ayant estimé qu'on ne pouvait baser une demande de peine capitale sur un aveu que l'inculpé rétractait devant les votes et les moyens de la juridiction normale.

Toutefois, que les jeunes filles se gardent à l'avenir des emules du caporal Robertson car c'est bien le cas où jamais de dire que l'air ne fait pas la chanson.

Et, honni soit qui mal y pense.

On a trouvé

le premier rouge à lèvres ATOMIC... il est parfait.

Choix inconsidéré

Un convoi britannique s'est arrêté dans un petit village où les hommes cherchent logement. On découvre, pour le commandant, une maison d'assez bonne apparence dont le propriétaire est accueillante. C'est une femme jeune encore et de bonne mine.

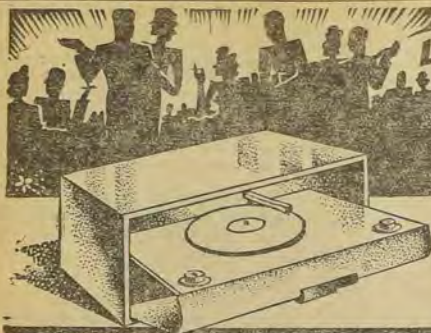
— Je n'ai malheureusement qu'un seul lit, dit-elle à l'officier, mais je vous l'offre volontiers. Je dormirai dans le fauteuil.

— Le lit est assez grand pour deux, répliqua le galant officier, et je m'y conduirai comme vous voudrez : en ami ? en mari ?

— Un silence... Chacun se met en roquette de nuit.
— ...Traitez-moi comme votre femme...
— Très bien !... Good night, my dear !
Et l'officier se tourna du côté du mur.

Missions pour toute la France...

Accepte toutes missions délicates et de confiance en France. Déplacement assuré en voiture, S'adresser : 65, boulevard Léopold II. Tél. 26.91.16



LE CHARME de vos réunions...

sara le tiroir pick-up Cadillac 1946, s'adaptant sur tous les postes. Il vous apporte, chez vous, toutes les vedettes du disque qui n'attendent qu'un geste pour vous charmer. 279 fr. par mois, sans acompte. Demandez le catalogue, illustré et gratuit à

CADO * RADIO

144-146, RUE NEUVE • BRUXELLES • NORD
26, TREURENBERG • Tél. 17.21.42 & 17.43.39

Un quart d'heure avec le comte Carton de Wiart qui nous parle de la question royale

UNE VIEILLE TRADITION...

C'est une vieille tradition de « Pourquoi Pas ? » : Nous aimons à montrer le pour et le contre et nous mettons à califourchon sur le mur nous nous adonnons, quand il se peut, aux prospections cavalières. Le genre cavalier convient à d'anciens mousquetaires. On nous l'a quelquefois reproché de ces derniers temps, car l'époque n'est pas à la sérénité. Nous croyons au contraire qu'il y a lieu, plus que jamais, d'entendre beaucoup de sons pour découvrir ce qui cloche dans notre clocher national et que jamais il n'a été plus expédient de permettre à chaque opinion de se faire jour.

S'agissant de la question royale, sur laquelle nous avons déjà donné notre avis tout en précisant chaque fois notre fidélité à la monarchie, qui donc mieux que M. Henry Carton de Wiart aurait été placé pour exposer dans nos

Cherrio!

EXPOSE PUB. PARIS.

CAMUS

LA GRANDE MARQUE

COGNAC

colonnes des points de vue que nous souhaitons y voir développés, précisément parce qu'ils ne sont pas les nôtres ?

M. Carton de Wiart est un vieil ami de « Pourquoi Pas ? » Il a répondu à notre demande avec cette gentille courtoisie dont les générations qui montent ont perdu le secret... Et voilà pourquoi votre serviteur se retrouve, après pas mal d'années sous les ponts desquelles a coulé la tempête, dans le bureau personnel ou travaille le président de la droite...

ET UN TRADITIONALISTE...

« Vous voyez, me dit en souriant le comte Carton de Wiart, mon cadre familial est fort simple. Mais il évoque ce à quoi je tiens le plus : la continuité de notre rayonnement national, de nos institutions, de notre effort belge... la Liberté et la Sagesse, déesses faites pour se contrôler et se comprendre. » Il frappe du plat de la main l'énorme bureau d'acajou massif sans ornement, dans l'embrasure duquel il est assis; il me dit : « Ce bureau vient de San Toma de Guatemala; c'est un des rares témoignages de notre premier essai de colonisation en 1840. Il fut envoyé à mon grand-père qui s'intéressait alors déjà à tout ce qui pourrait nous grandir... »

Un portrait du cardinal, Mercier, un autre du roi Albert, une pointe sèche représentant Georges Washington; voilà, avec un buste de Platon, les seuls ornements de cette pièce à l'aspect sévère, garnie de deux bibliothèques elles aussi en acajou, dont les rayonnages s'innervent d'ogives et que remplissent des Pandectes; à austère, tout cela, et marque d'une touche « XIXe siècle » qui me frappe.

ELOGE DE « POURQUOI PAS ? »

« Si vous dites à vos lecteurs, poursuit M. Carton de Wiart, que vous avez retrouvé le doyen des ministres d'Etat, combatif en dépit des années, dites-leur aussi que je suis un vieux lecteur de « Pourquoi Pas ? » Avant même sa fondation, qui remonte à trente-cinq ans, j'ai toujours admiré le talent et le caractère des « Trois Mousquetaires ». Votre journal, projeté sur notre vie politique et intellectuelle un rayon d'esprit latin et de fantaisie. Ce rayon a souvent égayé notre atmosphère où règne un certain prosaïsme, une certaine lourdeur à laquelle notre bon sens est peut-être trop enclin. Vous n'écrivez pas toujours pour les petites filles dont on coupe le pain en tartines et chacun a le droit de ne pas être de votre avis. Mais on ne peut nier que vous apportez dans notre presse une note originale et spirituelle qui vous a valu de fidèles sympathies... Le credit dont vous touissez vous impose des devoirs.

— C'est à ce titre, Monsieur le Ministre, que nous venons vous trouver, estimant que l'un de nos devoirs essentiels est de faire écho aux divergences d'opinions...

LA QUESTION ROYALE

— Voici donc mon sentiment sur cette grave question qui nous obsède... Si grave, cette question, que même depuis un demi-siècle à toutes les péripéties de notre existence nationale, je n'en ai pas connu qui fut plus grave.

— C'est un problème qu'il n'est permis à personne de prendre à la légère comme on le ferait pour une simple crise de politique intérieure. Vu de haut, il met en danger l'institution monarchique elle-même, dont la sauvegarde est capitale pour l'avenir du pays.

— Mais Monsieur le Ministre, pour beaucoup, l'institution n'est pas en cause.

— Tous les esprits réfléchis doivent comprendre qu'il existe — qu'on le veuille ou non — un lien fatal de solidarité entre l'institution monarchique elle-même et celui qui la personnifie.

— Avant toute enquête sérieuse, sans examen contradictoire, en invoquant unilatéralement quelques indices, et quelques documents dont il était impossible de désager. A ce moment la valeur et la portée, il a plu à M. Van Acker de dresser à la tribune du Parlement en juillet dernier

de dresser à la tribune du Parlement en juillet dernier

ATTENTION! DEUX LIVRES A RETENIR CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DEUX DOCUMENTS

LA GUERRE DES ONDES

LA BATAILLE RADIOPHONIQUE DE 1939 A 1945

RENDEZ-VOUS AVEC HITLER

L'HISTOIRE DU NAZISME ET LA PSYCHOLOGIE DU FUEHRER

de R. A. DEFRERE

DEUX FORTS VOLUMES AVEC DESSINS ET PHOTOS. CHAQUE VOLUME 125 FRANCS

PAR SUITE DE LA CRISE DU PAPIER : TIRAGE LIMITE

RETENEZ-LES DES A PRESENT chez votre libraire ou :

aux EDITIONS L'ESSOR } 79, RUE AUGUSTIN DELPORTE. Téléphone : 48.71.89
R. C. B. 151.331 } et
C. B. L. 1782 } 62, RUE BARON DE CASTRO. Tél. : 34.12.82. C.C.P. 136.80

Le Roi dont le pays attendait le retour dans la joie de libération et l'espoir du relèvement. Ce réquisitoire il l'a fait, malgré nos instantes objurgations, et sans qu'il pût en résulter aucune conclusion définitive, puisque l'abdication, à laquelle il concluait, appartenait ni au Gouvernement, ni au Parlement, mais au Roi lui-même. Le seul résultat auquel pouvait aboutir l'initiative aussi inconsidérée était d'ébranler le principe même de l'institution monarchique en dénonçant notre Roi comme ayant failli à son devoir et à son serment institutionnel.

COMMENT REPARER LE MAL FAIT ?

— Est-il possible de préserver des effets de cette faute, non la personne royale elle-même, du moins notre monarchie et notre dynastie ? Je pense que c'est à quoi doit s'employer tous les bons citoyens, sans parti pris ni préférence, en s'inspirant uniquement du souci de la vérité et du souci de la justice... Vérité, justice ! Ce sont des sentiments incompréhensibles dans l'âme populaire, et il me semble que déjà, en ces derniers jours, ils remontent à la surface au-dessus de la poussière de nos querelles. On donner satisfaction à ce besoin de vérité l'opinion publique doit, à mon avis, être mise exactement et complètement au fait des documents invoqués contre le Roi. Et au sujet de l'entrevue de Berchtesgaden de novembre 1940 que des conditions de sa déportation en Allemagne (juillet 1944). Déjà, on a vu se dégager la vérité sur la situation du 28 mai 1940. Toutefois, on doit regretter l'incontestable malentendu qui, en attribuant à cette situation le caractère d'un compromis politique, avait fait au Roi d'injustes offenses, n'ait été qu'en partie réparé. Nous devons aussi la vérité se faire jour sur le comportement du gouvernement belge au lendemain de la défaite française et sur le désir que le gouvernement avait ce moment de nouer une négociation avec l'Allemagne. Ce qui, heureusement pour nous ! n'a pas été réalisé. Conclusion : Au point où nous en sommes, ou'on publie tout et d'autre, tous les documents ! Que cette publication se fasse sous la forme d'un Livre Blanc unique, qui sera communiqué aux Chambres, par l'intermédiaire de leurs bureaux. Ainsi les mandataires de la Nation s'entendront, la Nation elle-même connaîtra la vérité autrement que par des informations tendancieuses ou incomplètes et pourra en déduire les conséquences en pleine connaissance de cause.

ET SI L'ON N'OBTIENT PAS AINSI LA LUMIERE ?

— Il resterait encore, puisque le Roi se déclare prêt à incliner devant la volonté du pays, à interroger la Nation, non pas à l'occasion des élections ou le problème royal traitait noté dans les divergences et les revendications des

partis, mais dans une consultation générale et loyale de tous les Belges. Cette formule a quelque chose de nouveau et d'extraordinaire, mais elle rentre dans le droit d'enquête dont dispose le Parlement; elle répond bien à l'esprit qui a dicté l'article 25 de la Constitution... « Tous les pouvoirs émanent de la Nation ».

Qu'en sortirait-il ? En même temps que la vérité serait connue, je ne doute pas que la justice fasse ainsi son œuvre. Le Roi a droit à la justice comme un simple mortel; je suis convaincu pour ma part qu'il a toujours été inspiré par un ardent désir de bien servir le pays...

Et le comte Carton de Wiart de conclure, avec ce souci de rester équilibré, équitable et modéré, dont il semble qu'il se soit fait une règle, et qui nous change de la virulence partisane au sein de laquelle nous vivons pour nous ramener aux époques tempérées où régnait l'acajou qui entoure notre interlocuteur.

« L'intérêt du pays je pense d'ailleurs que les ministres belges qui ont tenu notre drapeau pendant la guerre, n'ont cessé, eux aussi, d'en être pénétrés. L'intérêt d'aujourd'hui est dans une reconnaissance loyale des intentions, des actes et peut-être encore des maladresses commises de part et d'autre. Travaillons à l'apaisement. N'accablons pas injustement le Roi, au risque de rendre précaire ou fragile l'avenir de la Dynastie ». LA CAUDALE.



L'ÉCLAIRAGE INDIRECT

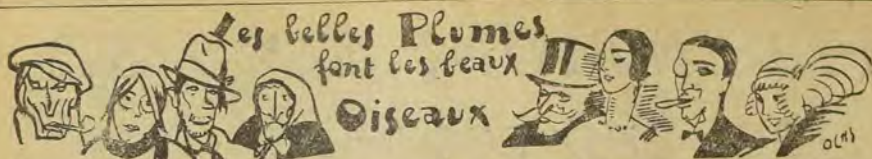
Plafonds, Appliques, Gorges, Lustres, Vases.

COLONNES, CHEMINÉES DÉCORATIVES en STAFF.

LES ATELIERS ET STUDIO NOVITA

164-166 AVENUE DE LA REINE BRUXELLES - TÉL. 16 06 15 (4 LIGNES)

Devis & Projets gratuits.



Une femme parle

De l'herbe à pétun

Il y a quelque cinquante ou soixante ans, les « femmes qui fument » avaient une mauvaise presse, c'étaient, autant dire des femmes perdues de la plus déplorable catégorie. Nous pouvons aujourd'hui nous exclamer avec Racine : « Que les temps sont changés ! »

Faut-il le répéter? La cigarette a pris le chemin des plus élégants boudoirs comme elle grésille aux doigts des moins coquettes. A dire vrai, le tabac est entré dans la vie d'un grand nombre de femmes et qu'on le veuille ou non, il y restera.

Oh! oui. Je sais! Il y a mille raisons pour l'en bannir; toutes celles qui militent contre les fumeurs d'abord et ensuite, les autres, que les hygiénistes dédient spécialement au sexe féminin. Fort bien! Mais il y a réponse à cela.

Et tout d'abord, les femmes n'abusent guère du tabac; rares sont celles qui dépassent sept ou huit cigarettes par jour. Croit-on qu'elles se détruiraient la santé avec de si petites doses?

Mais alors, direz-vous, rien de plus facile que de ne pas fumer du tout! Quelle erreur!

Vous aimez votre cigare après dîner, messieurs, en savourant votre tasse de café; il est tout aussi plaisant, pour une femme d'allumer une cigarette.

Elle aussi a ses heures vides, ses heures de mélancolie; si le tabac vous console, il emporte aussi, dans ses volutes bleues, quelque chose du rêve et des regrets de la femme attristée.

Elle aussi s'assied parfois sans entrain devant sa table de travail et trouve l'inspiration dans la légère excitation que lui procure sa cigarette.

On ne peut même pas l'accuser de renoncer de la sorte à sa féminité; tant qu'elle n'en arrive pas au brûle-gueule elle peut demeurer aussi gracieusement elle-même en fumant qu'en respirant une fleur ou en trant l'aiguille.

Je soupçonne d'ailleurs les matres du ravitaillement de ne point obéir à des scrupules d'esthétique en refusant le tabac aux femmes. Le marché noir étant extrêmement fructueux.

NICOLE.

MODES
GERMAINE GERMAINE
SES MODELES — SES CREATIONS

Un cou de cygne

Qu'elle nous a paru longtemps désuète cette métaphore romantique! Va-t-on la ressusciter avec les « épaules de reine » et les « trésors étincelants de blancheur » comme l'écrivait Balzac

La mode n'est plus aux modestes décolletés ronds, aux corsages s'arrêtant au ras de cou.

Presque toutes les robes de jour ont ce décolleté en V remis à la mode depuis déjà quelques saisons. Il est bien voyant. Il allonge heureusement le cou et il grandit les petites femmes.

Mais cet hiver, il descend extrêmement bas: jusqu'à la ceinture pour certaines robes de petit soir ou de cocktails. Ce sont là des faits, qui peuvent seules se permettre les femmes sûres de leur plastique, car un semblable décolleté interdit le port du soutien-gorge. A moins qu'une lingère de génie n'ait depuis peu découvert la solution.

Mais, le soir, on ne sait plus où le décolleté s'arrêtera. La

surface de peau découverte est toujours imposante. Mais si celui des robes drapées est plein de fantaisie, le décolleté des robes de style est nettement Napoléon II: à cette différence près qu'il est beaucoup plus profond dans le dos que ne furent jamais échantonnés les robes de l'Impératrice Eugénie. Quant au devant... glissez, morte! n'appuyez pas! Disons qu'il est tout aussi décolleté mais dépourvu de ces ruches, de ces dentelles, de ces nuages de tulle qui « gazait » tout de même un peu les charmes de nos arrière-grand-mères!

Somme toute, on se demande si la robe du soir ne sera pas bientôt réduite à une jupe, avec à hauteur de la poitrine, une vague étoffe, comme un vestige de ce qui fut autrefois un corsage.

The Frivolity Shop

43, rue des Eperonniers

Vous présente ses jupes plissées et nouvelles vestes.

Palage de luxe

Pendant les années de guerre et d'occupation, la mode a été aux fourrures modestes. Le lapin était roi. On portait le petit renard roux qui peuple nos bois, la taupe... A peine, si de temps en temps un fourreur exposait comme un rappel des temps anciens, un manteau d'astrakan, une petite cape de renard argenté.

Il faut croire que depuis un an, l'importation des fourrures a repris, en partie tout au moins, son importance, car, si l'on voit encore du lapin, les modèles présentés cet automne sont surtout exécutés en pelleteries somptueuses. A nous, le vison, l'hermine, la martre, l'astrakan et le chinchilla... ou tout au moins à celles dont la bourse est bien garnie et qui ont su de surcroît persuader leur mari qu'un beau manteau de fourrure c'est un placement!

* COKEY COKEY *

Creme fixative Brillantines
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISEES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE A VOTRE CHEVELURE

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

Avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wavre

Stes de sport et boléro du soir

Un dernier, la canadienne était à la mode; elle était faite de lapin. Cette année, nous porterons des vestes fourrures de la forme d'une canadienne. C'est beaucoup plus joli. Elles sont généralement exécutées en fourrure traitée comme du tissu. Le caracul est grand favori. Le caracul, quand il est gris ou marron, n'a pas l'air d'un vrai poil de vraie bête. Nous voulons dire qu'il semble à de la fausse fourrure. En noir, par exemple, reprend son aspect animal. Comment expliquer ce mystère? Aussi bien, la grande nouveauté de la saison, n'est ni le marron, ni le noir, ni le gris (bien qu'ils ont nombreux les modèles de cette couleur), c'est le blanc.

Le plus joli, de plus jeune, de plus frais qu'une robe en caracul blanc. On en fait aussi des manteaux courts et des redingotes. C'est un peu salissant si est, et un peu voyant. Mais les dames qui peuvent s'offrir de la fantaisie n'en sont pas à cette considération terre-à-terre.

Une chose curieuse, la fourrure blanche semble réservée aux modèles de sport. Les manteaux du soir, eux, sont de couleur foncée (ô les capes d'hermine d'antan!). Sont-ils des manteaux? Les vêtements de fourrure conçus spécialement pour le soir sont des boléros à manches courtes et bouffantes. On les fait en martre, en vison, en hermine lustrée au poil sombre. C'est très joli sur les robes du soir à jupe ample, mais on souhaite pour la robe qui les porte qu'elle ait mis sous sa jupe de nombreux Jupons comme faisaient nos mères, sinon elle aura un côté pile gelé!

MAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
à côté de la Salle de Ventes Nova) 12.94.59

Un bon entraînement

Un cercle de natation a organisé un « cent mètres » pour dames. La lauréate, une superbe brune qui n'a pas l'air d'avoir froid aux yeux, a battu ses concurrentes à plate couture. Entourée par les journalistes, elle a couvert de compliments.

- Fantastique! Admirable! Quelle forme! Vous avez dû avoir un entraînement intense?

- Je vous crois: pendant deux ans, j'ai fait le trottoir de la rue de la Ville!

A MAREE Son thé dansant de 5 à 7 h.
avec
le Chanteur Marcel Mortier
Orchestre Henry Van Bemst
PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

Intimité
- Elle arriva, pâle et défat, chez son meilleur ami.
- Ah! mon vieux, je suis traqué!
- La police?
- Non... pas encore. Mais je me trouve devant une terrible alternative: trouver 50.000 francs ou me suicider.
- Est-ce que tu peux faire pour moi?
- Ben... je vais te prêter mon revolver!

ACHAT DE LIVRES
EDITIONS ILLUSTREES — BELLES EDITIONS
ROMANS MODERNES — HISTOIRE — ETC.
RUE DES EPERONNIERS, BRUXELLES — 11.58.04

Confession
- Elle disait à une vieille dame:
- Vous, âgée! On vous donne cinquante ans.
- Oui, répondit-elle, mais je ne les prends pas.

Chez le commissaire

L'épouse éplorée. — Plainte contre mon mari: il a vendu notre mobilier neuf, sans ma permission, à l'Hôtel de Ventes Nova.

Le commissaire. — Sans permission ça c'est dommage... circonstances atténuantes pourtant, car choisir nova c'est réaliser souvent l'occasion à prix plus élevés que le neuf. Nova, une maison d'or pour les vendeurs, 38, rue du Pépin, porte de Namur, Bruxelles. Téléphone 12.24.94.

Anatomie

Ce sont deux jeunes, très jeunes mariés: leur union date de trois jours.

Ce soir-là, le mari, qui est médecin, a invité son ancien professeur, chirurgien célèbre. Au dessert, on évoque des souvenirs professionnels. Le chirurgien cite un cas où il a été obligé de réséquer, à un malheureux, un... organe très spécial dont le propriétaire s'était trop bien... ou trop mal servi.

Le jeune épouse, qui écoutait attentivement, constate:
- Comme il a dû souffrir, quand vous êtes arrivé à l'os!
Et le chirurgien, souriant au mari, dit simplement:
- Mes compliments, mon cher!

Restaurant « AU REAL »

A la Cage-aux-Ours SON PLAT DU JOUR

Ornithologie

Ce jeune premier, fraîchement découvert par le cinéma français, n'a perçu que grâce aux mœurs bizarres de son metteur en scène.

- Si c'est pas dégoûtant! constate un « petit camarade ».
Le voilà vedette; il est pourtant loin d'être un aigle.

- Oh! murmure quelqu'un, tout au plus un faucon!

L'Art espagnol!

La chanteuse NITA PEREZ en est une vedette, Paris et son charme avec LYNE PASCAL en est une autre au Globe, 5, place Royale. Téléph. 12.15.23. Orchestre Jack Demany.

Flirts

Maud flirte scandaleusement avec Dick, ce qui ne l'empêche pas de se laisser faire ouvertement la cour par Tom.

- Oh! Maud, dit celui-ci, vous me bouleversez. Personne ne vous aime autant que moi.

- Vraiment? Dick prétend la même chose.
- C'est impossible. Toutes les nuits, je rêve de vous.
- Alors, c'est Dick qui a raison: lui, il n'en dort pas!

ELLDEE COUVERTS
ORFEVRERIE
DE QUALITE

Le mot

Toto est affreusement mal élevé. Sa maman le conduit chez une amie, qui l'a invitée à goûter.

- J'espère que tu seras convenable? Et si tu ne dis pas «zut» pendant qu'on est à table, je te donnerai deux francs. Promis?

- Promis... mais tu sais, je connais un mot qui vaut cent sous!

MOBURO
LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU
Maison de toute confiance
CHAUSSEE DE HAECHT, 123, BRUXELLES — 17.74.91

L'enterrement

Un provincial regarde passer un magnifique enterrement. Fleurs, couronnes, musique, rien n'y manque.

Avisant un sergent de ville:
- Pourriez-vous me dire qui on enterre, s'il vous plaît?
- Le monsieur qui est dans la première voiture, répond froidement le gardien de la paix.



Au cinéma

Deux heures. Un public plutôt clairsemé attend que commence la première séance. Un spectateur, sans le vouloir, entend la conversation d'un couple placé derrière lui.

— C'est gentil, dit le monsieur, de m'avoir accompagné au cinéma sans me connaître.

— Mais non c'est vous qui êtes gentil de m'avoir invitée.

Petit silence, puis :

— Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

— Je suis électricienne. Et vous ?

— Moi, je suis modèle... modèle pour les peintres et sculpteurs.

— Ah! ou!... c'est un métier fatigant, hein ?

— Fatigant, non, mais un peu gênant, parce que, vous comprenez... oye, oye, c'est un peu embêtant à dire... pour poser, je dois m'efforcer complètement, vous comprenez ?

— Oul, oul, je comprends...

Là-dessus, obscurité et le programme commence. Au bout de dix minutes, le spectateur entend le brave électricien qui demande :

— Dites, mademoiselle... vous êtes sans doute en chômage ?

MONT PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) — 11.01.07

Parachutages

Cet officier parachutiste a été invité à une soirée, et se rend parfaitement compte qu'il l'a été précisément parce qu'il est parachutiste. Il s'ennuie à mourir.

A un certain moment, la maîtresse de maison sent qu'il faut lui dire quelque chose :

— C'est passionnant, ce que vous faites. Vous devez avoir « parfois » de terribles sensations ?

— « Parfois » ? répond l'officier avec une pointe d'ironie.

Où ! oul, parfois !... Ahmsi tenez, en 43, j'ai atterri dans le parc de Bruxelles...

— Vous avez dû être ému ?

— Je crois bien ! j'étais tombé juste à côté d'un écriteau, où j'ai pu lire, affolé : « Défense de marcher sur le gazon ».

O U V E R T HOTEL EPSOM
toute l'année
135, Digue de Mer — Blankenberge
TOUT PREMIER ORDRE

Un point de vue

Une dame visitait une exposition de sculpture où l'on pouvait voir plusieurs nus ravissants.

— On a tort, dit la dame, d'avoir de semblables objets sous les yeux ; on se gâte l'imagination et ensuite, on exige des pauvres femmes des choses qui ne sont point dans la nature.

Les Caves du Midi

VINS. LIQUEURS APERITIFS
34, rue de Fiennes — rue Jules Broeren, 74 — Tél. 2179.55.
Toutes marques.

Les mathématiques et l'amour

Une étudiante en polytechnique était habituellement reconduite chez elle par un admirateur. Elle s'aperçut un jour, cependant qu'au lieu de contourner une certaine place, il poussait en ligne droite d'un angle à l'autre.

— Je juge, dit la demoiselle, que son amour a diminué de la différence de la diagonale aux deux côtés du carré.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils — club — Meubles séparés. — Appareils de chauffage etc. etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

Les bons ruraux

Ziré et Mélanie, deux braves fermiers des Ardennes, sont venus à Bruxelles en l'honneur du général de Gaulle. Après avoir frénétiquement hurlé « Vive la France », au passage du « grand Charles », ils sont entrés dans une taverne pour se désaltérer. Ziré, après s'être enquis de l'endroit, s'est éclipse et son absence se prolonge. Au bout d'une demi-heure, Mélanie, inquiète, part à sa recherche. La voici au lavatory ; les trois petites cabines la confondent.

— Hé ! Ziré !... Oùque vous êtes, donc ?

La voix de Ziré sort de l'une des cabines :

— Diè sùs là !

— Mais pourquoi ç'que vous n'ortez pas !

— Je n'saurais pas ! J'm'al enfoncé dans une sorte de cuvette, et je n'sais pas m'en retirer.

— Mais pourquoi ç'que vous n'avez pas appelé les gens ?

— Je ne peux mal !... j'ai tiré trois fois à la sonnette et chaque fois on m'a jeté un seau d'eau au derrière.

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

La nouvelle bonne

LA MAÎTRESSE. — Marie, nous déjeunons à huit heures précises.

LA BONNE. — Bien Madame. Si je ne suis pas encore descendue, ne m'attendez pas.



Edouard FOSSEY

MAÎTRE COIFFEUR D'ART

TOUT POUR LA BEAUTÉ

DE LA FEMME

PARFUMS DE CHOIX

PÉDICURE

BAINS DE LUMIÈRE

11, rue des Fripiers

Téléphone : 18.07.15

SOINS DE BEAUTÉ

Rosserie

Sophie Arnould a laissé le souvenir d'une femme pleine d'esprit. Voici l'un de ses traits :

La Guémard, la soubrette des grâces, comme on l'appelle, dansait entre un soupirant et son favori. Sophie Arnould dit :

— Je crois voir deux chiens qui se disputent un os.

BANCO Consommations de choix
— Disques sélectionnés —
— Ambiance intime —

60, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 60

Vérité d'hier, vérité d'aujourd'hui

On disait un jour au maréchal de Bassompierre que la virginité était le plus riche trésor des femmes. Il répondit :

— Il est bien malaisé de garder longtemps un trésor dont tous les hommes portent la clé.

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries

Ses petits fours

145-147, boulevard Ansjach.

Tel : 11.00.20

L'un ou l'autre

Ils sont en peine l'une de miel et au bord de la mer. Or, il pleut à torrents et monsieur constate, mélancolique :

— Par un temps pareil, on ne peut faire que deux choses :

— Oul, appuie madame ; mais je n'aime pas le bridge.

Peu flatteur

Chamfort dit un jour plaisamment, à propos des femmes et de leurs défauts :
« Il faut choisir, d'aimer les femmes ou de les connaître. Il n'y a pas de milieu »

à L'ESCURIAL

21, rue du Pont de la Corpe
Bruxelles (Bourse) T. 12.42.12

Jenny de Clève vous y attend avec son dynamisme dans un cadre intime.
APERITIF - THE - SOIREE

L'excès en tout

Un monsieur fait compliment à une dame sur sa bonne mine.

... Mais, ne voyez-vous pas, dit-elle, que je deviens grosse comme une baleine.

— Oh Madame, répond le galant, si je pouvais être Jonas !

— Y pensez-vous, monsieur ? réplique la dame avec malice. Trois jours et trois nuits, ce serait trop !

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES
MANTEAUX SUR MESURES * GROS * DETAIL
COMPANT — FACILITES DE PAIEMENT

Finesse

M. disait à un jeune homme qui ne s'apercevait pas qu'il était aimé d'une femme :

— Vous êtes encore bien jeune, vous ne savez lire que les gros caractères.

Histoire qui pourrait être contemporaine

Un homme avait épousé une jolie fille. Apprenant qu'elle avait eu un enfant, il alla chanter pouilles à sa 'elle-mère.

— Cela est vrai, dit-elle, mais il était si petit, si petit que cela ne valait pas la peine d'en parler.

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN

Violon-solo - Abel Baurdeauduc
Attractions : Jean BINON, Josée FRANSON, Marc BRUNO, Francis RENARD.

Regrets

— Quand il (feu son mari) revenait au logis, je le caressais; je me faisais joie autant que je pouvais; point de plaintes entre nous; point de criaileries, point d'affaires; on n'entendait paaner de rien de fâcheux. Enfin, c'était comme si le sacrement n'y eût point passé !

LE GRILLON

Jacques Loor et les chansonniers vous y attendent

tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

Le bon motif

Un mineur se présente chez le docteur et exhibe un pied gonflé.

Après examen, le médecin lui dit :

— Montre-moi l'autre.

— Ah ! pour ça, non fait, répond vivement notre homme.

— Et pourquoi ? demande le docteur étonné.

— Pasque, voilà, il n'est ni lavé...

LE FETICHE

laverne de premier ordre
57, RUE DE LA FOURCHE
Consommations de choix

Fermiers

Sauvez vos vaches, sauvez vos bœufs.

Vous avez jusqu'au 31 décembre seulement pour souscrire un contrat d'engraissement qui vous permettra d'obtenir : 50 kg. d'aliments pour 100 kg. de porc sur pied à livrer pendant les 6 mois.

Et pour ces 100 kg. de porc, vous aurez 70 kg. de viande bovine.



*Augmentez votre charme !
Usez de l'harmonieuse grammaire
des rouges...*

VICI
JEAN LOUIS VICI, PARIS

REPRESENTATION EXCLUSIVE DE FRANCE
Généraliste GEORGES VOLLMACHER, 90, av. de la République, BRUXELLES - Téléphone 12.84.90

La prémonition de Baptiste

Ceci se passe dans la banlieue de Charleroi, au printemps 1944, dans un village situé non loin de puissantes usines...

Un matin, Baptiste sort de chez lui avec un visage tragique, et se précipite chez ses voisins.

— Ils vont venir, crie Baptiste, nous allons être bombardés ! Faut s'en aller tout de suite !

— Qui t'a dit ça, Baptiste ?

— C'est l'Résistance. J'ai trouvé un papier sous ma porte, y avait imprimé d'ssus.

Baptiste fait les paquets... avec au-dessus une croix pour faire comprendre que si on s'en va nié, on va y' défoutu ! Là-dessus, la population s'épouvante et déguerpit en effet...

Grand bien lui en a pris d'ailleurs, car la R.A.F. ne tarde pas à apparaître... Etait-ce coincidence? On en jugera ?...

En effet, l'alerte passée, on retrouve Baptiste, on le presse à montrer le mystérieux papier qui l'a averti du péril.

Il va le chercher et l'exhibe...

On y lit ceci, sous le signe de la croix paroissiale :

« Baptisé, fais tes Pâques ! »

SOCIETE PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES — Palais des Beaux-Arts. — Les 3 novembre, 15 et 22 décembre, et 23 février prochains la Société Bach d'Anvers, sous la direction de J. Van Poppel, donnera 4 concerts consacrés aux œuvres de J. Ph. Bach et J. S. Bach. Abonnements et location au P. B. A.

Les 6 et 7 novembre, grand concert par le LONDON PHILHARMONIC ORCHESTRA, sous la direction de son chef Sir Thomas Beecham. Au premier programme : la Symphonie « Londontienne » de Haydn, celle de Mendelssohn dite « de la Réforme », et la Quatrième de Dvorak en sol majeur. Au deuxième programme, avec des œuvres de Borodin, Frank, Mozart et Berlioz, un important fragment de l'Opéra « Peter Grimes ».

Les samedi 27, dimanche 28 octobre, à 14 h. 30, et mardi 30 octobre, à 19 h. 30, 3me concert symphonique d'abonnement de la série A. Au programme : « Le Messie » de Haendel, par l'Orchestre National, dirigé par Louis De Voght, avec le concours des solistes du chant : Mmes Martin Mottin, Yvonne Herbois, MM. Richard Lewis et Albert Le Roy, et de la Chorale Casella d'Anvers. Le 31 octobre, à 19 h. 30, recital de chant par le baryton Pierre Bernac, avec le concours du pianiste-compositeur Francis Poulenc, OEuvres de Dowland, Reynaldo Hahn, Strawinsky, Debussy et F. Prokofiev.

BLANC ET NOIR

Le carrefour des enfants perdus

C'est une œuvre magnifique, d'un dessin sévère, d'un style dépouillé, dont le thème plonge au plus profond de la misère humaine. On y agit, en effet, le problème de l'enfance délinquante, mais en construisant un plan de ré-éducation basé sur la confiance et l'esprit d'équipe. Film à thèse si l'on veut mais développé avec une belle jeunesse, une si parfaite entente des ressources de l'écran qu'on ne songe pas un seul instant à se sentir catéchisé.

Ben au contraire, cette œuvre grandiose se place à l'avant-plan des films à grande figuration. Quatre cents adolescents participent à l'action; ils sont les héros de-voies que Jean Victor entreprend de remettre dans le bon chemin. Léo Jannon a tiré de cette troupe des effets saisissants; la révolte des pensionnaires du Gaietour, l'incendie de l'usine et la scène finale sont notamment, des morceaux de grande envergure qui ne laissent rien à envier au cinéma américain.

Le rôle de Joris, le meneur, a été confié à un jeune acteur de 21 ans nouveau venu à l'écran: Serge Reggiani qu'on vit sur des scènes parisiennes dans « Britannicus ».

« Le Fauve », les « Parents terribles » de Cocteau etc. En passant du théâtre à l'écran, Reggiani a su résister à la tentation des effets de planches; il a mis dans son jeu une telle force de concentration qu'il atteint au maximum d'expression avec des moyens d'une sobriété parfaite.

On retrouve aussi dans la distribution René Dary, la sympathique figure centrale de « Port d'Attache », A. M. Julien, Jean Mercanton, Raymond Bussières, le charmant petit Robert Demorpet dans le rôle de La Puce et Janine Darcey dans celui de l'assistante sociale.

Un film qui lui faut voir. — N.

AMBASSADOR
à ACROPOLE
1954
La grande aventure!

PIERRE-RICHARD WILLM
LISE DELAMADE
AIME CLARIOND
MICHELE ALFA

LE CHÂTIMENT

SUITE FIN
d'un film
film français

Le Conte de Monte-Cristo
d'après le roman de
ALEXANDRE DUMAS

Enfants admis

UN RESUME DE LA PREMIERE EPOQUE

VOUS PERMET DE SUIVRE FACILEMENT LA FIN DU FILM

le ROY

Une comédie enlaidissable

L'inévitable N'DUBOIS

Année
DUCAUX
André
LUGUET

PRIX DES PLACES DE 15 à 25

Un évènement!

COLISEUM
PATHE PALACE
QUEENS

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Les enfants ne sont pas admis

35, AV. LOUISE VOG TEL. : 12.33.61

PROLONGATION 2^e SEMAINE

BETTE D. VIS, ERROL FLYNN, O. DE HAVILLAND

ELISABETH OF ENGLAND

(Elisabeth d'Angleterre)

UN MERVEILLEUX FILM EN COULEURS

Vers. orig. - S/t. français - Enfants admis

SEANCES : 1 - 3 - 5 - 7 - 9 HEURES

ARENBERG
32, RUE D'ARENBERG - TEL. 19721

Le triomphe du Jazz
CAB CALLOWAY ET
SON ORCHESTRE
dans
Stormy Weather
Version originale — Sous-titres

STUART
49, RUE DES BOUCHERS - TEL. 19329

CHARLES BOYER
et
dans **MARGARET SULLIVAN**
BACK STREET
Version originale — Sous-titres

A.B.C.
27, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 17634

Jean **ARTHUR** et Gary **COOPER**
dans
L'extravagant
M^R DEEDS

CINÉMONDE

Une comédie?... Une intrigue policière?... De l'humour?... C'est tout cela, dans une excellente production interprétée par de sympathiques vedettes: **JEAN ARTHUR** et **JOEL MC CREA**, c'est:

UNE AVENTURE A MANHATTAN...

(ADVENTURE IN MANHATTAN)

Version orig. - Sous-titres français - Enf. non admis

L'honorable Catherine

Il y avait de quoi piquer la curiosité: Marcel L'Herbier, le grave metteur en scène, Edwige Feuillère, la grande comédienne venue au drame, pouvaient-ils s'être mis subitement à commettre des extravagances? Eh bien, oui! Ils l'ont fait avec tout l'esprit du monde et ils ont, avec le concours de Raymond Rouleau, André Luguet et quelques comparses, exécuté une folle sarabande qui a mis le public en saite.

Décidément, tout ce qu'entreprend Edwige Feuillère porte un cachet spécial, sa marque d'intelligence, de finesse et de distinction. Nous n'entreprendrons pas de décrire le film: c'est une pochade qui retrace dans les gestes, les folles élocutions sonores du jazz l'action éclatée en fusées, trace des floritures abracadabrantes, ramassée en passant quelques vieux gags très usés, les enfle à des diaboliques étincelants, cela bouge et cela hurle. Une fantaisie brillante qu'une dame résume fort bien: c'est fou, mais c'est du cinéma, n'est-ce pas?

N.

CAMEO

Une merveilleuse
histoire d'amour.

avec
Greer GARSON
et
Ronald COLMAN

dans
Prisonniers du passé

(RANDOM HARVEST)

Version orig. - Sous-titres français - Enf. admis

WILSON

UN CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA AMÉRICAIN

en représentation exceptionnelle sous le haut patronage de S. Exc. M. Ch. Sawyer, Ambassadeur des Etats-Unis, et de M. Buisseret, Ministre de l'Instruction Publique, au profit de la Fédération des Foyers Belges de l'Y.W.C.A.

le Samedi 27 octobre, à 18 h. 30

AU

METROPOLE

LOCATION: AGENCE HAVAS, 13 Bd A. MAX
RUE JOURDAN, 36a (Tél. 11.00.84)
de 10 à 12 h. — de 2 à 5 h.

PRIX DES PLACES: MEZZANINES, 200 FRANCS
FAUTEUILS, 150 FR. BALCONS, 40 FR.
Projection unique du film avant son départ pour Paris

CINEPHONE

60, 2, DU PONT-NEUF - BRUXELLES



ROYAL-NORD 14, rue de Brabant
* Tel. 171385 *

BRUCE CABOT et BEVERLY ROBERTS
UNE VIE MEILLEURE

TEX RITTER dans

Le soleil descend sur la prairie

Un émouvant film cow-boy.

Version orig. - sous-titres bilingues. Actual. 1^{re} vision

CINEACOCINEAC
29 Bd. ANSPACH — CENTRE — NORD — 152 Bd. AD. MAX

GARY COOPER dans

Les aventures de Marco Polo

Parlant français

Enfants admis

Guerre dans le Pacifique
CHARLOT SAUVETEUR

Enfants toujours admis

HAVAS

Wilson

Le cinéma américain vient d'évoquer avec une étonnante puissance de réalisation l'histoire des Etats-Unis de 1914 à 1918, à travers la vie officielle et privée de Woodrow Wilson.

Ce film sera donné en représentation exceptionnelle, sous le haut patronage de Son Exc. M. Ch. Sawyer, Ambassadeur des Etats-Unis, et de M. Buisseret, Ministre de l'Instruction Publique, au profit de la Fédération des Foyers Belges de l'Y. W. C. A., le 27 octobre 1945, à 18 h. 30, en la salle Métropole. Location à l'Agence Havas, 12, boulevard A. Max et à la rue Jourdan, 36a (tel. 11.09.54), à partir du 17 octobre, de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h. Prix des places : Mezzanines fr. 200.—, Fauteuils fr. 150.—, Balcons fr. 40.—.

Le NORMANDIE

Chaque semaine un grand film

PIERRE BLANCHARD

Le BOSSU

Réalisation de JEAN DELANNOY

Enfants admis

L'ORGUEIL DU CINEMA FRANCAIS

MARIVAUX PRIX DES MARCES

La plus récente

Le nouveau couple de l'écran

ANDRÉ URGEL et ANNE DIEUX

Avec **MORV DALMES** dans

L'INEVITABLE M'DUBOIS

d'après "Métier de femme" de A. PANTONS

Une réalisation de **PIERRE BILLON**

Enfants admis

ATOS FILMS

ROXY

Les virtuoses du Soir

avec **JULY BERRY**
KOMI DEA
NOVA GUNY
et ARLETTY

Le grand
prix du
cinéma
français

Le chef-d'œuvre
de la production
française

trois fois en Belgique.
Marlene Dietrich dans
« Belle Ensorceluse »,
ou Crosly Léopold III,
et Neuve.

MIDI VOX

21, Boulevard Jamar, 21
- Téléphone : 21.08.51 -
Une extraordinaire aventure

Les Horizons perdus

avec **Fonald COLMAN**
(sous-titres Enf. Adm.)
Tous les jrs perman. dès 2 h.

REFAIRE SA VIE

avec **Sigrd GURIE**

ou **CROSLY**

NORD

Au **CROSLY**
LEOPOLD III
Marlène **DIETRICH**
dans
La Belle Ensorceluse

GRAND DUCHÉ

LA GRANDE BRASSERIE MUSIC HALL

DU 26 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE 1945
Un sensationnel programme de variétés

FLORIAVAL
du Théâtre Royal de la Monnaie
dans un tour de chant inédit

LES HENRITTIS
Equilibre sur fil de fer

ROSITA
Contorsionniste

et la trepidante fantaisiste
NELLY O' RISS
avec
MARCEL GOBLET
ET SES GRANDES ORGUES
V. O. URSMAR
ET SES 12 VIRTUOSES AVEC
LEA MARCY

En semaine, permanent de 17 à 23 h.
Dimanches et fêtes : 4 séances :
3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

110 HAVAS **B'ANSPACH** Boueuse

La Grande Taverne du

PALACE

PLACE ROGIER

Programme du 26 oct.
au 1^{er} novembre inclus

LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIÉTÉS
AVEC LA GRANDE VEDETTE INTERNATIONALE

CHARMEL

LA BELLE VOIX DE SOPRANO ET DE VOCALISE

OLGA LUXY

LE CHANTEUR DE CHARME

CLAUDE LAGRANGE

ET
3 ORCHESTRÉS

LE SEPTET SUD-AMÉRICAIN

MANI ISLANDER

DE LA BELLE MUSIQUE CLASSIQUE AVEC

ELOWARD

DU RYTHME - DU BEAU JAZZ AVEC L'ENSEMBLE RYTHMIQUE

PAUL CREMER

Matinées à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures
Dimanche, prog. no-stop à partir de 15 h 30 - 3 scènes



Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au Théâtre

Elvire Popesco

Elle n'a pas changé. Toujours belle toujours jeune. Toujours blonde d'une ligne et d'une élégance impeccable. Ici nous l'avions applaudie dans « Torch » y a quelque dix ans, au Palais des Beaux-Arts, elle s'y a retrouvé hier aux Galeries, dans « Madame de Varsone ». Sa gaieté irrésistible son entrain diabolique son comique un peu vulgaire et surtout son vœux accepté ont gardé toute leur action sur le public. Des qu'elle parait en scène — entrée qu'il nous habite bien inutile de faire souligner par la cloaque — ne la reconnaîtrait ? — l'attention des spectateurs se é, les rires fusent les mains battent et ce n'est deux très durant, qu'une joie délirante. Et il en fut ainsi : cours d'une dizaine de représentations devant des les remplies à craquer.

Quant à la « célèbre comédie gaie » de M. Louis Verquin, est-il besoin d'en parler ? C'est de « la confection mesure » dont la célébrité et la gaieté ne sont dues au talent très particulier de la vedette pour qu'elle été fabriquée. On n'en retient rien, si ce n'est le rideau essé sur le dernier acte, si ce n'est cette réflexion ée par l'auteur à l'un de ses personnages : « le mére d'homme de lettres ne fatigue pas l'esprit ».

L'homme qui se donnait la Comédie

Nous commissions déjà par une adaptation cinématographique très réussie (« La Force des Ténèbres »), l'œuvre « bonne dramaturge et comédien » apparaît Emlin Wilms, Night must rail, qui a parait-il tenu l'affiche à près d'une façon presque permanente depuis sa création en 1935. Il nous est donné aujourd'hui de l'apprécier dans l'adaptation française de Pierre Rocher créée à Paris en 1937, et que M. Claude Etienne l'animateur de « Rêve de Bruxelles » a eu l'heureuse idée d'inscrire au programme de son troisième cycle de représentations au Palais des Beaux-Arts.

L'œuvre tient à la fois du drame policier et de l'analyse psychologique. Elle nous conte l'histoire d'un jeune assureur d'hôtel, toi garçon un peu hâbleur qui à la de charmer et de séduire ceux qu'il approche, mais en même temps les intrigue et les inquiète par des ruses mystérieuses et des propos où se révèlent par ments le trouble profond d'une âme désespérée. On

souçonne peu à peu que cet enlèvement est l'auteur d'un crime dont les agents de Scotland Yard s'efforcent en vain de percer le mystère; on pressent que ce n'est pas sans intentions mauvaises qu'il s'applique à faire la conquête de l'insupportable Mme Bramson, mais on ne devine pas ce qui l'entraîne ainsi dans la voie du mal. Dan est-il un révolté qui veut à tout prix sortir de la condition misérable que sa pauvreté l'a obligé d'accepter ? Est-ce une imagination perverse qui le pousse à se donner la comédie à lui-même en jouant le rôle d'un assassin de grand style ? On ne sait et c'est cette énigme psychologique qui fait le véritable intérêt du drame et crée autour des personnages une atmosphère d'angoisse profondément troublante.

Encore qu'à notre avis il « le fasse un peu trop à la gouape parisienne » (mais ça, c'est peut-être la faute de l'adaptation française qui n'évoque à aucun moment le milieu anglais), Claude Etienne a composé avec beaucoup d'adresse le personnage du chasseur d'hôtel. Au succès que lui a fait le public, il serait injuste de pas associer ses excellents partenaires et, particulièrement Irène Vernal qui a su donner toute sa signification au rôle difficile d'Olivia Grayne, la jeune fille romanesque qui se sent malgré tout attirée par l'étrange et charmante personnalité du jeune assassin.

Le théâtre national de Belgique

Vendredi dernier, 19 octobre, à 11 heures du matin, en l'hôtel de M. le Ministre de l'Instruction Publique a eu lieu le baptême du « Théâtre national de Belgique ». Deux parrains deux discours : l'un de M. Buisseret, l'autre de M. Herman Tétrinck, qui ont tous deux prédit au nouveau le plus brillant avenir. Après avoir déféré à la demande de quelques personnes qui désiraient voir l'enfant de plus près, celui-ci a été confié à M. Jacques Huysman l'animateur des Comédiens Routiers, chargé de lui apprendre le français, et à la troupe du Théâtre néerlandais d'Anvers qui l'initiera aux beautés des lettres flamandes. Cette première éducation durera trois ans, après quoi on espère que l'enfant pourra marcher tout seul.

Attendons. On verra si le « dirigisme » réussit mieux au théâtre qu'ailleurs. Nous nous permettons d'en douter un peu.

C. DELANUIT

Le Régent

RESTAURANT

50, r. de la Fourche

TOUS LES JOURS : SES HORS D'ŒUVRE,

TOUS LES VENDREDIS : SES SPECIALITES

HOTEL DES VENTES
GALERIE DU GRAND CERF
 6 Rue du Grand Cerf, Bruxelles 6
 Téléphone provisoire : 12.18.07

ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES
 ANTIQUITES — TABLEAUX — TAPIS — OBJETS
 D'ART — ARGENTERIE — PORCELAINES — FAIEN-
 CES — TAPISSERIE — OBJETS DE DECORATION

ORGANISATION : F. Coosemans, à Bruxelles
 VENTES PREVUES : 12 et 13 novembre 1945

Chez vous, à votre aise...

Apprenez le russe!

COURS PAR
 CORRESPONDANCE



Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de
 Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez
 la plaquette explicative P.



CORSO

A PARTIR
 DU 26 OCTOBRE 1945

UNE NOUVELLE
REVUE
 PRODUCTION
 PARISIENNE

SHOW - SHOW

LES MARRONS!

avec

LYSIA VALY - MARCEL ÉTIENNE

NINON DOL'NAY

PAUL FRANCE - YOUCK - VERBOR

ANDRELLY - FLORENCE BAY - DAISY JOSZ

LES CORSO GIRLS

ET L'ORCHESTRE

Omer
 de Quick

MATINEE A 16 h. 30

SOIREE A 19 h. 45



Au Palais

Condamnation du Morticole Martyre de l'obèse - Mort de Pierrot

En fin de semaine, s'est terminé le procès du professeur Maertens, dont on connut l'activité pendant la guerre 1914-18 et dont on sait qu'il fut condamné à mort par contumace. En effet, il se réfugia dans le fromage de Hollande et y amassa moult phynance. On sait aussi à quelle néfaste agitation fut mêlé le toubb, grâce aux machinations du sieur Daels et consorts, après qu'il eut bénéficié de remises de peine, d'amnistie, et qu'il eut licence de reprendre ses chères études.

On se rappelle sa scandaleuse candidature à l'Académie Royale de médecine et les graves perturbations qui s'en suivirent.

Le docteur-médecin, comme de bien entendu, reprit son activité politique pendant cette guerre. On le vit portant haut sa tête de proconsul dans bon nombre de manifestations spectaculaires de l'ordre nous-sau.

L'auditeur militaire termine en demandant vingt ans de réclusion.

M^e Victor, défenseur, réclame l'acquittement. Le substitut résume à nouveau le comportement du professeur pendant les deux guerres. La Belgique dit-elle peut se montrer deux fois indulgente.

M^e Sand réplique pour la défense, arguant combien il y a disproportion entre la gravité des prévention et les bagatelles (1) reprochées à son client!

Le conseil se retire et après délibération rapporte la sentence condamnant Maertens à dix ans de réclusion et au payement de trois millions de dommages et intérêts à l'Etat. Avec le jeu des remises de peine Publique morticole, pourra bientôt reprendre son activité.



M. le Conseiller Huybrechts,
 Président

Le Docteur MAERTENS.

du Conseil de guerre flamand

Après de longues audiences, après l'audition d'innombrables témoins et réclamation par la partie civile de 15 millions, M^e Van Bunnin, substitut de l'auditeur militaire a prononcé le réquisitoire où il prouve que le sieur Van Campenhouet ne fut pas contraint par l'occupant à procéder au sacrifice transport du cloches... Mais considérant le fait, prouve, que dieke Nicolas a inscrit nombre d'ouvriers réfractaires sur ses listes et eu égard à ses actes de sabotage, il accorde les circonstances atténuantes et demande les travaux forcés à perpétuité. Le conseil tenant la cause en délibéré et prononçant son jugement le 3 novembre, l'adipeux et bavard inculpé languira encore de longs jours dans une cruelle incurie quant à la sauce laquelle il sera mangé. Le voilà bien le martyre de l'obèse ? ? ?

Dans le populaire quartier des Marolles, rue des Cerises proche de la rue des Radis et de la Vossestein où s'étale le Vieux Marché, le soir de la libération de Bruxelles s'éleva deroula une tragi-comédie qui trouva à la 20^{ème} chambre son épilogue, après de savoureux débats.

Une affaire au climat sordide qu'eût aimée Simenon. L'inculpé R, se disant antiquaire, mais que son avocat lui-même dira brocanteur, célébra chez un ami par d'innombrables libations, l'arrivée des Anglais libérateurs.

Brandissant un revolver, dirent les témoins, il se précipita vers un groupe stationnant devant la boutique d'une dame X dite Colombine, leur l'aima, en se proclamant l'armée blanche l'ordre de rentrer chez eux et abattit le nommé Pierrot.

Le cadavre n'était pas encore mort enoncera H. Apinons chez qui tous les habitants de l'immeuble s'enfuirent boire de la bière après le départ de l'exalté brocanteur qui, tou



Carrefour des Enfants perdus. Cette superproduction française passe simultanément dans trois cinémas de la capitale

au nom de l'armée blanche, tira spectaculairement
quelques coups de feu...
Après le départ de l'énergumène que vous déclarent
« criminel-zat » la petite fête continua chez H. Al-
se. Au cours de cette charmante soirée M^{me} X, dite
mine, descend et traîne le cadavre de « l'infortune
» dans la cour.

Les témoins sont formés, à un certain moment R. dépo-
nez H. Alphonse, son rigolot sur la table
« Pourquoi n'avez-vous pas saisi l'arme ? demande le
dent.

J'avais peur de laisser des empreintes, dira le témoin
Vous n'avez qu'à prendre un mouchoir, dit-il à l'ac-
cés, comme ça qu'on fait.

C'est avant combien la lecture des romans policiers a
peut-être en ce vivant milieu...

Les témoins qui, à l'instruction, se sont tués prudemment,
lent, se mette à table à l'audience. On déclare que
hommes ont été promesses pour obtenir des dépositions
rapides à l'exalté marchand de bric-à-brac... Nous n'a-
pas parlé parce que nous ne voulions pas avoir de
« ses » avec R. et sa femme, déclarent les témoins à
son...

Le substitut Leyten brièvement et modérément admet
circonstances atténuantes Me De By, subtil et di-
qui paraît sorti d'un album de Gassier, émet d'ingé-
nes hypothèses... « Le défunt Pierrot » a peut-être été
l'incident de la rue des Cerises.

Le cours de médecine légale, on nous apprend qu'un
peut continuer à marcher et aussi qu'une blessure
peut devenir mortelle par manque de soins. Il y a
être au règlement de compte dans ce singulier
dans cette cour des miracles où grouillent escarpes,
lurs, mendigots et autres personnages suspects,

un client ancien combattant de 14-18 à une excellente
ation dans son quartier, il est invalide de guerre, a
ous l'influence de la boisson et dans l'aristation com-
nissable de cette saouerie générale un jour fasé entre
Nulle constatation médicale, nulle autopsie ne vient
es constatations étayer l'accusation !

Le substitut a été d'une grande modération
lui en sais gré, dit le défenseur R. a déjà fait 12
de prison préventive, si vous n'accordez pas l'acquit-
t, le souhaite vous voir considérer ses mois de déten-
omme punition suffisante pour une imprudence qu'il
te !

Le président conjure l'assemblée d'avouer et d'exprimer ce
repentir...

à face rouge ruisselante de larmes déclare, enfin, son
son geste malheureux et le tribunal, étant retiré
délibérer, le président revient avec une condamnation
de six mois. Joie « hénarume » du turbulent auditoire.

Maitre Jy

Mines d'aryens !

M. Van Acker a annoncé que
bientôt 30.000 prisonniers alle-
mands travailleront dans nos
charbonnages. (Les journaux.)

Le cas n'a rien de très subtil
(Mais ceci n'est pas un reproche)
Voyons, de quoi s'agissait-il ?
Simplement... d'embaucher des boches !

Ce genre de travaux forcés
N'est pas un lot qui les excite.
Ils font, dans le sol enfoncés,
De chaque mine un « antre à scythes

Ces guerriers qu'on a terrassés
Sont encor tout gonflés de haine.
Est-il prudent de les pousser
A ces... manœuvres sous-terraines ? !

Ils sont trente mille. O bonheur !
D'aucuns vont crier au scandale
Cette... débauche de mineurs
Leur paraît sans doute immorale !

Van Acker patriote ardent
Venge nos déportés débilés.
C'est pour ce ! Bravo ! Dent pour dent !
Vive le... talion d'Achille !

Qu'ils gagent dans leur entretien !
Mais voyez la métamorphose !
Ces nazis jadis bons... aryens
Sont, enfin bons... à quelque chose !

Adieu tavernes de Munich !
Ca les change des Walkyries,
Félicitons-nous : porcs et pics
Travaillent pour... la galerie

Donc la Wehrmacht de plus en plus
« Descend » et s'en sent accablée...
Mais ça suffit n'en jetez plus,
Vraiment nos fosses sont... comblées !

« Ces Belges qu'on dit vertueux
Pensent-ils en courbant l'échine,
Ne sont... au fond, que... tortueux ! »
Dame ! Ils nous jugent sur... la mine !

Revant au Führer regrette,
Ils poussent wagons et broutilles,
Mais du... puits sort la vérité !
Comprendront-ils ? On le souhaite !

NOEL BAROT

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS OR ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



Confiteries
FELIX DESMET

LES SEULES FABRIQUÉES DURANT
toute l'année AVEC DES
fruits frais

MEUBLES MODERNES * ANCIENS * DE STYLE

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines,
tous meubles de bureau, cosy, fauteuils-clubs, tapis,
tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage, etc...

GENERALE DES OCCASIONS

1a, rue des Fabriques, Bruxelles-Bourse - T. 11.49.77
Vente - Achat - Echange - 24 mois de crédit

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing
3, RUE DE L'ÉVEQUE

LE COIN DU SPORTIF

Jany à Bruxelles

Toute la presse quotidienne a signalé, sans qu'il y eût une note discordante, le très gros succès remporté par Gala du Brussels Swimming Club. L'un de nos confrères écrivait: « Il faut remonter loin dans nos souvenirs pour retrouver une fête de natation qui ait obtenu le succès de foule de celle-ci, dédiée au culte du souvenir des membres morts pour le salut de la Patrie ».

Cela nous semble fort exact: L'histoire de la natation est jalonnée, à Bruxelles, par les successives apparitions des plus grands « crucks » du sport au connu. Ce furent, avant la guerre 1914-18: les Jarvis, Cecil Henr, Hend Taylor, Battersby, Burgess, le héros de la traversée de la Manche à la nage; après la première guerre mondiale, Bruxelles eut l'occasion d'applaudir les Duke Harmaoku, Arne Borg, Csik et autres vedettes olympiques. Cette fois c'était le phénomène toulousain, Alex Jany, qui devait constituer la principale attraction de la réunion. Et quelle attraction!

Tout a été dit sur le compte de cet extraordinaire sportif taillé dans le bloc, déjà recordman du Continent, main recordman du monde, et qui n'a pas encore atteint l'âge de 17 ans. Pour lui donner la réplique il y eut un magnifique nageur hollandais Hoving, dernier champion d'Europe en date, Henri Paton junior, qui marcha dignement sur les traces de son père, et le meilleur élément du pays, Van Holme et De Vlaeminck. Le bleu qui leva la gracieuse Monique Berlioux, championne et recordwoman de France, figurait également au programme.

Voilà déjà une belle brochette de vedettes, et il ne restait pas facile, en raison des difficultés inhérentes à la situation, de les réunir tous à Bruxelles.

Il y eut des forfaits absolus, indépendamment de la bonne volonté des Ambassades d'Angleterre et des U.S. qui avaient bien voulu se charger des formalités, et, à part forte raison, des organisateurs. Mais, si les nageurs américains Tsukano et Mac Vehl, actuellement sous les drapeaux, ont été inopinément rappelés en Amérique, si le nageur de brasse français Grosborne, grippé, s'est vu de l'obligation de télégraphier son forfait, si enfin, bien que tout fut en règle pour son déplacement, le nageur anglais Hale, que l'on attendait vendredi soir à Bruxelles, plus, jusqu'à présent, donné signe de vie, cela est fâcheux. Mais ces contretemps n'ont pu compromettre la réussite du gala, qui marquera une date.

La mémoire de Van Schelle, héros de la Résistance, des camarades sportifs qui tombèrent à ses côtés, fut honorée comme il convenait par un public compréhensif, et premiers rangs duquel l'on remarquait de hautes autorités diplomatiques, politiques, militaires et sportives. Le succès des organisateurs fut donc atteint et tout le monde se réjouira. Le « Challenge International Van Schelle » sera désormais une des grandes courses du Calendrier.

???

Ce que l'on ignore généralement c'est que Martial Van Schelle fut aussi bon « basketeur » que nageur. Il avait pratiqué ce sport en Amérique et il y était passé maître. Un jour il dit à son ami Tensen, l'impérial vice-président de la Fédération de Basket-Ball: « Je vais m'y remettre mais vous me montrerez... »

Et ce fut lui, excellent manieur du ballon, qui apprêta ses coéquipiers toute une série de trucs de sa façon, entre autres, une manière très spéciale de « shooter » d'une main en se retournant et que l'on appelle « shooter en lère ».

Équipier de première division au Brussels Athletic Club, il fut à plusieurs reprises du team champion de Belgique. Et puis Van Schelle fut pris par les affaires et abandonna le sport de compétition. Vinrent la guerre, son arrestation, son exécution.

Lorsque l'on apprend, dans les milieux du basket que Martial Van Schelle avait été fusillé, les dirigeants de ce sport, cl. Schmitz et Tensen, profitèrent d'une réunion, qui tenait au Gymnase Charles-Buis pour réclamer du public une minute de silence à la mémoire du glorieux disparu. Quarante-huit heures après arrivait un ukase impérial interdisant dorénavant toute réunion sportive dans ce lieu.

Il y a des punitions vraiment honorables.

???

Alex Jany est bien le prodige de la natation que nous avons annoncé. Son style n'est pas très beau, certes, mais il est extraordinairement puissant et efficace. Ce qu'il eut couvert son 100 mètres en 58 secondes 4/5. Ce qui est le meilleur temps fait pour la distance, jusqu'à présent, au Bain Royal — Jany n'était pas essouffé. Docteur Hustin, qui l'ausculta à sa sortie de l'eau, lui dit: « rien ne traduit, chez lui, l'effort d'un athlète » a poussé à fond. Il est dans l'état d'un Monsieur qui rait grimé rapidement une douzaine de marches de lier, sans plus.

Un numéro qui intéresse vivement l'énorme foule, empressait le vieil établissement de la rue du Mont fut la démonstration des méthodes d'entraînement employées au Brussels Swimming Club. Un groupe

UN JOUR VIENDRA...

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUD**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

atég et de garçonnets, sous la direction de M. Pierre...
 eepers et de Mlle Oveyn exécutèrent toute une série
 ercices tendant à montrer comment un nageur début
 arrive progressivement à acquiescer une réelle maîtrise
 l'eau. Ce fut instructif et amusant. L'illité de la na
 on pour tous fut superbement démontrée.
 Mais quel dommage que ce beau meeting se soit terminé
 la plus mauvaise exhibition de water-polo qu'il nous ait
 donné de voir depuis longtemps : les deux équipes de
 vince, qui se trouvaient en présence pour la finale du
 du fait-play et de la courtoisie incapables, l'une com
 l'autre, de pratiquer un water-polo classique et correct,
 livrèrent à des scènes de pugilat qui forcèrent — trop
 sivement à notre avis — l'arbitre à arrêter la partie.
 e fut laid. Et tristement édifiant quant à la mentalité
 régnait dans certains clubs. On a transposé, semble-t-il,
 s le domaine du sport, les méthodes de fraude, de tromp
 e et les petites lâchetés qui sont affaires écurantes,
 ourd'hui, dans la vie dite « normale ».
 allait-il vraiment que ces jeunes gens, incapables de
 trôler leurs nerfs, choisissent une occasion comme cel
 l pour démontrer à quel point le water-polo est en ré
 sion dans notre pays? Comme propagande...
 ussi, il est à espérer que cet incident, signe précurseur
 tres défaillances en vue, retiendra d'urgence l'attention
 dirigeants de la fédération. Il y a des mesures à pren
 e et sans tarder. Il ne s'agit plus, ici, exclusivement de
 rt, mais de civilité et de bonne éducation.

???

ous avons annoncé dernièrement le geste profondément
 ouant du Koninklijke Brugsche Zwen- en Reddings
 e, créant un « Fonds de Secours Jan Gullini-Enfants »,
 s le but d'assurer, moralement et matériellement, l'ave
 n des très petits gosses — dont l'aîné n'a même pas
 1 Printemps — du Championn martyr, jusqu'à leur
 urité.
 es lignes avaient paru de quelques heures à peine que
 s recevions à « Pourquoi Pas? » des souscriptions. Nous
 avons transmis, au Comité organisateur mais nous si
 lons à nos lecteurs qu'ils peuvent directement verser le
 tant de leur souscription au Compté Chèques Postaux
 491.407 de M. Marcel Delplace, trésorier, Boulevard de
 l'oiseau d'Or, 4, à Bruges. Victor BOIN.



Votre bouche est le
 POINT DE MIRE
 de votre visage!

"Quel beau sourire
 Quelle jolie femme!"

Le blancheur de vos dents et l'éclat de
 votre sourire attireront les hommages.
 En secret, vous remercieriez votre bon
 DENTIFRICE

DIAMANT ROSE

64, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

Le Bois Sacré

QUAND MUSSET DEVIENT EXISTENTIALISTE.

La querelle de l'existentialisme n'est pas près de finir.
 M. Sartre avec son grand talent a défendu sa doctrine
 dans des ouvrages (La Nausee, l'Être et le Néant) dès à
 présent introuvables en librairie et dans d'innombrables ar
 ticles. Il a défini sa conception de l'homme : « Faire et en
 faisant se faire et n'être rien que ce qu'il s'est fait. » Il a
 touché un plus large public en portant ses thèses au
 théâtre : on se souvient du succès de Huis-Clos. Mais voici
 que ses disciples ou tout au moins ses amis (car il y a
 des nuances entre la pensée de M. Camus et celle de
 Sartre, et la philosophie de l'absurde n'est pas forcément
 l'existentialisme) se sont avisés que la scène était en
 effet un merveilleux moyen d'expansion des idées, et nous
 avons eu le Caligula de M. Camus qui appuie ses thèses
 sur un personnage historique en forçant peut-être un peu
 l'histoire (Mais le regne de Caligula, c'est si loin de
 nous !...) Enfin, les neophytes de l'existentialisme, desir
 eux de se trouver des ancêtres, viennent de découvrir un
 précurseur de leur doctrine en Musset. Cette découverte
 a été amenée par la présentation de Lorenzaccio au
 Théâtre Montparnasse. Du coup, tous les théoriciens du
 désespoir proclament Musset existentialiste avant la lettre.
 Sans parler de la philosophie à la mode il y a dans la
 pièce de Musset une bien autre actualité : c'est le conflit
 entre la liberté et la tyrannie, la lutte sourde, la « rési
 stance » de l'opprimé, ce pourrait être enfin pour peu
 qu'on sollicite les textes une apologie du « double jeu ».
 Solliciter le texte, M. Baly ne s'en est pas privé. On sait
 qu'il n'a pas toujours pour les œuvres un respect exagéré
 (n'a-t-il pas naguère ajouté une scène au Chandelier ?)
 Il est vrai que Lorenzaccio était inouïable dans le texte
 original. Cinq heures de spectacle! Les spectateurs « en
 caïsseraient-ils » pour Musset ce qu'ils ont supporté pour
 le Soulier de Satin? M. Baly ne s'y est pas risqué. Il a
 émondé, coupé, adapté et après tout, Musset ne s'en porte
 pas trop mal.

Existentialiste ou non Lorenzaccio est un magnifique
 spectacle. Souhaitons qu'il vienne jusqu'à Bruxelles.

L. A.

UN BIEN PAUVRE HOMME : ANDRE BAILLON par Roger de LANNAY.

Roger de Lannay, subtil et jeune poète, tombé face à
 l'ennemi le 24 mai 1940, avait consacré un ouvrage — qui
 devait être son œuvre ultime — à une pénétrante et tra
 ternelle étude sur André Baillon, le malheureux romancier
 belge mort près de Paris en 1932. Pour ces raisons, cette
 étude publiée aujourd'hui par les éditions de l'Office de
 Publicité à Bruxelles — avec une courte mais judicieuse
 préface de Gustave Charlier — nous apparaît comme dou
 blement émouvante : le jeune poète de « Vies » et l'éton
 nant romancier de « l'Histoire d'une Marie », d'« Un
 Homme si simple », d'« En Sabots », se rejoignent étran
 gement dans la mort et la gloire littéraire posthume. Mais
 cet ouvrage n'est pas seulement un touchant souvenir : il
 nous révèle également un Roger de Lannay inconnu, un
 Roger de Lannay critique littéraire averti et d'une grande
 sensibilité. Après nous avoir retracé « la vie sincère et dou
 loureuse d'André Baillon », qui n'a guère « créé de per
 sonnages vraiment indépendants de lui, de sa vie ou de
 ceux qui l'entouraient », Roger de Lannay étudie chacun
 des livres de son aîné avec une fervente et une perspi
 cacité vraiment digne d'admiration. Il démontre enfin, ce
 que le style pourtant si personnel de Baillon doit à Jules
 Renard et à Charles-Louis Philippe. Se libérer des phrases
 pompeuses, « écrire vrai », c'est à quoi tend notre écrivain,
 déclare le jeune essayiste. « En trois traits de plume, il
 plante, bien d'aplomb sur ses pieds, une petite phrase sim
 ple, merveille de précision et d'exactitude. » Et le poète trop
 tôt disparu, rappelle cette auto-critique de l'auteur tantôt
 amer ou touchant que nous regrettons : « Ma phrase nette
 et sèche, file droit au but... ou le manque ».

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

présente cette semaine

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,
une formule nouvelle, avec

BERTHE COPPI

LA TREPIDANTE FANTAISISTE

POUR LA PREMIERE FOIS A BRUXELLES

JEANINE WIBO

CANTATRICE

EDDY BEER

FANTAISISTE

Eddy Verrydt

ET SON ENSEMBLE MIXTE

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Entretien avec un autre O'Grady

LA FORCE PUBLIQUE DANS LA GUERRE

Il y a peu, nous étions confortablement installés dans le club de St-James street, à Londres, en face d'un colon britannique qui nous honore de quelque amitié et qui, phrases brèves, relées entre elles par des whiskies aussi comme de l'eau, nous contaît avec détachement la pathétique histoire de notre Congo en guerre.

Ce parlait gentleman, au poil d'argent et à la face brigue éclairée par des yeux étonnamment beaux et que que enfants. était un chevronné de tous les fronts pendant l'autre « dernière ». Il commandait une unité dont l'armistice arrêta l'élan à Enghien, où elle fut cueillie avec l'enthousiasme qu'on devine et où ses officiers furent traités comme on le pense par le populaire maleur et Mme Delannoy — « the most charming lady ever met, indeed. »

Il arrivait d'Italie, notre colonel, mais il avait été les temps en Afrique et, au Congo, il avait eu de fréquents contacts avec la Force Publique.

Nous venions d'apprendre les pénibles incidents provoqués par la crainte du « battle inoculation », chez les noirs, et nous avions hasardé une de ces questions dilatoires auxquelles les Anglais bien élevés n'aiment pas répondre : « Mais que pensez-vous du commandement de la F. P., de la qualité de nos officiers, en général? »

« BATTLE INOCULATION »

Notre interlocuteur remplit sans hâte son verre et venait de vider et, leva sur nous son regard de jeune fille :

— Well, répondit-il, je vais vous dire deux mots de « Belgian officer » du Congo, « a jolly good fellow friend of mine ». C'est un excellent breveté d'Etat-mais mais pas du tout un mondain et à cause de cela, peut-être, il est moins bien apprécié qu'il ne le mérite. Sa place était au front, où il eût certainement rendu de grands services. Il sollicita même d'être relevé de son grade de major, pour partir comme chef de batterie. Mais on jugea qu'il devait le garder dans la Colonie. « A pity for him and the army... »

Lorsque ce fut son tour d'organiser le « battle inoculation » de son bataillon, celui-ci venait de recevoir un portant contingent d'hommes déplacés d'une autre unité qui s'était rebellée, et une cinquantaine de dégradés de Luluabourg. Les instructions étaient très strictes : les magasins d'armement devaient être particulièrement surveillés, les Européens devaient garder chez eux des traitillettes, les noirs devaient être dépouillés de leurs armes. Cela se sut très vite et des rumeurs inquiétantes tardèrent pas à circuler parmi les hommes, déjà facilement influencés par les exagérations — un négro exagère toujours — des nouveaux venus.

UN CHEF

Les choses allaient se gâter, lorsque le major ordonna une prise d'armes. En termes brefs, dans leur langage harangua les troupes. Le « battle inoculation », dit-il, devait donner aucune appréhension à personne. Ceux qui disaient le contraire étaient les ennemis des noirs. Les Belges étaient leurs amis, au contraire, et loin de vouloir les tuer, ils voulaient leur apprendre à mieux se défendre. Pour le leur prouver, lui, major, ordonnait que chaque soldat garderait ses armes chez lui, dans sa case, — « bi-ga-toi-re-ment — trente cartouches. Mieux avant le bataillon rassemblé au champ de tir, tous les soldats blancs allaient former un groupe de combat, commandé par lui-même, et ramper dans la boue sous des rafales mitrailleuses.

Il y eut un moment de stupeur. Puis ce fut du désordre chez les noirs. Le « battle inoculation » se passa sans seulement sans incident, mais dans l'enthousiasme. Au quel, tranquillement, le major fit restituer les armes et les munitions. Mais il avait risqué le conseil de guerre la dégradation militaire.

Si on avait agi partout de même, aucun noir n'aurait jamais cru aux stupides insinuations d'holococauste généralement réclamé par les Américains.

VIVE LE MAJOR !

- Pourquoi donc ne buvez-vous pas ? demanda notre... Et il avala une rasade de plus. Puis il poursuivit: Lorsque, plus tard, le major fut affecté à une autre... té, tous les gradés noirs, en bloc, demandèrent le rap... du colonel (précisément de passage) pour solliciter... on laissât au bataillon « son » commandant ou qu'on... permit de l'accompagner.

Pourtant, quelques jours plus tard, quand l'officier... ta son domicile pour l'aérodrome, à 5 h. 30 du matin... le vit qu'un « boy » qui l'attendait avec une bouteille de... é chaud et quelques sandwiches. Malgré l'heure mati... e, son adjoint — et successeur — aurait dû être là... it-être la rigueur de la discipline avait-elle parfois été... essive envers cet adjoint? Au fait, pour dresser les... nes gens du cadre blanc, ne leur avait-il pas été infligé... s de quatre cents jours d'arrêt en moins d'un an et... ni? Aucun n'avait jamais protesté, mais cela pouvait... ir été jugé trop abondant. Tout de même...

Pour ces réflexions, le major parvint au champ d'avia... i. Là, malgré l'heure anti-réglementaire et au mépris... plet de la limitation des honneurs pour un officier de... rang, le bataillon tout entier, en armes, formait la... e. Il y eut une dernière revue, suivie d'une immense ac... mation, tandis que le héros de cette manifestation écri... des larmes en montant à bord de l'avion prêt à par-

« You see », conclut notre Britannique, il y a de « vrais »... ciers au « Belgian Congo ». Et il se versa un autre... re de whisky.

Nous n'avons pas eu le manque de tact de demander le... n du « jolly good fellow » en cause et nous ignorons... ne de qui il s'agit. L'hommage du colonel anglais — que... us reportons sur tous nos « vrais officiers » nous paraît... tefois n'en être que plus précieux.

On nous écrit

« Das Deutsche Belgien »

Qui se souvient ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un lecteur ne pourrait-il me donner quelques renseigne... nts sur l'activité et les états de... service (si l'on peut... e) du « Deutsche Verein » qui publiait autrefois une... e de propagande intitulée « Deutsch Belgien » ?... ai sous les yeux la brochure q... cette association lança... s les pays lors de sa fondation en 1896 sous l'enseigne :... as Deutsche Belgien ».

En juger par l'histoire de ces cinquante dernières... ées, on a dû y faire de la belle ouvrage !... le président d'honneur en était M. A. Nothomb et le... e-président M. A. von Limburg-Stürum. Le comité de... action se composait notamment du professeur G. Kurth... n certain Jungers et du prélat Lekler.

Leur hymne de circonstance se trouve à la page 29. Je... résiste pas au plaisir de le copier pour l'édification de... lecteurs :

Muttersprache deutschen Klanges,
O wie hangt mein Sinn an dir;
Des Gebetes und Gesanges,
Heil'ge Laute gabst du mir.
Sollt' ich deine Pflüme missen,
O mich krankte der Verlust,
Wie ein Kind das man gerissen
Von der warmen Mutterburst.

... voilà bien la chaleur du sein ! n'est-il pas vrai ? V...

A chacun son dû

A propos d'une exécution.

Mon cher Pourquoi Pas ?

... la page 1369 de « Pourquoi Pas ? » (21 septembre), sous... titre « Pour sauver sa peau », quelqu'un dit que c'est un... mbre de la Légion Belge qui a exécuté, le 2 juillet 1942,



Bientôt
avec la libération de l'Alsace
pour vos menus de fêtes,
tout le parfum
de ce délicieux coin de France
dans

DOMAINES DOPEFF
Le vin d'Alsace de grande race

« CLOS DU MOULIN » RIQUETTES
Agent général : VAN CADLAERT-MASSON
2, rue de l'Argonne - BRUXELLES - Tel. 51.62.88

LA CÁPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

PROGRAMME du 26 OCTOBRE au 1^{er} NOVEMBRE

MAX EDDIE présente
CHRISTIAN HOUDEZ

Vedette du disque

MARCEL ANTOINE

Notre « Slache national »

BICHETTE VERNA

Charme et fantaisie

ANNY GOD ET

chanteuse réaliste

MAX EDDIE et VIVETTE

dans un sketch « Fraternisation »

RUDY WINDSOR

aux grandes orgues

De la belle musique avec le virtuose violoniste

GASTON RASKIN

et son orchestre de solistes.

MATINÉE TOUS LES JOURS A 16 HEURES

Dimanches et jours fériés **APERITIF-CONCERT**
de 11 h. 30 à 13 heures

Evitez l'affluence en assistant aux matinées
(Même programme qu'en soirée)

Entreprise générale
de
stands et pavillons
pour

Foires commerciales
et Expositions



DECOBEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43, RUE DE LAEKEN, TEL. 17.98.01



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

UNE INNOVATION

LE RIO

CABARET-DANCING

4, RUE DU CIRQUE (PRÈS PL. DE BROUCKÈRE)

STUDIO GUY



UN ÉVÈNEMENT

22

NOUVEAUTÉS
AMÉRICAINES

traduites en français

LIVRES A 15*20*25 FR

OVERSEAS EDITIONS

PROPRIÉTAIRES

louer n'offre aucune difficulté,
mais trouver le locataire « idéal »
demande plus de recherches.

l'Office T. VECQUERAY

vous le renseignera SANS FRAIS et immédiatement.
96, Bd ANSPACH, BRUXELLES — Tél. : 11.10.19



Vigueur et Santé...

pour tout homme de 18 à 55 ans. En 8 à 10
semaines vous obtiendrez une musculature solide
et une santé à toutes épreuves en suivant chez
nous le nouveau cours PERSONNEL de déve-
loppement physique par correspondance. Méthode
agréable et progressive. Résultats certains. Pas
d'appareils nécessaires. Renseignez-vous en
écrivant à R. P. GONRY, moniteur diplômé,
3, rue Falder, Bruxelles.

à Ransart, l'infâme rexiste Demaret. Or, c'est notre
Frans Michiels, de Roux, à l'époque adjoint au commandant
de corps Victor Thonet, de l'Armée Belge des Partisans,
qui a procédé à l'exécution du traître Demaret, avec d'
autres Partisans. Et Frans Michiels a été fusillé le 30
1943 au Tir National.

« Pourquoi Pas ? » n'est évidemment pour rien dans ce
erreur. Mais ce n'est pas la première fois que je con-
que des groupes qui commencent, un peu tard, les
actions de sabotage ou de représaille contre les traître
veulent maintenant tirer honneur d'opérations effectuées
par les Partisans.

R. ADAM,
Secrétaire national
de l'Armée des Partisans

V'là l'vitrier qui passe

Mais le couvreur, le plombier, etc ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Après des demandes répétées de ciment, tuiles, ven-
zlic et... un médecin, sinistré schaarbeekois, n'ayant obtenu
que du verre à vitres, a adressé, le 28-9-45, une lettre
recommandée au service des Travaux communaux, à
avenue Louise, en vue de savoir : 1) Si aucun autre simi-
schaarbeekois n'a reçu autre chose que du verre à vit-
2) Dans le cas où des bons pour d'autres matériaux ont
distribués, d'après quels critères ils l'ont été ?

Cette demande est, comme les antérieures, restée sans
réponse.

L'Intéressé se demande à quoi peut bien servir le perso-
nel de ce service des Travaux Communaux, s'il est plus
possible que de distribuer du verre. Dans le cas où d'autre
matériaux ont été distribués, il pense que l'autorité sup-
rieure pourrait bien s'enquérir d'après quels critères se fa-
ce : 1) distribution et éventuellement de rendre public le
rapport sur l'activité de ces services. — F.

Toujours la même chanson

A propos du dirigisme,

Mon cher Pourquoi Pas ?

La Belgique — seul pays de l'Ouest Européen où la pro-
duction linéaire n'est pas subventionnée — travaillait, pro-
duisait, exportait.

Au 16 mai 1940, il y avait quelque 400.000 balles de
en Belgique, aujourd'hui il y en a un million de balles,
valent trois milliards de francs belges Gutt, La Belgique
consomme 30.000 balles par an, mais pourrait en consom-
mer 100.000 s'il y avait un peu plus de charbon et... beaucoup
coup plus d'ouvrières.

On exporte et consomme selon un accord anglo-fran-
belge 10.000 balles par mois, dans un marché qui en offre
80.000. Nos prix sont évidemment en-dessous de la par-
internationale dans ces conditions.

Vous croyez que notre gouvernement affecte les plus
deux milliards de francs de matière exportable pour se-
tenir notre monnaie ? Il y a des gens de bonne volonté
aux Affaires Étrangères et Commerce Extérieur, aux Affai-
res Anti-Economiques, au Comité des Priorités, au Bureau
de Répartition des Textiles, aux Communications et
wagons pour charger et avec des bateaux qui partent et
rest, mais... ça ne va pas.

Il y a encore des exportateurs — quelques-uns qui s'ap-
mient — qui voient leurs ordres, décrochés à grand-peine
l'étranger, annulés parce que la Hollande, libérée six mois
après nous, fournit en nos lieux et place.

Et dans votre édition de 1947, vous ferez un petit po-
au dernier producteur de lin, mort pour la Patrie.

Curieux !

On demande des explications,

Mon cher Pourquoi Pas ?

La Belgique importe-t-elle des savonnettes de France
Sinon comment explique-t-on que dans certains gran-
épicerie non loin de la frontière, les ménagères ont en-
pour leur ration de savon du 9me mois des savonnettes
de marque française (Paul Tranoy, Touvoing), plutôt
médiocre qualité, alors que dans le même magasin on ne
propose les savonnettes du ravitaillement en marché na-
et à 25 francs pièce, s'il vous plaît. — M., lectrice assidue

Au Service de Santé

Trop de lenteur, disent des ex-prisonniers

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

rapatrié le 16 mai dernier, je me présente le 2 juin à l'hôpital Militaire de Mons pour y subir la visite médicale de routine. On me conseille un spécialiste. Ce dernier ne peut examiner car je ne suis pas en possession du carnet médical. J'écris à l'H.M. de Mons qui me prie de m'adresser au Service de Santé à Bruxelles. Je suis enfin convoqué le 13 août à l'H.M. de Mons. Le médecin qui me voit se déclare incapable sur mon cas et de plus l'H.M. est insuffisamment outillé. Rapport est adressé le 14 août au Service de Santé à Bruxelles. Depuis lors, malgré mes nombreux rappels et visites, pas de réponse.

La Bochie, 48 heures après la demande, j'étais conduit au docteur. Ici 5 mois et encore rien. Je ne suis pas le seul dans mon cas. — R. V.

Les fabricants de tissus...

Mais où sont-ils ?

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Vous avez publié une sérieuse mise au point des Usines textiles J. et D. M. qui m'a intéressé au plus haut point; félicitez les dirigeants de ces usines, mais leur façon de faire constitue une très rare exception et « il ne faut pas généraliser ».

Je m'explique: après la libération, j'ai commencé un commerce de gros en mercerie, bonneterie, tissus, etc.; j'ai adressé des centaines de lettres à des fabricants; j'ai attendu cinq mois plus tard. Indépendamment de cela, je me suis rendu personnellement auprès de dizaines et de dizaines de fabricants, tant en pays flamand qu'en pays wallon; résultat à ce jour: avec prix entièrement facturés: pas laine et coton, zéro; sous-vêtements, zéro, bas et chaussettes, zéro; les mêmes articles en marché noir, je n'aurais eu de quoi en avoir des quantités.

En face pale comptant, je donne les meilleures garanties commerciales, je ne suis ni incivique ni trafiquant de guerre, je suis qu'un père de famille qui ne demande qu'à créer et à développer une affaire saine pour ses enfants; pourquoi donc beaucoup part en Belgique peuvent bien se trouver « beaucoup de fabricants honnêtes ? » - Un incroyant.

Deux petites questions

dont on attend des réponses.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Le 15 mars dernier, notre groupement de l'Industrie du caoutchouc nous a signalé que 4.000 camions étaient destinés à être réparés par le Ministère des Communications, entre les entreprises belges, avec priorité pour celles dont les moyens de transport ont été réquisitionnés par suite de faits de guerre. Pourrions-nous savoir: 1) combien de ces camions ont été réparés dans le grand Bruxelles; 2) combien en Belgique, ou, par suite de l'éloignement, les bonnes communications sont moins faciles, car déjà courent de nombreux bruits... — R. D.

« Déchants bruits auxquels un petit mot de M. Rongvaux pourrait mettre fin. »

L'éducation f... le camp

Un exemple,

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Écoutez cette histoire. Elle se situe sur le tram 11, jeudi vers 3 heures. Monde fou, évidemment. Sur la plateforme, une jeune femme, très visiblement enceinte. Le chauffeur (No. 1063) voulant descendre, bouscule la jeune dame: « Hors de mon chemin », crie-t-il. La future maman proteste doucement. « Hors de mon chemin » dit-il à nouveau ce mal embouché. La jeune femme, pâle, murmure: « Au lieu de me bousculer, vous feriez mieux d'inviter quelqu'un à me céder sa place ». — « Mon métier de faire payer les gens, non de les faire lever » répond sèchement le gaillard. Alors, de l'intérieur, un monsieur fortement installé de dire: « Et puis, Madame, s'il y a une personne, hormis une jeune dame, debout, elle aussi, qui se protège... »

« Que penses-tu de cette goujaterie ? » M. L.

COMPTANT - CREDIT
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE

RADIO GRAND PLACE

Les meilleures marques en stock

★ RADIOS ★ PICK-UP ★
RADIOGRAMMES



BRUXELLES
14 GRAND PLACE 14

Le Royal

PLACE ROGIER

Programme du 26 octobre au 1^{er} novembre 1945

NOUVELLE VERSION
DE LA REVUE

HELLO ! FELLOW'S !

avec

ARFEL

ET TOUTE SA TROUPE

Nouveaux sketches
Nouvelles danses

★

Orchestre Io Sylva

RENDEZ-VOUS AU ROYAL BAR

SOIREE DANSANTES

avec le RYTHMIC TRIO FRED EVANS

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

Etud. Humier GREGOIRE, Bruxelles

Lundi 5 nov. à 13 h. 30, mardi 6 et mercredi 7 nov. à 10 h. et à 13 h. 30, en la

Galerie Moderne

41, rue des Petits Carmes, Bruxelles, T. 12.57.81

IMPORTANTES VENTES PUBLIQUES

Objets d'Art, Porcelaines, Cristaux, Argenterie et métal arg., TAPIS d'Orient, TABLEAUX anc. et mod. MEUBLES ANC. et de style. Sieges, Lustrera, Pianos, Radios, AMEUBLEMENTS COMPLETS; salles à m., chambres, salons. Nombreux meubles de bureaux. Meubles de paravents divers, appareils de chauffage, etc.

EXPOSITION: St. l. 3 nov. de 14 à 17 h. et dim. 4 nov. de 10 à 12 et de 14 à 16 h. — Renseignements: Tel. 12.57.81.

AUX EDITIONS DU FRENE
viennent de paraître

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

de P. BELPERRON ET G. ANDERSEN

1 vol. 19 x 14 fr. 120.—

De l'histoire, et pas une histoire.

ERASME

de Stefan ZWEIG

1 vol. 19 x 14 fr. 95.—

Le grand succès de l'édition belge.

En vente dans toutes les librairies.

BAGATELLE

CLUB PRIVE A. S. B. L.
21, RUE DES AUGUSTINS, 21 — BRUXELLES

ouvrira la nouvelle saison

avec le

LEO SOURIS' QUARTET

dans un programme de musique moderne

*

le Ballet Nelly Kowens

et

DES LE 26 OCTOBRE, POUR 7 JOURS SEULEMENT,

RAYMOND

MAGNIER

HOTEL DES VENTES
S'CHRISTOPHE
CHAUSSEE DE GAND
171
BRUXELLES TELEPHONE
**VENTES
PUBLIQUES**
Le samedi de 10 à 12 heures
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE
SUCCESIONS
AVANCES DE FONDS

100 CHIENS TOUTES RACES
500 ANIMAUX

Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag; Chats
et chatons; Oiseaux exot;
et Canaris; Perruches; Per-
raquets; Faisans, etc.

ZOO-CENTRE, 21, rue des Sables, 21, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.03.58

La responsabilité monte et vive l'unilinguisme à l'armée.

Mon cher Pourquoi Pas?

Dans l'article « Ah! vous avez dansé... », vous signalez juste titre le caractère grotesque des cours chantants d'un camp qui furent suivis par certains officiers belges à Thour, fin 1940. Mais pourquoi le commandant militaire belge du camp n'a-t-il pas interdit la fréquentation de ces cours? Disu sait si un ordre de l'espèce, sous forme de note confidentielle, eût été le bienvenu à cette époque, si triste sous tous rapports, de la captivité.

Seconde remarque. Dans « Une question et un vote vous vous élevez contre l'unilinguisme à l'armée. Après l'expérience vécue, laissez-moi vous dire tout simplement M. Mundeleer a raison. Oui, vive l'unilinguisme! Pour exercer une action sociale parmi ses hommes, il est impensable que l'officier aime leur langue natale et parle leur esprit. Qui n'en voit les conséquences? Et puis, qui démocratiser dans son esprit l'Ecole Militaire? C'est urgent pour l'école de Guerre. Donnez-nous des chefs qui agissent en hommes de pensée et pensent en hommes d'action ». — J. M.

A la mémoire des disparus

Une proposition

Mon cher Pourquoi Pas?

A Ypres, sous le monument de la Porte de Menin, en la mémoire des 30.000 soldats britanniques tués pendant la grande guerre et dont on ignore la sépulture exacte, sont gravés les noms, prénoms, grades et régiments. Pourquoi n'érigerait-on pas un monument semblable à la mémoire des victimes des barbares allemands, victimes dont on ignore aussi la sépulture? Je songe à un édifice, très monumental, et placé en plein centre du pays, afin qu'on se souvienne. — E. J. K.

Plaidoyer pour les petits chalets.

de nécessité

Mon cher Pourquoi Pas?

D'où la ville de Bruxelles peut-elle tenir sa réputation de ville propre? Serait-ce de la quasi absence de chalets de nécessité ou de leur propreté toute relative?

Et maintenant que disparaissent l'un après l'autre les abris de fortune que la guerre fit pousser comme champignons au pied de nombres de maisons, à quel saint va-t-on se vouer les malheureux concitoyens qui les bénissent à leur manière? Chose ahurissante: l'indifférence générale du Bruxellois à l'égard de cette absence d'hygiène et de commodité. En effet, si nos ancêtres avaient eu la construction en suffisance de petits chalets, nos maîtres devraient-ils encore, à notre époque, se défendre de leurs avis usuels, contre les outrages de ceux qui ne « peuvent plus se tenir »?

Un seul pourtant a protesté malicieusement, c'est D. quesnoy, en créant notre charmant petit emblème, consciencieusement installé devant un réservoir cent fois trop grand pour lui, puisque c'est en vain qu'il essaie nul jour de le remplir; mais nos édilités de l'époque, pas plus que leurs successeurs, du reste, n'y ont jamais rien compris, sinon pourquoi l'avoir mis en cage? La grille inutile, tanté bien des Bruxellois en passant rue de l'Étoile auraient été heureux d'aider le petit bonhomme. — F. V.

A propos de Grétry

Mise au point

Mon cher Pourquoi Pas?

Dans votre numéro du 12 octobre, vous avez publié un épigramme de Voltaire à propos de Grétry.

Auguste Smets, dans son « Traité de Littérature française », en donne une version un peu différente:

La Cour a sifflé tes talents.

Paris applaudit tes merveilles;

Grétry, les oreilles des grands

Sont souvent de grandes oreilles.

Selon Smets, Voltaire l'écrivit à la suite de la représentation à Paris, en 1778, du « Jugement de Midas », œuvre mal accueillie à la Cour et applaudie au théâtre. — A. E.

« ROYAL AUTO ». Au sommaire notamment: « Bâtiments peut-être pertinents d'un Monsieur qui ne veut pas mourir par Victor BOIN Rédacteur en Chef — « Hommage posthume Robert BENOIST », par LANGLOIS-VAN OPHLEM, — « Mice de l'écrit », par André PESART, etc.

Bruxelles ville dangereuse

Mon cher Pourquoi Pas ?

Pourquoi la sortie des écoles, bureaux, ateliers et magasins du centre de la ville se fait-elle partout à midi, au lieu d'être répartie de 11 1/2 heures à midi, dont: les écoles à 11 h. 30, une partie des bureaux, etc. à 11 h. 45 et le reste à midi? Ainsi, on n'assisterait plus à ces prises d'assaut des trams, on ne verrait plus des gosses et autres voyageurs sur les marche-pieds, ce qui est dangereux non seulement à cause des accidents possibles, mais aussi surtout l'hiver, en raison des refroidissements. On voyagerait plus confortablement, il y aurait moins de voyageurs pileux et, à part certains amoureux, je crois que tout le monde serait content. — Un lecteur.

Le remboursement des francs

français

Une suggestion.

Mon cher Pourquoi Pas ?

En la mi-juin de cette année, le Gouvernement français avait déposé dans les banques, les billets français que les banques avaient déclarés à l'Office Belgo-Luxembourgeois au change. Depuis ce dépôt, seuls les fonds déposés et déclarés avoir été échangés aux armées alliées sont en voie de liquidation, au cours de 87,65 %.

Précédemment, les avoirs en comptes « francs français » dans les banques ont été liquidés au même taux. Mais le morceau qui consiste en avoirs « billets » détenus par des particuliers, et déposés comme dit ci-dessus, reste en attente.

Qu'attend-on pour liquider aux personnes qui peuvent avoir acheté l'argent français avant les hostilités? Que le franc français soit dévalué?

Le Gouvernement belge ne pourrait-il intervenir auprès de l'Ambassade de France, pour demander le remboursement des francs français en question, au cours de 87,65 %, en regardant ainsi les intérêts de cette catégorie de possesseurs de francs français? Que ce cours leur soit tout au moins assuré. — Un assidu 100 %.

Guerre future

et réorganisation de l'armée

Suggestions

Mon cher Pourquoi Pas ?

Avec la bombe atomique, plus besoin de soldats? Sont les soldats chargés de lancer la bombe atomique... Mais la bombe atomique ne suffit pas à tout. Elle est même parfaitement inopérante vis-à-vis d'un ennemi qui envahirait simplement notre pays. Nous devons donc posséder malgré tout un système de défense empêchant cette invasion brusquée. De plus, il ne faut pas davantage compter sur la bombe atomique pour « défendre ce système de défense », mais ainsi m'exprimer. Etant donné son rayon d'action, la bombe atomique ne saurait être utilisée au contact de l'ennemi, attendu que ses ravages s'étendraient également sur les troupes amies. Conclusion: Nous devons être plus que jamais armés. Ou plutôt, nous devons être armés d'ici X années.

La seule question qui se pose, c'est de savoir COMMENT nous devons être armés. Dans cet ordre d'idées, nous pouvons agir au point de vue spirituel et au point de vue matériel.

au point de vue spirituel, former des nouveaux et les

Pour votre fine lessive

UN SEUL PRODUIT

le meilleur

ALBINO

PRODUITS ALBINO

112, rue Hôtel des Monnoies, Brux. - Tél.: 37.53.21

INSTITUT DENTAIRE S. APOLLINE

*Soins de la
bouche et des dents*

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

ANKARA

vous présente

SES PARFUMS ET LOTIONS

*Vent du Soir
Florina
Avant le Jour
Sous Bois*

SES EAUX DE COLOGNE

*Victory
Rohan Bieu
Grand Cordon*

SES ROUGES A LEVRES

*Framboise
Soleil
Ardent*

*Fraise
Corail*

PALAIS DU LEVRIER

affilié à la Société d'encouragement
pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cynodrome du Centre — 2, rue de l'Evêque

COURSES
TOUS LES
JOURS



A PARTIR
DE
16 HEURES

Pari mutuel Bookmakers

PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BROUCKERE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT A
20 HEURES

LOUIS BILLEN

*Voulez-vous acheter
une voiture ?*

SI OUI, VOUS POURREZ
VOUS EN PROCURER UNE
AU COURS D'UNE DES
VENTES PUBLIQUES QU'OR-
GANISE TOUS LES MER-
CREDIS A 15 HEURES,

LA

**H
A
U
T
O
M
O
B
I
L
E**

24, RUE DE FRANCE
BRUXELLES

GARE DU MIDI

→ 21.77.25

*Nous acceptons également vos
véhicules pour la vente.*

M^e G. BARATTO, HUISS., 33, R. AUX LAINES, BRUX.
procèdera

LES LUNDI 29 ET MARDI 30 OCTOBRE, A 13 H. 45
EN L'HOTEL DES VENTES DE LA

GALERIE REDING

18 AVENUE DE LA TOISON D'OR 18
BRUXELLES (PORTE DE NAMUR)
Téléphones : 11.40.16 - 11.48.93

A LA VENTE PUBLIQUE DE

**3 luxueux ensembles mobiliers
complets modernes et de style**

sortant en grande partie de garde-meubles
et vendus pour cause de départ

Salles à manger - Belles chambres - Meubles anciens et
de style - Porcelaines - Argenteries
Tapis - Tableaux, etc.

Trois réfrigérateurs en état de marche - Piano 1/4
queue moderne - Machine à écrire - Cuisinière électri-
que moderne et quantité d'autres meubles et bibelots.

AU COMPTANT - FRAIS 18 P.C.

Exposition : Samedi 27 octobre, 14 à 17 h., et
"manche 28 octobre, de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h.

orienté convenablement. Outil principal : l'Ecole Militaire dont l'enseignement devra être plus scientifique que jamais avec unification des armes, afin de réaliser le seul type d'officier qui importe désormais : l'officier-savant. Ce qui ne nous empêchera point de l'entraîner également au point de vue physique ; Mens sana... En outre, politique d'encouragement officiel et tangible à l'égard de tous nos inventeurs. Au point de vue matériel : il nous faut une armée défensivement que nous ne saurions édifier momentanément, mais dont nous pouvons dès à présent réserver l'emplacement, en voyant aussi grand que possible. On n'existe qu'un seul emplacement convenable, et il se trouve aux bords du Rhin. J. E.

L'officier-savant et l'annexion des bords du Rhin... propose micur ?... En moins de quinze lignes, évidemment.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Le Ministre de la Défense Nationale sait-il que que dix-sept anciens musiciens de carrière du 1^{er} de Lag végétent sans emploi dans la capitale du Limbourg ? quand la réorganisation de la sente musique militaire affectée jadis à la province du Limbourg ? — UN ANCIEN DE L'ARMEE.

— Que le correspondant J. L. d'Ixelles se rassure. M. A. N. n'ont pas suivi les Fritz, mais les anciens de C.N.A.A. sont restés, eux aussi, au pays. Alors !! — A.

— Si quelqu'un se trouve en défaut, M. J. L., en ce qui concerne l'invisibilité du miel indigène, c'est le bureau que vous indiquez. En avril dernier, cet organisme a fait déclarer les miels en vue de les livrer en échange de sacs d'hivernage aux apiculteurs. Ces derniers avaient jusqu'au 1^{er} mai pour faire leur déclaration. Or, ceux qui l'ont remise vingt-quatre heures après cette date, se sont vu refuser l'octroi de sucre et, à la date actuelle, les miels se trouvent encore en dépôt chez les ramasseurs locaux dans nos provinces de Wallonie. Ces miels y ont fermenté et, actuellement, ils sont invendables, donc inutilisables. — UN APICULTEUR CONDROUZIEU.

— Un mien parent, résidant au Congo, m'envoie un maille contenant 25 kg. de vêtements usagés. Or, j'apprends qu'elle a été confisquée entièrement au profit des « autres » à Anvers. Cette confiscation est-elle légale ? — L.

— Les professeurs ont-ils le droit d'échanger les manuels en usage dans les écoles — anglais dans mon cas — contre des bouquins dont ils sont les auteurs ? — O. D.

— S'il y a des gens qui peuvent se plaindre, ce sont bien les vieux travailleurs manuels à qui l'on donne une somme comme pension, alors que les travailleurs intellectuels reçoivent généralement le 2/3 de leur salaire. Le Gouvernement ne s'intéressera-t-il jamais à nous ? — A. T.

— Une carte imprimée m'avait annoncé que je pouvais obtenir des briquettes chimiques à 4500 francs la tonne. Les briquettes sont arrivées ! Quelle catastrophe ! Il n'y a plus moyen par suite de l'odeur chimique de conserver le moindre produit alimentaire dans la cave et une briquette mise dans le feu sert tout simplement à l'éteindre. Qui pense l'office des prix ? — A. L.

— Autrefois la Caisse d'Epargne versait régulièrement aux veuves la rente acquise par les versements de l'assuré plus le complément accordé gratuitement par l'Etat. Le Ministre du Travail a décidé un beau jour de verser lui-même ce complément. Il en résulte que depuis de longs mois les ayants-droit attendent vainement cet argent et leur est dû. Pourquoi cette substitution qui mécontente tant de monde ? — Une lectrice.

— A la Chambre, le 16 octobre, M. Basyn, au nom du Gouvernement a déclaré que celui-ci étudie une nouvelle majoration de 20 % sur le montant actuel des pensions augmenté précédemment de 75 p. o. Ces études paraissent bien laborieuses car il y a des mois qu'on le promet, pendant ce temps-là les malheureux pensionnés peuvent serrer la ceinture. — Un pensionné.

— Si on écourtait la procédure d'exécution des jugements les collaborateurs ne trouveraient pas le temps de s'aboucher avec des complices pour leur faciliter la fuite. — C. D.

Pourquoi les émissions flamandes durent-elles chaque matin comme après-midi, au moins une demi-heure plus que les émissions françaises? — D. L. T.
 Pourquoi suis-je si triste et j'ai besoin de vitres. Le vitrier m'a dit un bon. Je me rends avenue Louise, où l'on dit que le contingent est épuisé. Qu'en pensez-vous? — G.

Pourquoi nous donne-t-on 30 timbres n. 1 avec lesquels nous pourrions acheter de la pâtisserie; et on nous donne 4 s. n. 12 qui doivent servir pour la confiture, le miel, le pain, etc., et on y ajoute : la pâtisserie. Un peu de logique, n'est-ce pas? — J. C.

Pourquoi la Soc. Nat. des Chemins de fer belges ayant mis en service, il y a quelques jours, un train partant de Liège vers Namur le 18 h. 14 pour arriver à Namur à 19 h. 33, les voyageurs de Namur sont satisfaits. Grand merci à la S.N.C.F.B. quand pourrions-nous enfin être autorisés à circuler librement avec notre voiture? On ne peut certes plus invoquer la pénurie d'essence! On en trouve partout à 15. — Luc.

Pourquoi pourrait-on envisager, pour les agents temporaires d'administration, un assouplissement des conditions d'admission au stage en vue de leur nomination à titre définitif? Cela se pratique à l'Armée notamment où les candidats détenteurs de diplômes d'Etudes Moyennes du Degré Supérieur ne doivent pas passer les examens requis avant d'être pour l'accession au grade de Sous-Lieutenant. On a des cours pratiques... et c'est tout. En outre, les candidats temporaires ont acquis, au point de vue administratif, une pratique que ne possèdent pas les jeunes candidats définitifs. — J. G.

Pourquoi publie-t-on des photos de Léopold III et de sa famille, qui trouvent toujours au premier plan la femme qu'il aime. Ne serait-il pas plus convenable et plus adroit de laisser à la femme davantage l'ombre? — B. J. M.
 Pourquoi le 13 octobre 1945, «Anastasia» fonctionnait-elle encore. Et pourquoi ne me suis-je battu pour la «Liberté». — Capitaine L. C.

Pourquoi les soldats de la 2e brigade d'infanterie «Yser» se plaignent-ils de la censure du courrier continu. Leurs lettres ont un délai de 8 à 15 jours de retard. Ils n'ont pas de cantine, pas de médicaments. Ils sont foudroyés lorsqu'ils passent, la nuit, par les cantines anglaises, Américaines et Françaises qui refusent de leur servir. Pourquoi? — H.

Pourquoi pourrait-on également démobiliser au 1er novembre les étudiants des écoles techniques qui ne peuvent suivre leurs cours par correspondance, eu égard à la pratique et à l'entretien des machines et appareils divers? L. B.
 Pourquoi un petit ménage d'ouvriers : mari, femme, garçonnet, vient d'être complètement dépeuplé par des camions. Un beau poste de T. S. F. et surtout le contenu des armoires ont disparu. Plus de vêtements, plus de chaussures, au seul de l'hiver! Grande famille de «P. P. ?» — P. Y.

Pourquoi les enfants d'Alsace manquent-ils de livres de lecture en français. L'A.P.I.A.W. Association pour le Progrès Culturel et Artistique de la Wallonie, lance un pressant appel pour que chacun fasse un geste d'amitié envers ces enfants.

Programme d'octobre 1945 de l'organe officiel de l'Aéro-Club de Belgique : «La Conquête de l'Air» vient de paraître, contenant des intéressants articles, parmi lesquels : Le «Vainqueur» de chasse à réaction, par Victor Bouin; La Batterie de terre, conférence du Squadron Leader Terlingen, D. F. O., etc.
LES BEAUX-ARTS. — Dimanche 28 octobre à 19 h. 45 au concert Dimitri Baïachof, avec le concours de Marcel Au programme Mendelssohn, Frutck (variations), Beethoven, etc. pastorale.

SERVICES ROYAL. — Les 7 et 21 novembre, 2 réceptions au par Tristan RUSSELLIN (Chopin, Beethoven, Debussy). Location à la Maison Vrialmont (face au Conservatoire). Tél. 12.08.12.
 Le 2 novembre, Mme Emma Lambotte, parlera de «l'Intime» de l'Exposition Ensor, qui a eu un très gros succès. prolongé jusqu'au 15 novembre inclus. Signations d'œuvre par Ensor, dans le cadre de l'Exposition Ensor, le jeune et brillant pianiste Freddy Gevers donnera, le 25 octobre, à 20.30 h. un concert auquel sont inscrites des œuvres de Bach, Beethoven, Schumann et Chopin.

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD
(FACE AU «BON MARCHÉ»)

Appareils dentaires TEL.: 17.47.71



15, BD DE WATERLOO - BRUXELLES TEL. 12.78.28
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

MEUBLES DE STUDIO
COSYS — LITS — DIVANS

STYLE ET
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
FACILITÉS DE PAYEMENT

LES MATIERES PREMIERES
VONT BIENTOT ARRIVER

TOUJOURS EGALE A ELLE-MEME
ET FIDELE A SES PRINCIPES

LA LOTERIE COLONIALE

VENDRA DEMAIN COMME AUJOURD'HUI

LES PLUS BEAUX BILLETS
LES MEILLEURS BILLETS
LES BILLETS LES MOINS CHERS
LE PLUS DE BILLETS GAGNANTS
LES BILLETS GAGNANT LE PLUS

Prochain tirage: le 16 novembre

ASSIMIL Magazine

Une difficulté en anglais ?

Vite une lettre à Assimil Magazine qui vous donnera la solution dans son « Courrier ». Paraît tous les mois. Le n° 20 frs chez votre libraire ou Assimil, 5, rue des Pierres, Bruxelles, C.C.P. 2758.26. Notice gratuite sur demande.

Le Coin du Pion

Du « Drapeau Rouge », du 11 septembre :

Les résultats connus des matches de dimanche... Ces « résultats complets » ne seraient-ils pas le résultat... d'une idée fixe?

???

TAVERNE IRIS
UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) ☎ 12.94.59

???

Du « Journal du Canton de Ciney », 30 septembre :
M. D. A. informe les amateurs de bonne bière qu'il a repris le **CAPE DE**, qu'ils y trouveront qualité, prix intéressants et amabilité sans plus.
Au fond, ce n'est déjà pas si mal !

???

Du « Peuple » (dans le problème de « Mots Croisés », du 28 septembre :

Un des deux personnages principaux d'une stratégie de Voltaire. Il s'agit sans doute de sa retraite élastique à Fernay?

???

Mon Libraire ? C. VIERENDEELS, 6, Vieux Marché aux Grains, tél. 11.21.49, achète livre tous genres. Se rend à domicile sur simple demande.

???

Dé « Voir », No 35 :
Le G. I. se divertit. Loin de sa famille qu'il a quittée depuis des mois et dont il est séparé par des millions de kilomètres... Ce Sammy arrive sans doute de Neptune ou de Saturne.

???

De la « Dernière Heure », 29 septembre :
Le Sénat entend tantôt les commentaires que le rapporteur, M. Vermeulen, fait au nom de la commission qui le rapporteur des orateurs proposant des amendements.
Décidément, le problème des « projets financiers » se complique chaque jour davantage.

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Qui pourrait prêter à un opéra immobilisé des livres de Francis Iles, James Cain, S.-A. Steeman, Agatha Christie, H. de Vire-Staeppole, et aussi des revues ou magazines, surtout l'« Os à Moelle » d'avant-guerre? — M. F. D. S.

— Prisonnière politique, malade, demande lecture et, éventuellement, illustrés parus pendant l'occupation. — Qui pourrait m'aider à trouver un catalogue de meubles anciens? — P. V. 39.

— Qui peut me signaler des livres traitant de la fabrication et du négoce des teintures industrielles pour étoffes, laines, tissus, à appliquer à chaud et à froid? — A. O. 31.

— Qui pourrait céder à une malade allongée une méthode de banjo ou de mandoline. — M. L. P. 19.

— Ou peut-on se procurer les paroles de la « Marche bénéficiaire »? — E. C. 47.

— J. P. B. voudrait-il nous rappeler son nom et adresse? — Voudrais connaître assurés contre risques de guerre. — P. D. 33.

— Je cherche le n° 4 de Grande-Bretagne-Etats-Unis, actuellement Europe-Amérique et le n° 3 du vol. II de « Victory ». — E. L. F. 38.

— Qui pourrait me prêter ou me céder l'ouvrage « L'Histoire de la Forêt de Soignes » de Sander Pierron? — A. B. 13.

— Qui voudrait céder à un prisonnier politique convalescent quelques numéros du « Canard enchaîné », et du « Merle blanc » de l'Entre-deux-Guerres? — Bandit 6428.

— Qui pourrait me procurer la « Vie normale et la Santé », du docteur Rengade? — A. H. 27.

— Veuve de déporté, couturière, demande, en prêt, pour la copier, la brochure du mode d'emploi et des détails du mécanisme de la machine à coudre Pfaff (texte français s. v. p.). — H. B. 205.

— Un lecteur généreux pourrait-il donner une chaise roulante à un jeune homme de 17 ans, paralysé des deux jambes, abandonné de tous et actuellement hébergé à l'Aspic des vieillards, rue du Canal, Bruxelles? — A. M. 106.

— Cherche « Voir » n. 16 contre livre à choisir. — R. T. 14.

— Qui pourrait me documenter sur les stades olympiques du point de vue technique, ou m'indiquer des revues traitant de cette matière. — J. T. 13.

— Qui pourrait m'indiquer où je pourrais me procurer un livre traitant de la danse à claquettes et de la technique de l'exécuter? — E. L. F. 38.

— Qui pourrait me prêter ou me céder le livre « La vie avant » classe de 5e, 2e série, pour une élève de normale E. A. — J. G. 101.

— Qui pourrait me céder quelques numéros de « Esprit » pour étude comparative de l'impression des photos en couleurs? — B. B. 140.

— Jette homme paralysé et orphelin voudrait-il « Pourquoi Pas? » en deuxième lecture ainsi que quelques vieux livres. — A. W.

— Universitaire cherche d'urgence « La Chanson flamande », coll. Piazza. — A. P. 80.

— Qui pourrait me donner en lecture ou me prêter l'ouvrage d'Eugène Demolder : « Le Jardinier de la padour » et me céder l'« Histoire des Temps Modernes » de Malet et Issac. — E. W.

— Y a-t-il une école officielle préparant les jeunes à subir l'examen d'entrée à la Police judiciaire? — C. C. 41.

— Des lecteurs ne voudraient-ils pas se défaite de quelques livres ou revues au profit des Irlandais de 2e régiment Infantry Brigade « Yser », 1st Battalion, 2nd pany B.A.O.R.?

— Les peintres Bonnet et Léon Devos sont-ils à l'Ont-ils quelque valeur? — H. D. 43.

— Qui pourrait m'indiquer l'adresse éventuelle d'une fondation de recherches radiesthésiques. — G. V. 11.

— Qui pourrait m'indiquer quels journaux d'études paraissent actuellement en Belgique et, si possible, en France. — R. F. 5.

— Qui peut me procurer l'« Histoire de Belgique » de trois volumes de Théodore Juste. En bon état. — H. D. 43.

— Qui pourrait me céder les livres de Cumberston « Book » et « Red Book » ou les échanger contre des livres et nouvelles de la « Petite Illustration ». — B. B.

— Je voudrais trouver le livre d'entretien relatif au moto de marque B. M. W. — R. 20 — 200 cm³. J'échange manuel d'entretien de la voiture Vauxhall.

— Un lecteur voudrait-il me vendre ou échanger quelques numéros suivants des « Œuvres Libres » qui me manquent : 5, 14, 53, 58, 206, 207, 209, 214, 215 et 216. D'un autre côté, je possède toute la collection à partir du n° 5 de la revue. Je voudrais l'échanger contre des volumes. — A. R.

— Qui pourrait me procurer le livre « Notre Colonie » de Laude et Michiels, éd. Universelle, 1936? — A. C.

— Qui pourrait me procurer le n° 1 du magazine « Mil »? — J. G. 21.

— Je cherche la revue « Marine » parue vers 1910 ou 1911 et qui était publiée les dimanches de la reine Wilhelmine.

ON REPOUD

— Abonné 448 remercie tous ses correspondants.
— Pour J. C. « La Barrière » — R. R. M. ne dispose de ce livre.

— C. B. 13 remercie la charmante Marthe qui lui a parvenu un recueil de poèmes de P. O'Graldy.

— Pour L. H. Lg. : Envoyez soit à l'ambassade de Belgique, 32, avenue Louise, Bruxelles, soit aux Amitiés belges, 133, rue Ten-Boesch, Bruxelles.

— Pour A. M. 4 il existe des cours de maroc (enseignement, prof. du soir) à l'Institut des Arts et de l'Industrie, 50, boulevard de l'Abattoir. S'y adresser entre 18 et 19 heures.

— Pour S. M. : Cette orthographe de taxes dans les déclarations est correcte. En néerlandais, les substantifs étrangers sont terminés par « -en » et se terminant par « -s » muet, forment leur pluriel en « -en » : taxes, collègues, cokes, horloges, dames. Il y a quelques exceptions : akten, klassen, muzen, sekten, etc... (Gramm. de De Ryppma, de Terwey, de Franse, de Vercouille).

— Pour H. D. S. : Nous ignorons l'existence d'un organisme mais adressez-vous donc à la Ligue des aveugles, rue du Trône.

— A. B. 1 remercie ses correspondants.

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
 (PORTE DE NAMUR)
 PAR L'HOTEL DES VENTES TEL. 11.18.77 & 11.35.24

Coin des Math.

pp de conditions pour s'entendre

au plan ASB; SH \perp au plan ABC; donc la H tracée de C \perp AB passe par H. Le même propriété existant pour SA et SE il en résulte que H est l'orthocentre du triangle ABC.

On a M milieu de AB, I milieu de SO, Y milieu de

le triangle rectangle ASB on a : MS=MA=MB. MS²=MA²=R²-MO²

MS²+MO²=R² (1) Mais dans le triangle SMO

MS²+MO²=2MI²+2IO²

relation (1) devient, 2MI²+2IO²=R², ou: 2MI²+IO²=R² (2) Or dans le triangle rectangle SHO on a :

$$HO^2+SO^2=HS^2+IO^2$$

$$HO^2+HO^2=h^2+d^2$$

$$2HO^2=2MI^2+\frac{h^2+d^2}{2}=R^2$$

$$HO^2=\frac{h^2+d^2}{4}$$

triangle rectangle IYM donne: MY²=MI²-IY²

$$=MI^2-\frac{SH^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

$$=MI^2-\frac{2R^2-2h^2-d^2}{4}$$

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 594

Ont envoyé la solution exacte : l'Anversois grand amateur de cross; Marcel Donnay, Beauraing; J. W. Verviers; Laurent, police, Nivelles; Maurice Jodin, Verviers; Henri Mottet, Raymond Mottet, Liège; en souvenir de mon fils, L. Dangre, Da Bouverie; Mme G. Stevens, St-Gilles; René Lambilliotte, Châtelneuf; Jules Poissolet, Schaerbeek; Sombré, sans nom; J. Joie des Belges; Visite de Churchill; J. Kinet, Forest; Mlle E. Van den Bergh, Huy; A. Anne : Profondev, est enchantée, mais sa crème glacée laisse rêver; Gabriel; Eh! le man de Koekelb, quoi? quoi?; G. H.; Omer Saes, Liège; Mme Germ. Vanesse, Wavre; Mme Edm. Gillet, Liège; Gouyasse, Botsfort; J. et G. Patriarche, Nivelles; H. Colman, Bruxelles; Minouche et Djo; Jean Nels, XL; René Grun, Verviers; Fautelle Ericart, Arion; Coocoo; Anita la lune vous regarda; Lette Sweveghem; Qu'attend le gouvern. pour réclamer Degrelle?; Le sanglier de La Roche-en-Ardenne; Un ardent croiste, XL; Fern. Moulin, Coutrai; Lucien Roux, Bruxelles; Un Eburon chez les Nerviens; Suzanne Henrion, Schaerbeek; Marc Delwynck Mlle dix te donne fais que maman t'en donne autant; Major G. Verhoeven, Schaerbeek; H. Maack, Molenbeek; Marcel Joosten Libramont; J. Sully, Wasmes-Briffoll; Jean Vière, Elzevelles; merci pour les dragées, F. Mainfroid, Rebecq; Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlemont; J. Raf, Tournai, Mme Depasse, Woluwe-St-Pierre; Suigne, sans être swing; C. Sempoux, Etterbeek; Oct. Polfillet, Elne; René Geerts, Uccle; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; C. Santarem, La Louvière; R. Macchielis, Gand; Josse Nonclaire, un allongé de Marcinelle; Achille Moyen, Solre-sur-Sambre; Sine Invidia laudem; Rich. Mahieu, La Louvière; J.-R. Roener, Vieux-Genappe; Potchoe Manicraye, Anderghem; Nelly Musique, Hub. Meën, Chapon-Seraing; Robert Jacques et son papa, Bruxelles; Tchén do Ban, Od; Mme Louise Rousseau, XL; Ed. Moens, Jette; Mme Walleghem, St-Gilles; Marcel D'opporter, Bechem-Anvers; Jules Lambrechts, Bruxelles; Obod-nodboroco, Etterbeek.

Réponses exactes au No 593, malgré la case noire à tort : J. Sosson, Wasmes-Briffoll; Richard Mahieu, La Louvière; Mme H. Van Mol. Herstal. Pour qu'on ne joue plus avec J. D. M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Oscar Urlich, Bruxelles.

A Vic. Despas, Havelange ; Oui, quand ils conviennent.

Solution du problème n° 595

H. R. = Henri Regnault. — R. T. = René Tallandier.

A. M. = Alfred de Musset.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 2 novembre.

Problème n° 596

par Omer SACRE



1. HORIZONTALEMENT : 1. Chiffonniers. 2. Poète burlesque né à Paris → préfixe 3. Initiales de l'auteur du « Voyage en Italie » → inflexion. 4. Particule → roue à gorge → lsc. → sévlar on non → pronom. 5. Juge d'Israël. 6. Initiales d'un compositeur français → als zur. 7. Lac des Pyrénées → mesur. 8. adjectif. 9. Ville de Suisse → anagramme d'un prénom anglais. 10. Vouit trop s'élever → en Suisse. 11. Inflammation → se tua donnant l'exemple à son mari. 11. Roi d'Egypte → inspiratrices.
2. VERTICALEMENT : 1. Ecole allemande. 2. Oiseau monnaie. 3. En de verbe → philosophe anglais m. en 1903. 4. Initiales d'un chirurgien français m. 1900 → interjection. 5. Particule passé → consommées. 6. Jeu. 7. Pose des clois. 8. Poète français → cours d'eau. 9. Dans le départ de Vaucuse → oiseaux de proie. 10. Art céleste. 11. Maladies congénitales.

bien répondu : MM. Brogneux de Cilly, avec féons, Gérard de Meix; Lefebvre Pont-à-Celles, avec lions; Lhoest; de Vise; Bertrand de Namur; Weyers; Lovervy; avec félicitations; Vilers d'Iselles, avec lions; Hergard de Jennappes; Paquet de Jambes; d'Angre avec félicitations; Kieffer de Luxembourg; délectations; Licope de Mons avec félicitations; Ek de Luxembourg.

marque. — M. Schelvis d'Anvers est prié de revoir leurs.

même précédent : Ont bien répondu : Lefebvre de Pont-à-Celles; Boniver de Waterschet; teau de Bâton.

Qu'il est question de tranches ?

est le plus petit nombre entier divisible par 567 composé de tranches de 3 chiffres toutes identiques à se résoudre par l'arithm.

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
 CONSOMMATIONS DE CHOIX

14 Bd Emile Jacomain Bruxelles — Tél. 17.32.85

Imprimé en Belgique par IMIFI S. A. du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable M. Desiré Leclercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

W30



D'APP
*
G. Mac

PARFUMS LUCIEN LELONG